LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

...I—No 14 — WINNIPEG, SAMEDI 2 JUILLET 1955 — PRIX: SEPT CENTS




M. Marcel Boulic

M. W. Clark

Le vote français a élu M. Clark dans Mountain

On estime à plus de 500 le nombre de votes accordés par les électeurs d'origine française à M. W. Clark, le candidat anglo-saxon du parti libéral lors de l'élection complémentaire qui eut lieu le lundi 27 juin dans le comté de Mountain.

Les derniers rapports de la Canadian Press attribuent à M. Clark, libéral, 1846 voix, à M. Boulic, conservateur, 1570, et à M. R. Poiron, créditiste, 201. Si M. Boulic avait reçu un appui solide des districts français et si M. Poiron ne s'était pas présenté, le résultat du scrutin eût été probablement comme suit: M. Boulic, 2265; M. Clark, 1346 voix. On se souvient que la campagne dans Mountain avait suscité un très vif intérêt chez le public.

Le parti libéral attachait une grande importance à la victoire dans cette circonscription que l'hon. M. I. Schultz avait représentée pendant vingt-six ans. A certains jours, plusieurs ministres faisaient la campagne dans le comté. Dans les centres français, la lutte en faveur de M. W. Clark fut dirigée par l'honorable Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales et secrétaire provincial, et par MM. Roger Teillet, député de St-Boniface, et Gildas Molgat, député de Ste-Rose du Lac.

Voici le résultat du scrutin dans les comtés de Mountain et de Deloraine-Grenwood, par poll:

MOUNTAIN

Poll	Endroit	Boulic (conservateur)	Clark (libéral)	Poiron (Crédit Social)
1.	Altamont	146	56	2
2.	St-Lupicin	28	34	2
3.	Montcalm S.	20	6	1
4.	Notre-Dame de Lourdes	136	28	9
5.	Cardinal	44	31	4
6.	St-Léon	75	18	5
7.	Beaconsfield	22	30	0
8.	Somerset A-L	109	104	38
	Somerset M-Z	70	55	17
9.	Swan Lake	144	138	1
10.	Ecole Oak Hill	17	29	1
11.	Bruxelles	57	76	0
12.	Rés. J. Fraser	46	39	1
13.	Mariapolis	59	65	48
14.	St-Alphonse	15	71	0
15.	J. Sarzinsky	7	23	2
16.	Rés. De Vlieger	14	25	12
17.	R. Galloway	11	17	13
18.	Glenora	34	66	1
19.	Greenway	37	94	4
20.	Salle Bru	15	67	1
21.	Ecole Hecla	19	53	2
22.	Baldur	68	266	4
23.	Ecole Rose Hill	19	45	1
24.	Neelin	28	51	0
25.	Cumming	14	29	1
26.	Rés. Wanless	22	18	0
27.	Belmont	118	148	16
28.	Rés. Webster	12	6	2
29.	Hilton	24	33	3
30.	Udell	33	51	0
31.	Rés. McPhail	11	19	0
32.	Ninette	96	55	10
Total		1570	1846	201

DELORAINE-GLENWOOD

Poll	Endroit	Draper (conservateur)	Moffat (libéral)
1.	Deloraine A	155	100
1.	Deloraine B	93	74
2.	Deloraine	101	101
3.	Ecole Hazeldean	64	68
4.	Mountainside	27	29
5.	Whitewater	31	46
6.	Croll	63	28
7.	Ecole Bidford	50	34
8.	Ecole Dand	56	41
9.	Rés. Hodgson	43	29
10.	Underhill	65	12
11.	Elgin	184	102
12.	Fairfax	32	14
13.	Swaffham	42	12
14.	Hartney	231	141
15.	Deleau	40	40
16.	Monteith	50	25
17.	Souris, rural	46	21
18.	Rés. A. D. Rose	24	3
19.	Riverview	35	10
20.	Hayfield	36	46
21.	Souris, rural	28	34
22.	Huntingdon	16	27
23.	Souris, est	126	86
24.	Souris, centre	120	78
25.	Souris, ouest	110	79
26.	Souris, nord	152	77
	Vote anticipé	36	20
Total		2056	1377

Opinions des chefs

Les élections complémentaires de Mountain et de Glenwood-Deloraine furent, au dire du chef conservateur manitobain, M. D. Roblin, une "victoire morale" pour tous ceux qui "croient qu'un changement de gouverne-

(Suite à la dixième page)

L'épiscopat donne son approbation à notre campagne d'abonnements

S. Exc. Mgr A. Decosse

Le 27 juin 1955.

M. le directeur
La Liberté et le Patriote
Winnipeg, Man.

M. le directeur,

Je suis heureux d'approuver le plan de campagne annuelle d'abonnements à **La Liberté et le Patriote.**

Je recommande à tous nos prêtres de langue française du diocèse de Gravelbourg d'encourager les propagandistes et de montrer leur appréciation du travail apostolique qu'ils accomplissent.

J'engage toutes nos familles françaises à prendre leur abonnement ou à le renouveler, de façon à ce qu'il y ait un journal catholique et français dans tous nos foyers français.

† Aimé DECOSSE,
Evêque de Gravelbourg.

S. Exc. Mgr F. J. Klein

Le 26 juin 1955.

M. le directeur
La Liberté et le Patriote
Winnipeg

M. le directeur,

Pour combattre les mauvaises influences de la littérature immorale des magazines, des livres et des journaux, il est très important que nos familles catholiques reçoivent et lisent un journal catholique. Sans doute, votre journal est-il un instrument de prix pour la cause catholique et française non seulement en donnant les nouvelles, mais aussi en rappelant à nos Canadiens de l'Ouest les principes catholiques qui sont trop souvent inconnus ou oubliés.

Je suis très content de savoir que vous commencez votre campagne d'abonnements pour votre bon journal et je serais très heureux d'apprendre plus tard que chaque famille catholique française de mon diocèse de Saskatoon reçoit **La Liberté et le Patriote.**

Avec mes sincères souhaits et bénédictions, à vous et à votre journal, je suis,

Sincèrement en Jésus-Christ,
† Francis J. KLEIN,
Evêque de Saskatoon.

AVIS

En raison du congé légal du 1er juillet, il a fallu cette semaine aller sous presse une journée plus tôt et par conséquent remettre à la semaine prochaine la publication d'un certain nombre de chroniques.

LA REDACTION.

Félicitations de l'épiscopat canadien à l'Eglise d'Acadie

OTTAWA — A l'approche des fêtes bicentenaires de l'Acadie, la Conférence catholique canadienne (assemblée de l'épiscopat du pays) a fait parvenir ses félicitations et ses hommages aux chefs de l'Eglise acadienne ainsi qu'à leurs fidèles.

Ce témoignage apparaît dans une lettre du 21 juin, adressée par S. Exc. Mgr Cody, évêque de London et président du Conseil d'administration de la Conférence catholique canadienne, à S. Exc. Mgr N. Robichaud, archevêque de Moncton.

Soulignant le rôle important qu'ont joué les Acadiens dans l'histoire de notre pays, Mgr Cody affirme notamment que les célébrations du mois d'août seront pour tous les autres Canadiens une occasion de manifester leur admiration aux Acadiens, et pour les Acadiens eux-mêmes une leçon de fidélité et de fierté en même temps qu'une prise de conscience éclatante du rôle remarquable qu'ils sont appelés à jouer dans le développement social et spirituel du Canada.

Teneur du message

Voici le texte intégral de cette lettre:

Ottawa, le 21 juin 1955.

Excellence Révérendissime,

A l'approche des fêtes bicentenaires de l'Acadie, je suis heureux de Vous offrir les voeux et les félicitations de l'Episcopat canadien. Ces félicitations s'adressent également aux Révérendissimes évêques de Bathurst, d'Edmundston et de Yarmouth, ainsi qu'à tous les prêtres, religieux et fidèles de l'Eglise acadienne. Je voudrais saluer ici tous les Acadiens du Canada, à qui les prochaines célébrations veulent rendre hommage pour la place importante qu'ils ont occupée dans l'histoire de notre pays.

Vous avez voulu faire des fêtes commémoratives de la tragique dispersion de 1755, des journées de reconnaissance envers Dieu et Notre-Dame de l'Assomption, qui ont de toute évidence dirigé d'une façon providentielle la destinée du peuple acadien. N'est-ce pas S. Exc. Mgr William Walsh, premier archevêque de Halifax, qui appliquait aux Acadiens ces textes de l'Ecriture sainte: "Moi, Yahweh, j'ai rebâti ce qui était renversé, planté ce qui était ravagé... Je multiplierai les hommes comme des troupeaux."

Occasion de manifestations

Les célébrations du mois d'août seront aussi pour tous les autres Canadiens une occasion de manifester leur admiration aux Acadiens, et pour les Acadiens eux-mêmes, une leçon de fidélité et de fierté en même temps qu'une prise de conscience éclatante du rôle remarquable qu'ils sont appelés à jouer dans le développement social et spirituel du Canada.

J'ai tout lieu de croire que Notre-Dame de l'Assomption, votre patronne nationale depuis 1881, saura attirer les bénédictions de Dieu sur vos journées de reconnaissance. Que les souvenirs de l'Acadie de 1655 qui seront rappelés à Annapolis, ceux de l'Acadie de 1755, à Grand-Pré, ceux de l'Acadie de 1855, à Memramcook, et que les fêtes de l'Acadie de 1955, à Moncton, inspirent à tous les Acadiens foi et confiance en l'Acadie de l'avenir sous la conduite de l'"Etoile de la Mer".

Veuillez me croire, Excellence Révérendissime, votre tout dévoué en Notre-Seigneur et Notre-Dame de l'Assomption.


Mgr Hubert Heynen, P.D.

Lundi dernier, le clergé manitobain perdait l'un de ses plus anciens membres dans la personne de Mgr Hubert Heynen. Le vénéré prélat est décédé à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg.

Né en Hollande le 3 novembre 1872, Mgr Heynen fut ordonné prêtre à St-Boniface le 21 juin 1896, par S. Exc. Mgr L.-P.-A. Langevin, O.M.I. Il fut peu après nommé vicaire à la cathédrale de St-Boniface, puis curé de Deloraine, de 1897 à 1899, et enfin curé de Bruxelles, poste qu'il occupa de 1899 à 1947, alors qu'il se retira à Winnipeg. En 1945, il avait été fait prélat de Sa Sainteté.

Ses funérailles furent chantées en l'église de Bruxelles, le jeudi 30 juin, par Mgr J. Robert, C.S., V.G.

Un haut poste est confié à M. Maurice Lamontagne

OTTAWA — C'est à un ancien professeur de l'Université Laval, M. Maurice Lamontagne, qu'il appartiendra désormais de conseiller le très hon. Louis St-Laurent et les membres du cabinet en matière d'économie.

M. Ernest-A. Côté, 42 ans, d'Edmonton, lui succède comme sous-ministre adjoint des Ressources naturelles. Les nominations entrent en vigueur le 1er juillet.

Le premier ministre a annoncé, en effet, que M. Maurice Lamontagne, âgé de 36 ans, ci-devant sous-ministre adjoint des Ressources et relevés techniques, avait été nommé conseiller économique près le Conseil privé. M. Lamontagne, spécialiste en matière de relations fédérales-provinciales, touchera $11,000 par année.

Déjà, les principaux ministres du cabinet s'appuient sur un grand nombre de conseillers économiques. Les autorités ont expliqué que la principale tâche de M. Lamontagne, réputé comme l'un des meilleurs économistes du Québec, consistera à conseiller personnellement M. St-Laurent au sujet des divers projets et d'assister à toutes les séances des divers comités interministériels, afin d'être toujours parfaitement renseigné.

Retraite de M. Howe?

Normalement, en matière économique, M. St-Laurent s'en remet au ministre du Commerce, le très hon. C. D. Howe, qui est âgé de 69 ans.

Mais le bruit court que le prestige de M. Howe diminue au sein du cabinet et qu'il songe à se retirer en octobre, date à laquelle il célébrera le 20e anniversaire de son entrée dans le cabinet. Mais M. Howe a démenti les rumeurs à ce sujet.

Il est manifeste, toutefois, que certains ministres ne partagent pas son point de vue quant à l'aide fédérale qu'il propose d'accorder à la Trans-Canada Pipe Lines Ltd. Cette compagnie a dû remettre à plus tard la construction d'un oléoduc, faute de capitaux suffisants.

Le poste de M. Lamontagne sera confié à M. Ernest-A. Côté, âgé de 42 ans, d'Edmonton, qui est directeur des affaires américaines au ministère des Affaires extérieures.

Diplômé de l'Université Laval et de l'Université de l'Alberta, M. Côté a exercé sa profession d'avocat jusqu'à la 2e guerre mondiale, alors qu'il s'enrôla dans le Royal 22e Régiment. De lieutenant, il est devenu colonel. En 1945, il entrait au ministère des Affaires extérieures.

Carrière de M. Lamontagne

Originaire de Mont-Joli, M. Lamontagne a reçu son éducation à Rimouski et à l'Institut de Philosophie des Dominicains, à Ottawa. Il a obtenu sa maîtrise en sciences sociales de l'Université Laval et sa maîtrise en économie politique à l'Université Harvard.

Professeur d'économie politique à Laval, il est devenu, en 1949, directeur de cette faculté. En 1950, il était nommé commissaire de la Commission Macquarrie, qui recommanda une révision de la Loi sur les coalitions commerciales.

Il passa au ministère des Ressources l'an dernier.

Nouvel ambassadeur de Belgique à Ottawa

BRUXELLES — M. Harold Eeman a été nommé ambassadeur de Belgique à Ottawa, l'agrément du gouvernement canadien venant de parvenir à Bruxelles. M. Eeman, qui était jusqu'à ce jour ambassadeur de Belgique au Caire, succède à Ottawa à M. Fernand Muuls, rappelé au ministère des Affaires étrangères à Bruxelles, où il occupera un poste important.

PARIS — M. Francis Lacoste, qui a été remplacé comme président général français au Maroc, a été nommé ambassadeur de France au Canada.

M. Lacoste remplacera S. Exc. M. Hubert Guérin à Ottawa.

Son poste dans le protectorat d'Afrique du Nord a été remis à M. Gilbert Grandval, ancien commissaire français de la Sarre.

Aux Communes on parle de plus en plus en français

OTTAWA — La langue française se fait entendre de plus en plus fréquemment à la Chambre des communes, selon M. Paul Frenette, chef des sténographes de langue française du Hansard, qui rapporte, mot à mot, tous les discours prononcés au Parlement.

Au cours d'une entrevue, M. Frenette a rappelé qu'il y a à peine dix ans, son personnel de deux sténographes passait parfois tout un mois sans écrire une ligne de français. Maintenant, ce personnel, porté à trois, a de la besogne tous les jours.

Le premier ministre, le très hon. Louis St-Laurent, répond en français aux questions directes qui lui sont posées par des députés francophones.

Présenté en français

Le chef de l'opposition, l'hon. George Drew, présente maintenant en français les députés de son parti, qui parlent cette langue, bien qu'il ne parlât pas du tout le français, il y a quelques années.

L'usage plus fréquent du français dans le train-train quotidien de la Chambre a grandement aidé à créer la présente tendance.

"Un exemple de ce fait, dit M. Frenette, c'est l'identification verbale des députés, quand ils se lèvent pour voter."

Avant 1949, tous les députés, francophones comme anglophones, se faisaient appeler "mister". Aujourd'hui, les députés de langue française sont salués du titre de "Monsieur" et ceux de langue anglaise du titre de "Mister".

Le premier ministre porte toujours le titre de "Monsieur".

"Je me souviens, dit M. Frenette, du jour où fut inaugurée cette pratique, par M. Léon Raymond, qui venait d'être nommé greffier de la Chambre. Il fit l'identification verbale du premier ministre en disant: 'Monsieur St-Laurent'. Toutes les têtes se tournèrent alors, mais aujourd'hui c'est pratique courante."

La tendance au bilinguisme s'est accrue depuis que l'hon. Louis-René Beaudoin, député de Vaudreuil-Soulanges, près de Montréal, est président de la Chambre.

Il accueille tous les visiteurs officiels aux Communes en anglais et en français et il rend ses décisions dans la langue dont s'est servi le député. Quand il parle à toute la Chambre, il se sert de l'anglais.

Trois députés du Québec, qui parlent rarement anglais, sont de bons clients des sténographes français du Hansard: M. Wilfrid Dufresne, progressiste-conservateur de Québec-ouest; M. Raoul Poulin, indépendant de la Beauce, et M. Paul Gagnon, indépendant de Chicoutimi.

Il fut un temps où les députés francophones n'employaient leur

(Suite à la deuxième page)

Universalité prévue du salaire garanti

NEW-YORK — M. George Meany, président de la Fédération américaine du travail, a dit que la proposition de salaire annuel garanti "se trouvera sur toutes les tables de négociations ouvrières d'ici une couple d'années".

Toutefois, "chaque industrie devra adapter le principe aux conditions qui lui conviennent".

M. Meany revient d'Europe où il a assisté à la quatrième conférence biennale de la Confédération internationale des syndicats libres à Vienne.

Trois jours de fêtes à l'occasion du jubilé d'or de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg

La paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg a marqué par trois jours de fêtes religieuses, récréatives et culturelles, les 24, 25 et 26 juin, le jubilé d'or de sa fondation. Le programme religieux comprenait l'exposition du T. S. Sacrement pendant la journée du 24, une messe pontificale le soir de ce même jour, ainsi que des messes pour les défunts de la paroisse et pour les vocations, samedi et dimanche matin.

Un banquet eut lieu à l'hôtel Royal Alexandra, samedi soir, et une soirée musicale et dramatique fut présentée au Playhouse dimanche soir.

Tous les après-midi l'école était ouverte aux visiteurs, et le dimanche après-midi, un thé fut organisé en l'honneur des RR. Srs des SS. NN. de Jésus et de Marie. A l'occasion de ces fêtes, la paroisse a publié un programme-souvenir très soigné, contenant des notes historiques précieuses et illustré de nombre de photos.

S. Exc. Mgr Philip F. Pocock, archevêque de Winnipeg, a bien voulu prendre une part importante aux célébrations en officiant à la messe, vendredi soir, et en assistant à la soirée au Playhouse. Les fêtes furent aussi marquées par la présence des prêtres natifs de la paroisse, les RR. PP. Léandre Gauthier, François Lemire, Paul et Louis Aubin, tous Oblats, d'anciens membres du personnel de la cure, les RR. PP. Denys Jubinville, I. Desautels et R. Carrière, et de plusieurs religieuses qui se sont dévouées à l'école paroissiale dans le passé.

Messe pontificale

Les ministres de la messe pontificale furent le T. R. P. Paul Piché, prêtre assistant, les RR. PP. I. Joyal et F. Beaulieu, diacres d'honneur, les RR. PP. D. Jubinville et I. Desautels, diacre et sous-diacre, respectivement, MM. les abbés N. Chartrand et R. Manning, maîtres de cérémonies. La procession forma ses rangs à la salle paroissiale et se rendit à l'église en défilant par les rues Lydia et Bannatyne. Les Chevaliers de Colomb du 4ème degré, de l'Assemblée Taché, composaient une garde d'honneur, sous la direction de M. le dentiste P.-E. LaFlèche. Faisaient partie du groupe: MM. M. J. Dilger, J.-E. Dumas, A. Godon, R.-A.-L. Mercier, Marius Lacasse, L.-A. Régnier, J. Van Buckenhout. Au choeur on remarquait M. l'abbé J. Bertrand, curé de Dunrea, et plusieurs Pères Oblats.

Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé A. Boulet, curé de la basilique, qui commenta le texte des Actes des Apôtres: "Chacun les entendait parler sa propre langue". Il fit ressortir deux aspects de ce miracle. "Avant tout, il révèle un grand acte d'apostolat qui montre, d'une façon très claire et très précise, que Dieu veut sauver tous les hommes de tous les temps, quelles que soient leur nationalité, leur langue, leur couleur et leur condition sociale, et c'est pour les sauver tous que Jésus-Christ est venu sur la terre, qu'Il a fondé l'Eglise qui durera jusqu'à la fin des siècles. Ce miracle nous montre en second lieu un grand acte de patriotisme dans ce fait que Dieu a voulu que les vérités du salut fussent prêchées dans la langue de ceux qui les entendaient." L'orateur traça la marche de la réalisation de ces consignes dans l'histoire de l'Eglise primitive et missionnaire et ensuite dans l'histoire de la paroisse jubilaire. (Voir extraits de ce sermon en page 2.)

(Suite à la deuxième page)

Un million et demi de personnes cessent de fumer aux Etats-Unis

WASHINGTON — Selon des chiffres publiés par le gouvernement, environ 1,500,000 Américains ont abandonné la cigarette au cours des 18 derniers mois.

D'après ces statistiques, quelque 38,000,000 d'Américains, dont 25,000,000 d'hommes et 13,000,000 de femmes, fument régulièrement la cigarette.

Ces chiffres découlent d'une enquête menée auprès de quelques 40,000 personnes par l'Institut national contre le cancer du service d'hygiène publique.

En comparaison du nombre de 1,500,000 personnes qui auraient abandonné de fumer, 600,000 auraient fait de même l'année précédente de l'automne 1952 à l'automne 1953. On ne possède pas de chiffres pour les années antérieures à l'automne 1952. On ne peut donc établir jusqu'à quel point la publication depuis quelques années de rapports sur la relation possible entre la cigarette et le cancer du poumon a pu influencer ceux qui ont cessé de fumer. Il se peut aussi que certains de ceux qui ont délaissé la cigarette y reviennent.

Privilèges accordés aux prêtres qui se dirigent vers le congrès eucharistique

CITE DU VATICAN — Sur demande du secrétariat du Comité permanent des congrès eucharistiques, les Sacrées Congrégations des sacrements et des religieux, par leurs décrets respectifs du 4 et du 8 juin, ont accordé aux prêtres, aussi bien séculiers que réguliers, qui se rendront au 36e congrès eucharistique international, à Rio-de-Janeiro, la faculté de célébrer la sainte messe sur les navires, même sur des autels portatifs, durant le voyage d'aller et retour.

Le sénateur Beaubien remplace l'Orateur

OTTAWA — L'hon sénateur Arthur Beaubien, libéral du Manitoba, âgé de 76 ans, a été choisi par ses collègues, pour agir comme Orateur du Sénat jusqu'à la fin de la session.

Il remplace l'hon. sénateur Wishart Robertson qui est parti assister aux séances de la conférence des parlementaires de l'OTAN, lesquelles se tiendront à Londres et à Paris, le mois prochain. M. Robertson sera absent pour le reste de la session.

Le Sénat n'a pas d'Orateur adjoint permanent et en désigne un quand l'Orateur s'absente.

Récemment, l'hon. sénateur Cairine Wilson, d'Ottawa, la première femme nommé au Sénat, a établi un précédent quand elle fut choisie pour remplacer M. Robertson un soir. Elle devenait ainsi la première femme à occuper le fauteuil de l'Orateur au Sénat canadien.

Le R. P. Lombardi se rendra en Espagne

VITORIA — Le fameux père Lombardi, jésuite italien, dirigera en fin de juillet une 2ème session d'études en Espagne.

L'évêque de Vitoria, où aura lieu la session, a recommandé vivement aux prêtres ordonnés depuis 5 ans d'assister à ces conférences, dites "Exercices pour un monde meilleur".

Cent membres de la Liaison Française en tournée dans l'Ouest

Cent membres de la Liaison Française, qui prendront part à une tournée de Québec à Victoria cet été, viendront dans l'Ouest à bord d'un convoi du Pacifique Canadien. Le groupe arrivera à Winnipeg le samedi 2 juillet, et d'ici il se rendra à Régina, Saskatoon, Edmonton, Calgary, Banff, Vancouver et Victoria.

Pour le voyage de retour, les touristes feront une croisière sur les Grands Lacs, partant de Fort William à bord du SS. Assiniboia, le 19 juillet. Mgr P.-E. Gosselin et M. Paul de la Durantaye dirigeront les voyageurs, au nombre de 15 de la ville de Québec et 85 de Montréal. Ils quitteront ces deux villes le 30 juin et y retourneront les 21 et 22 juillet, respectivement.

Une victoire de la Section 9 de l'AFCIS auprès des dirigeants des Unités Scolaires

ST-BRIEUX — A la première réunion de l'exécutif de la 9ème section de l'AFCIS qui eut lieu à St-Front le 11 décembre 1954, nous avions décidé d'avoir au printemps une journée pédagogique à St-Brieux.

Depuis le commencement de janvier, les membres de notre exécutif, le R. F. Camille, S.C., de Zenon Park, président, la Rév. Mère Ste-Mélanie, F.P., de St-Brieux, vice-présidente, et la Rév. Mère Marie-Madeleine, F.P., de St-Front, secrétaire-trésorière, ont entrepris de mener la campagne pour faire reconnaître les réunions de l'AFCIS à l'égal des autres réunions d'instituteurs de la province. Ceci a occasionné beaucoup de correspondance avec M. Lorne Titus, les inspecteurs et les commissaires de huit unités scolaires. Il s'agissait d'obtenir la permission d'assister, un jour de classe, à une réunion de professeurs canadiens-français, en jouissant de tous les privilèges qui nous sont accordés à nos conventions anglaises, à savoir: que les professeurs reçoivent leur salaire et les districts scolaires l'octroi pour la journée. Nous avons subi un échec près d'une unité seulement. Malgré cela, nous sommes très heureux des résultats obtenus et très reconnaissants envers tous ceux qui ont collaboré avec nous avec tant de courtoisie et de dévouement.

Journée pédagogique

Soixante-cinq personnes adultes étaient présentes à cette réunion, dont 52 professeurs appartenant à 17 écoles situées dans huit grandes unités. Le collège Notre-Dame de Prince-Albert, l'Académie de la Présentation de Marie de Prince-Albert et l'école Stobart de Duck Lake, qui ne font pas partie des unités scolaires, étaient représentés par un groupe imposant de professeurs.

La prière d'ouverture fut dite par M. l'abbé A. Marchildon, visiteur des écoles du nord et aumônier de l'AFCIS. S. H. le maire A. Lavoie, de St-Brieux, qui est en même temps président du comité paroissial de l'A.C.F.C., souhaita la bienvenue à tous, nous assurant que les gens de St-Brieux étaient heureux de nous recevoir chez eux. Il en donna une preuve tangible en annonçant que la Chambre de Commerce de St-Brieux payait le dîner des laïcs au restaurant. Les prêtres, religieux et religieuses étaient cordialement invités au couvent.

Le président de la commission scolaire, M. J.-Bernard Tétrault, souhaita aussi la bienvenue aux délégués à l'école de St-Brieux. Il souligna l'importance de la connaissance des deux langues officielles du pays.

La secrétaire lut le rapport de la réunion des professeurs de la section no 9, qui eut lieu à Zenon Park le 20 novembre 1954, et celui de la première réunion de l'exécutif, qui eut lieu à St-Front le 11 décembre 1954.

Causerie

M. l'abbé A. Marchildon choisit pour sujet: "Les trois grandes périodes de l'enseignement du français en Saskatchewan". Première période: vers 1920, "période de la liberté" alors qu'il s'enseignait beaucoup de français dans nos écoles; le programme de l'A.C.F.C. était suivi; les examens existaient déjà. Ce sont les examens annuels qui ont motivé la création du secrétariat permanent en 1925. Deuxième période: vers 1930, l'enseignement du français entrait dans ce qu'on pourrait appeler "la période de conformité à la lettre de la loi". Alors on clôtura le français: défense d'aller au delà de certaines limites! Le français est mis en quarantaine dans son heure... Cette période est caractérisée par un manque de mentalité française. Comment dans de telles conditions, donner à nos enfants des

(Suite à la septième page)

Les amis du Collège de St-Boniface

Les Anciens aux Universités

Les résultats d'examens et les listes de diplômés de nos différentes universités canadiennes sont à peu près établis à ce temps-ci de l'année. Comme par le passé, des noms d'anciens du Collège de St-Boniface figurent sur ces listes, anciens qui se signalent par leurs succès et complètent le travail déjà commencé sous d'heureux auspices au cours classique.

Succès chez nous

A l'Université de Manitoba: on a déjà mentionné dans les colonnes de ce journal les bourses Isbister et la bourse Winnipeg Life Underwriters obtenues par des élèves actuels du collège. Des anciens aussi ont connu des succès remarquables; ainsi à l'école de Commerce, Wilbrod Leclerc (B.A. 1951) obtient la bourse Aronovitch Memorial ($100) pour excellence en troisième année. A l'école d'Architecture, Etienne Gaboury (B.A. 1953) mérite la bourse Victor Boyd Memorial ($100) pour excellence en deuxième année; il obtient en plus une bourse Isbister ($60) et un prix de $5.00 (Summer Sketching Prize). A la même Université de Manitoba, à la collation des grades en mai, Luc Fouillard (B.A. 1949) recevait le degré de Bachelier-ès-Sciences en génie civil et Roméo Cinq-Mars (B.A. 1951) le degré de Bachelier-ès-Sciences en agriculture.

A l'Université Laval de Québec, Gérald Moreau (B.A. 1951) est promu Maître-ès-Arts en littérature française; de plus, il obtient une bourse qui lui permet d'aller poursuivre ses études de littérature en France, à l'Université de Poitiers.

En dehors du Manitoba

A l'Université de Montréal, le R. P. Florent Verreault, S.J., (B.A. 1944) obtient son Baccalauréat-ès-Sciences (physique) avec grande distinction; il mérite de plus le prix Ernest Gendreau décerné à l'étudiant qui s'est classé premier en quatrième année du B.Sc. (physique).

Le R. P. Julien Naud, S.J., actuellement professeur d'Eléments latins C au Collège, décroche une Maîtrise en littérature latine avec très grande distinction. Gabriel Breton (B.A. 1953) obtient son Baccalauréat en Psychologie avec grande distinction.

Il est important de signaler ces succès aux Amis du Collège de St-Boniface afin qu'ils souscrivent toujours plus généreusement pour une institution qui a su si bien préparer des étudiants non seulement pour les sciences ecclésiastiques, mais aussi pour les sciences pures, le commerce, l'agriculture, le génie, l'architecture, la psychologie, etc. Des locaux plus nombreux et plus spacieux permettraient à un plus grand nombre d'élèves de bénéficier d'un cours solide et formateur. Et tout cela dépend du succès de la campagne actuelle de souscription pour l'agrandissement. "Que tous mettent l'épaule à la roue!"

Trois jours de fêtes . . .

(Suite de la première page)

Mgr Pocock

A la conclusion de la cérémonie liturgique, le R. P. I. Joyal, curé, adressa ses remerciements à tous ceux qui avaient voulu assister aux fêtes et prêter leur concours à l'organisation. A son tour, Mgr Pocock a tenu à exprimer en français sa joie d'y prendre part, "comme le père au milieu de sa famille". Il souligna en particulier le travail héroïque des Soeurs des SS. NN., à l'école, et des RR. PP. Oblats, à la cure, pour faire vivre et prospérer "ma paroisse de langue française de la ville de Winnipeg".

La chorale, sous la direction de M. Philippe Bourbonnais, avait préparé une messe en parties, oeuvre de J. McGrath. A l'offertoire, Mlle Fabiola Desrosiers, accompagnée de la chorale, chanta l'hymne triomphale "Deus Israel", de Busser, motet rapporté de France pour l'occasion par Mme G.-M. LaFlèche, organiste. Cette messe marqua aussi l'inauguration officielle du nouvel orgue électrique de l'église. Pendant la sortie, l'on chanta "Régnez dans les cieux".

Banquet du jubilé

Le banquet du jubilé se tint dans la grande salle à manger de l'hôtel Royal Alexandra et fut suivi d'une soirée récréative à laquelle Iris Spencer et ses Melody Maids firent les frais de la musique. L'événement fut présidé par le Dr P.-E. LaFlèche, président de l'Association d'Education et de Radio-Saint-Boniface Ltée. Le R. P. curé récita la prière pour le Souverain Pontife et le T. R. P. Provincial bénit la table. Un toast fut porté à la Reine et, plus tard, M. V. Gervais rendit un hommage délicieux aux dames, pour leur travail inlassable et leur dévouement sans bornes qui assurèrent le succès des fêtes du jubilé.

Le Dr LaFlèche présenta l'orateur principal, le magistrat Henri Lacerte, et l'hon. P.-A. Talbot exprima les remerciements de l'assistance, faisant en même temps un vibrant appel en faveur de la lutte pour la justice scolaire.

Le magistrat Lacerte

Ainsi qu'il avait été prévu dans le programme général de l'année jubilaire, le discours de l'orateur principal porta surtout sur l'école. M. le magistrat cita plusieurs documents datant de 1906 et des années suivantes pour faire ressortir l'importance que l'on attachait à l'école paroissiale dès les premières années de sa fondation. De même que Pierre et ses disciples enseignèrent la religion dans le temple même, ainsi l'école fait-elle partie intégrale de l'église, souligna-t-il. Lors de l'ouverture officielle des édifices de la paroisse, en effet, S. Exc. Mgr Adélard Langevin procéda à la bénédiction de l'école avant de bénir la pierre angulaire de l'église du Sacré-Coeur.

L'orateur, faisant allusion aux récits historiques de la paroisse, insista aussi sur le bilinguisme qui fut préconisé dès les premiers jours, comme étant une nécessité pratique dans ce milieu mais il ajouta que la pédagogie moderne reconnait l'utilité de commencer les études dans la langue maternelle, quitte à y greffer plus tard l'étude des langues secondaires.

Situation actuelle

M. le magistrat établit ensuite, au moyen de chiffres, comment l'école demeura fidèle à ses origines, tout en marchant de progrès en progrès. Les 75 élèves des premiers temps sont maintenant remplacés par 320 étudiants, l'enseignement des six grades élémentaires, par des cours s'étendant maintenant au grade onze inclusivement, et les trois religieuses pionnières, par 11 de leurs soeurs. La qualité de l'enseignement s'est maintenu à son haut degré ainsi qu'en attestent les rapports de l'inspecteur des écoles publiques, les prix et les diplômes remportés incessamment par les élèves aux concours de français de l'Association d'Education et les championnats décrochés par l'école dans les ligues sportives interparoissiales.

M. Lacerte loua d'une manière spéciale le dévouement des religieuses qui ont connu la pauvreté, les déceptions légales de 1912 et 1916, sans jamais démentir la confiance de Mgr Langevin qui les avait choisies surtout parce qu'elles ne reculèrent jamais devant les difficultés d'une oeuvre entreprise par elles.

L'orateur souligna enfin les sacrifices consentis par les parents et la générosité de M. Ernest Guertin qui combla les revenus assez restreints des paroissiens. Il évoqua le souvenir de ces soirées récréatives, où l'on finit par occuper plusieurs pièces et plusieurs étages des édifices de la paroisse, et auxquelles l'accès était défendu aux magistrats de la police. Il conclut en faisant le récit d'un incident de la résistance québecoise après la conquête, alors que, dans une école il ne restait plus qu'un manuel de grammaire dans lequel les enfants devaient lire, au lutrin, sans l'user de leurs mains. Ce livre, leur trésor, symbolisait leur respect de la langue et l'incident rappelle les sacrifices qu'il faut consentir pour la garder.

Invités d'honneur

Avaient pris place à la table d'honneur: le Dr P.-E. LaFlèche, le R. P. curé, le magistrat Lacerte, l'hon. juge J.-T. Beaubien, le T. R. P. Provincial, l'hon. P.-A. Talbot, Mme LaFlèche, Mme Beaubien, Mme Lacerte, le R. P. R. Durocher, O.M.I., le R. P. I. Desautels, O.M.I., M. L.-P. Roy, Mme Talbot, Mme Bernier, S. H. le juge A. Bernier, M. le comte Serge de Fleury, consul de France, M. V. Gervais, Mme Gervais, Mme St-Laurent, M. W. St-Laurent, M. René Dussault, Mme Dussault, M. et Mme L. Régnier.

S. Exc. Mgr Pocock avait été empêché d'y assister, à la dernière minute. Environ 200 convives prirent part à ces agapes. Mme P. Lévesque s'était occupé de la vente des billets de ce banquet et M. W. St-Laurent avait charge de la partie récréative de la soirée.

Messes spéciales

Les organisateurs des fêtes ne s'étaient pas contentés d'une messe pontificale pour faire ressortir le côté religieux des célébrations. Ils ont voulu embrasser et le passé et l'avenir dans leur piété en faisant célébrer une messe pour les défunts de la paroisse et une autre pour les vocations.

La messe de Requiem fut chantée le samedi matin, à 9 h., par le R. P. Léandre Gauthier, enfant de la paroisse, assisté des RR. PP. Louis Aubin, curé de Fort Frances, et Jean Soulodre, du Juniorat de la Ste-Famille.

Dimanche matin, à 9 h., le R. P. Paul Aubin, curé de St-Philippe, chanta la messe des vocations, ayant le R. P. François Lemire, de Camperville, comme diacre, et le R. P. Louis Aubin comme sous-diacre; tous trois sont des enfants de la paroisse.

Le R. P. L. Aubin prononça le sermon. Il expliqua aux enfants comment Dieu, dans sa Providence, veut sauver les hommes en se servant d'autres hommes et, par conséquent, en suscitant de nombreuses vocations sacerdotales aussi bien que religieuses. "Nous pouvons donc dire qu'aujourd'hui même, s'écria-t-il, il y a encore beaucoup de vocations dans cette paroisse." Le travail des parents chrétiens et de leurs aides consiste donc à savoir reconnaitre une vocation, à l'encourager et à la diriger jusqu'au terme. Le R. P. Aubin fit allusion aux 5 prêtres, 10 frères et 13 religieuses originaires de la paroisse, qui doivent leur vocation à une vie familiale pieuse et fidèle au devoir d'état, à des parents généreux, à des suggestions opportunes de la part de guides spirituels.

La chorale des filles des grades supérieurs chanta la messe dont le programme comprenait le Kyrie et le Gloria de Chassang, le Sanctus, le Benedictus et l'Agnus Dei de Renard, et le "Quid retribuam Domino" de Darmès.

Soirée de gala

M. le docteur G.-M. LaFlèche présida avec grande distinction la soirée de gala qui clôtura les célébrations, dimanche soir, au Playhouse, en la présence de S. Exc. Mgr P. F. Pocock. Le programme mettait en vedette le talent musical et dramatique qui distingue les membres de la paroisse. En voici les numéros dans l'ordre de leur présentation:

Le trio LaFlèche (Jacques, flûtiste, Georges-Edouard, violoncelliste, Mme G.-M. LaFlèche, pianiste): "La marche des petits soldats de plomb" de Gabriel Pierné; "Le Cygne" de St-Saens.

M. Maurice Lafrenière, basse: "Invocation" de Mozart; "Si la rigueur . . ." d'Halevy.

Mlle Marielle Lavoie et M. M. Lafrenière : "Duo des Chameliers" de Messager.

La chorale du Club du Sacré-Coeur, 40 voix sous la direction de M. Philippe Bourbonnais. Solistes: Mlles Fabiola Desrosiers et Cécile Fredette. Au piano: Mme G.-M. LaFlèche et Mlle J. Mousseau. "Deus Abraham" de Busser; extraits de "Carmen".

Un groupe de membres du Cercle Molière. "80 minutes ambassadeur au Japon" de Désilets. Armand LaFlèche (Maxime Boisvert), Denis Belair (Onésime Beauparlant), Benoit Guyot (Me Labonté), Robert Trudel (Dr Charles Sanschagrin), Brunelle Léveillé (Narcisse Lafleur), Claude Blanchette (Wong Sing), G.-E. LaFlèche (Pitou), A. Guenette (un peintre), Gilles Guyot (direction et mise en scène), A. Guenette (direction technique), Mlle Léonie Guyot (souffleuse), et Mlle Annette Yuill (maquillage).

La foule de quelque 500 personnes applaudit chaleureusement les artistes qui, sans exception, se sont acquittés de leur tâche avec une compétence remarquable.

L'école à l'honneur

Tout le long de ces journées de fêtes se tenait à l'école une exposition préparée avec soin qui permit aux paroissiens d'apprécier le travail des élèves et de rencontrer les religieuses. Une exhibition photographique donnait aux visiteurs la possibilité de suivre par image l'histoire de l'école depuis ses origines.

Enfin, un thé fut servi dimanche après-midi au cours duquel le T. R. P. Provincial rendit hommage, au nom de tous, aux Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie. Il leur présenta une photo encadrée du pape, avec bénédiction apostolique, ainsi qu'une riche peinture à l'huile, sur soie, représentant la Vierge, de la part de la Congrégation des Oblats.

Les enfants de l'école ont donné à cette occasion le programme musical suivant:

"La cinquantaine" de Gabriel-Marie — Ensemble: flûte, Jacques LaFlèche; violon, Helen Killeen; piano, Lucille LaFlèche et Jo-Anne Carignan.

"Musique et prière" de Jouret; "Alleluia", de McCaughan — Chorale des filles des grades supérieurs.

Trio, "Jack Frost" de Mattingly — 1er piano, Claudette Sala, Lucille Patenaude et Marie-Paule Sale; 2ème piano, Roger Laplante, Marc Lord et Paul Gauthier.

Ont aussi pris part au programme musical les élèves dont les noms suivent: Claudette La Flèche, Jeanne Shigeta, Jacqueline Trottier, Yolande Roy, Claudette Guertin, Anita Guertin, Robert et Jacqueline Williams, Michel Koryluk, Raymond et Carolyne Yost.

Mme Pierre Lévesque, secondée par Mme A. Côté, était présidente du comité chargé de cette partie des fêtes, avec l'aide de Mmes J. Carignan, A. Lecuyer, H. Bédard, A. Bénard, G.-M. La Flèche, E. Guertin, C. Talbot, J.-D. Laliberté, P.-E. LaFlèche, J.-E. Dumas, E. Belair, Maria Cossette, E.-T. Etsell, J.-J. Trudel, A. Bernier, A.-M. Bocquin, Juliette Déprés, Paul L'Heureux, M.-L. Villeneuve, H. Baudry, J. Lavoie, L. Dumontier et L. Lavigne, et de MM. E. Aubin, J. Colon, J.-D. Laliberté et P.-A. Talbot, qui versèrent le thé. Mmes J.-O. Audet et W. St-Laurent recevaient à la porte.

Pendant les trois jours jubilaires l'église était décorée de fleurs et d'emblèmes appropriés et les édifices de la paroisse étaient pavoisés de drapeaux.

* * *

Extraits du sermon de M. l'abbé A. Boulet

"C'était le jour de la première Pentecôte. Les apôtres venaient d'être tous remplis du St-Esprit. Ils comprenaient toute vérité et un zèle de feu les pressait d'aller partout prêcher la doctrine du salut.

"Ils sortirent donc du Cénacle et se mirent à instruire les multitudes, représentant toutes les nations qui sont sous le ciel et, miracle merveilleux, tous ceux qui étaient là comprenaient les apôtres chacun dans sa propre langue.

"Dans ce grand miracle du don des langues, il est bien permis de distinguer deux choses.

"Avant tout, un grand acte d'apostolat qui montre, d'une façon très claire et très précise, que Dieu veut sauver tous les hommes de tous les temps, quelles que soient leur nationalité, leur langue, leur couleur et leur condition sociale, et c'est pour les sauver tous que Jésus-Christ est venu sur la terre, qu'Il a fondé l'Eglise qui durera jusqu'à la fin des siècles.

"Ce miracle nous montre en second lieu un grand acte de patriotisme dans ce fait que Dieu a voulu que les vérités du salut fussent prêchées dans la langue de ceux qui les entendaient.

"En agissant de la sorte, Dieu a voulu signifier aux siècles futurs sa volonté immuable et marquer par quels moyens Il voulait porter à la connaissance des hommes les vérités évangéliques sans lesquelles le salut est impossible.

"Sachant que les hommes apprécieraient davantage ces vérités si elles étaient proposées dans leur langue maternelle; sachant que ces mêmes vérités seraient plus profondément gravées dans leur esprit et par conséquent mieux suivies dans la pratique de la vie quotidienne, parce que présentées dans une langue qu'ils connaissaient mieux que toute autre, Dieu a voulu dès le début s'adapter aux besoins des hommes, et c'est pour cela que nous le voyons placer le miracle du don des langues le premier jour où l'Eglise fut officiellement et définitivement fondée . . ."

* * *

"Durant vos cinquante ans de vie paroissiale, vous avez réalisé un grand acte d'apostolat et, du même coup, vous avez posé un beau geste patriotique.

"Ce qu'il faut admirer chez vous, ce n'est pas le miracle de la multiplicité des langues; c'est un miracle — j'oserais dire plus surprenant que le miracle de la Pentecôte — c'est le miracle de la multiplication des sacrifices, du dévouement et de la générosité que vous avez été fiers de mettre en commun, pour vous assurer un service religieux dans votre langue, une école où l'on enseigne la religion dans votre langue, des prêtres et des religieuses qui ne sont pas ici pour des gains matériels, mais bien pour vous aider à conserver vos traditions et vos coutumes afin de conserver plus sûrement la foi et les convictions religieuses qui ont toujours été la plus belle richesse du peuple canadien français.

"J'ai dit 'miracle plus surprenant que celui de la Pentecôte' parce que, pour Dieu, c'est facile d'opérer des merveilles; le ciel et la terre sont remplis des merveilles de Dieu qui chanteront éternellement sa gloire. Un acte de la volonté toute-puissante de Dieu et les merveilles se multiplient à l'infini, tandis que pour l'homme, il faut bien plus qu'un acte de sa volonté chancelante, il faut la générosité, il faut la lutte, il faut surtout la persévérance dans la générosité et dans la lutte . . ."

* * *

"Votre paroisse est une grande famille; votre église et votre école sont le centre de ralliement de tous les membres de cette grande famille: l'image du Sacré-Coeur occupe la place d'honneur dans votre temple, la dévotion au Sacré-Coeur est votre dévotion de choix, nul doute que le Sacré-Coeur a réalisé pour vous ses plus chères promesses.

"Votre grande famille paroissiale a été visiblement bénie, et l'entreprise sur laquelle le Sacré-Coeur a veillé est due à votre générosité et à votre travail d'ensemble pour porter vaillamment le fardeau de votre église et de votre école.

"Que vous ayez traversé des heures pénibles, nul ne le sait mieux que vous, mais votre confiance en Dieu plus la ténacité dans l'effort ont triomphé des difficultés et vous avez raison aujourd'hui d'être fiers des résultats obtenus. Ne serait-il pas permis de voir là le miracle de la Pentecôte qui s'est prolongé jusqu'à nous et qui se prolongera jusqu'à la fin des temps? . . ."

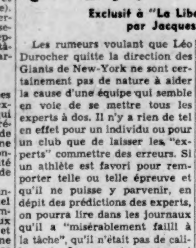
* * *

"Le patriotisme de l'Eglise, comme celui de Notre-Seigneur, est un patriotisme greffé sur l'apostolat et sur le zèle. Si Elle se présente aux individus dans leur langue, c'est pour mieux prendre contact avec les âmes qu'il faut sauver à tout prix. C'est un patriotisme qui doit demeurer encadré dans les enseignements de l'Evangile, et par conséquent qui doit recevoir de l'Evangile son inspiration, sa vigueur et même ses restrictions.

"Tel doit être notre patriotisme, un patriotisme qui réchauffe notre zèle et rend plus fécond notre apostolat . . ."

* * *

"La paroisse du Sacré-Coeur ira de l'avant si toutes les familles de langue française de Winnipeg prennent conscience de leurs responsabilités; si elles veulent bien fréquenter leur église paroissiale, même au prix d'un plus grand sacrifice et d'un plus grand déplacement; si elles supportent financièrement leur paroisse et travaillent de concert avec les prêtres et les religieuses qui se dépensent sans compter pour faire triompher l'esprit chrétien et maintenir la pensée française."



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Les rumeurs voulant que Léo Durocher quitte la direction des Giants de New-York ne sont certainement pas de nature à aider la cause d'une équipe qui semble en voie de se mettre tous les experts à dos. Il n'y a rien de tel en effet pour un individu ou pour un club que de laisser les "experts" commettre des erreurs. Si un athlète est favori pour remporter telle ou telle épreuve et qu'il ne puisse y parvenir, en dépit des prédictions des experts, on pourra lire dans les journaux qu'il a "misérablement failli à la tâche", qu'il n'était pas de calibre, etc. Les experts se vengent ainsi de ceux qui les trompent. Et Léo Durocher et ses Giants ont trompé l'attente du public de façon trop spectaculaire. Détenteurs de la quatrième position, à l'heure actuelle, les Giants ne semblent même plus assurés de terminer l'année en première division. Et cela, après toutes les remarques désobligeantes des "experts" à l'égard de Wally Alston, et toutes les louanges destinées à Durocher!

Nous ne croyons pas que Léo soit appelé à résigner son poste immédiatement, mais il est bien évident qu'il éprouvera de la difficulté à obtenir un nouveau contrat si ses Giants continuent à jouer comme des "poires". Dire qu'il y a des gens qui admettaient que le pilote des Dodgers, Wally Alston, avait failli à la tâche en conduisant ses protégés en deuxième division! Il est difficile de mettre le doigt sur les raisons qui ont amené la défaite des Giants. Peut-être ces athlètes donnaient-ils plus qu'ils en étaient capables la saison dernière et que, soutenus par le feu et la griserie de la victoire, ils ont marché au championnat alors qu'ils n'y avaient pas droit normalement. Quoi qu'il en soit, Durocher serait bien avisé de faire quelque chose de radical pour ses protégés et avec eux, sinon il devra voyager.

Autre déménagement

Si la situation de Durocher semble précaire avec les Giants, le sort de l'équipe toute entière ne parait pas assuré. Les dirigeants des anciens champions de la Nationale et du monde ont laissé les journalistes lancer une rumeur voulant que toute l'équipe se transporte à Minneapolis la saison prochaine. Cette rumeur n'a pas eu l'effet qu'on attendait. Les citoyens de New-York ont continué à suivre le baseball à la télévision et ceux qui sont allés aux joutes de baseball ont assisté aux rencontres entre les Yankees et leurs adversaires ou les Dodgers. Mais même dans le camp des Yankees et des Dodgers les assistances ne sont pas assez nombreuses pour justifier une note d'optimisme. On s'émerveille aujourd'hui d'une foule de 45,000 spectateurs alors qu'avant la guerre, et au cours des quelques années d'après-guerre qui ont précédé la télévision, il n'était pas rare de voir des foules de 70,000 personnes assister à un programme double le dimanche, au Yankee stadium.

Le baseball souffre d'un mal qui est difficile à analyser. La télévision a certainement nui à ce sport. Les foules préfèrent demeurer à la maison et suivre la joute dans un siège confortable une bouteille de leur breuvage favori sous la main, plutôt que de se rendre au terrain de baseball où le confort est assez rudimentaire, et où il y a la lutte pour trouver son siège, la lutte pour stationner, la lutte pour les chiens-chauds et pour les petits endroits. Mais la situation semble s'améliorer, d'abord parce que les propriétaires des clubs de baseball ne voudront pas perdre d'argent continuellement et qu'ils font des efforts pour améliorer la situation, ensuite parce que l'engouement pour la télévision ne peut durer toujours. Le cinéma, la radio n'ont pu tuer les autres moyens d'expression artistique dans les grands centres et la télévision ne pourra certainement pas tuer le sport, si les promoteurs savent rendre leurs produits attrayants.

Il est temps

Le champion Rocky Marciano aura encore une fois l'occasion de prouver sa réelle valeur lorsqu'il fera face à Archie Moore. Si ce match avait été organisé il y a deux ou trois ans, Moore n'aurait fait qu'une bouchée de son adversaire. Mais Archie a maintenant 40 ans et il trouvera certainement la route longue et difficile. Cette bataille devrait attirer des milliers de spectateurs et faire la fortune de Moore qui a dû attendre son tour plus longtemps que tout autre aspirant et moins longtemps que plusieurs de ses compatriotes noirs qui n'ont jamais obtenu la chance qu'ils méritaient. Moore n'a fait qu'une bouchée de Bobo Olson et c'est ce qui a incité les promoteurs de l'IBC à lui accorder une chance. Il est intéressant de noter aussi que depuis l'enquête du commissaire Halfland les matches organisés par l'IBC sont meilleurs que jamais. Les adversaires n'ont pas les mains liées et on sent très bien que la crainte est le commencement de la sagesse chez ces gens. Il est à espérer que l'enquête va se continuer et qu'on parviendra à mettre le doigt sur le machinateur réel de toutes ces supercheries, Frankie "homeless" Carbo.

Nous espérons aussi que si Moore remporte le championnat il fera la même chose qu'on lui a faite: c'est-à-dire qu'il évitera soigneusement de rencontrer des adversaires de haut calibre et qu'il se contentera de faciles batailles pour le championnat. Mais ce pugiliste qui aime son travail ne sera pas le favori des experts ou des parieurs pour l'emporter. Il arrive trop tard, son heure a déjà sonné et c'est pour cela qu'on laisse Marciano rencontrer un vieil Archie Moore. Ce ne serait que juste cependant de voir le monarque des mi-lourds déjouer tous les calculs et enlever de la tête de Jim Norris et ses partenaires la couronne de champion qu'on lui a refusée depuis si longtemps. Qui vivra, verra.

Aux Communes on parle de plus en plus . . .

(Suite de la première page)

langue maternelle que dans les grands débats sur l'adresse en réponse au discours du Trône, ou sur le discours du budget, ces deux marathons d'éloquence de la session.

Mais aujourd'hui, on pose des questions en français. Et quelques ministres et députés de langue anglaise montrent à l'occasion qu'ils connaissent une autre langue que la leur. Parmi les ministres, mentionnons les hon. J. W. Pickersgill, de l'Immigration, et Paul Martin, de la Santé.

Parmi les députés de langue anglaise, qui se servent parfois du français, se trouvent l'hon. C. G. Power, libéral de Québec-sud, dont les paroles n'ont pas le moindre accent anglais; MM. Donald Flemming, progressiste-conservateur de Toronto-Eglinton; Davie Fulton, progressiste-conservateur de Kamloops; R. R. Knight, CCF de Saskatoon, et John Dickey, libéral d'Halifax, adjoint parlementaire du ministre du Commerce, le très hon. C. D. Howe.

"Je me souviens en particulier, dit M. Frenette, des débuts de M. Fulton. Il prononça en français une partie de son premier discours aux Communes.

"Il revenait tout juste d'outremer, où il avait combattu durant la seconde guerre mondiale. Il a dit alors que si le français était assez bon pour se parler sur les champs de bataille, il était assez bon aussi pour être parlé au Parlement."

ABC La Liberté et le Patriote ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619 avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans $5.00
Etranger: 6 mois $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Le groupe canadien-français et la politique au Manitoba

Pendant la campagne électorale qui a précédé le jour de votation dans la circonscription de Mountain, notre journal s'est appliqué à garder une neutralité scrupuleuse. Les Canadiens français de ladite région s'attendaient probablement à trouver dans nos colonnes des opinions susceptibles de les aider à prendre une décision. Cependant, même si les adeptes de l'un ou de l'autre parti s'efforcèrent, directement ou indirectement, de solliciter notre appui, il nous a paru préférable de suivre une ligne de conduite impartiale. D'autant plus que les débats électoraux ne comportaient pas de sujet ayant trait à la religion et à la morale.

Cette campagne, cependant, a soulevé quelques questions auxquelles il serait bon de répondre. Nous le faisons ici, avant même de savoir le nom du vainqueur aux urnes. Le grand dilemme qui se posa pour les nôtres, désireux de connaître la manière de mieux servir nos intérêts, était le suivant: devaient-ils appuyer un candidat de langue française, ou se ranger du côté d'un homme dont le parti s'est fait remarquer, depuis quelque temps, par une sympathie pratique à l'égard des nôtres?

Tout d'abord, disons qu'il est regrettable que le parti libéral ait contribué à créer ce doute chez l'élément canadien-français en choisissant un candidat anglais. Il existe tellement peu de différence, en principe, entre le parti libéral et le parti conservateur au Manitoba, que, toutes autres choses égales, un citoyen de langue française aurait droit de donner sa préférence à un homme de sa religion et de sa nationalité. Ne pas tenir compte, volontairement ou non, de cette tendance naturelle des électeurs canadiens-français en les obligeant sans nécessité à s'opposer à un des leurs n'est ni prudent ni sage. Si nos chefs, qui se sont imposé un travail considérable pendant la campagne pour faire élire un candidat anglais, avaient consacré une fraction de cet effort, avant la campagne, pour faire accepter un candidat de langue française à la convention libérale, les nôtres ne se seraient pas trouvés en face du choix pénible qu'ils eurent à faire.

Evidemment, le parti du gouvernement comptait quelque peu sur un sentiment de gratitude pour faire accepter un candidat anglais plutôt qu'un de langue française. Pousser cet argument jusqu'à ce point équivaut presque à dire que tous les progrès de nos causes dans le domaine législatif sont dus à la sympathie d'autrui, tandis qu'en fait il y a des droits indéniables qui militent en faveur de chaque concession que nous avons obtenue.

Ces concessions ne dépassent pas facilement ce que les chefs bien pensants des partis majoritaires peuvent faire accepter, au besoin, par l'électorat — ce qui veut dire, en pratique, que la marge entre la sympathie d'un parti plutôt que d'un autre ne peut jamais être bien grande.

D'ailleurs, les nôtres doivent se tenir en garde pour ne pas être tentés d'identifier leur bonne fortune avec un parti politique. Cette attitude constituerait non seulement une restriction un peu trop arbitraire à la liberté politique individuelle, mais elle risquerait aussi de faire tout perdre, advenant la victoire d'un parti étranger.

Le gouvernement actuel s'est montré sympathique à l'égard des Canadiens français, et nos relations avec lui sont des plus cordiales, mais il ne faut pas que le prix de nos victoires soit tel qu'il fasse disparaître notre liberté politique individuelle, et qu'un candidat anglais puisse exiger notre appui, au détriment de l'un de nos compatriotes appartenant à l'autre parti.

Par ailleurs, M. Duff Roblin affiche une belle largeur de vues à l'égard de la culture française, et il en a donné une preuve en faisant choisir un candidat de langue française dans la région où l'influence canadienne-française peut décider de l'élection. Son candidat était, en plus, un homme d'affaires et un ancien fermier qui fit preuve de qualités fort appréciées tant de ses compatriotes que des Anglais de la région. L'on peut dire aussi que la présence d'un Canadien français dans les rangs des conservateurs de la législature est nécessaire pour atteindre la position que nous avons soulignée plus haut et qui reste dans l'intérêt de notre groupe, à savoir: que nous ne sommes pas liés à un seul parti politique.

Cependant, tout n'est pas exclusivement brillant de ce côté non plus. Le parti conservateur au Manitoba n'a pas, depuis bien des années, manifesté beaucoup de compréhension à l'égard du fait français; au contraire, certains de ses chefs, encore très influents, témoignent, à l'occasion, une hostilité peu dissimulée envers nos oeuvres et nos aspirations. Ces facteurs, relents d'un autre âge, sont probablement destinés à perdre peu à peu de leur poids dans les conseils du parti, mais en attendant, la réforme Roblin est assez jeune, peut-être instable, et certainement incapable de risquer une lutte sur la ligne de conduite à suivre en face d'un projet concret du groupe français ou de l'un de ses représentants français. Sûrement, l'on sent que ce parti en évolution adopte à notre égard une attitude nouvelle qu'il ne faut pas sous-estimer, mais la situation actuelle n'est pas assez définie et claire pour que nous y risquions tout notre passé et tout notre avenir. D'autre part, il faut certainement encourager la nouvelle politique francophile de ce groupe.

Les fervents du Crédit Social seraient peut-être tentés de tirer de ces observations une conclusion favorable à leur décision tardive d'entrer en lice. Ce parti a présenté un Canadien français comme candidat. Ce geste nous amène à rappeler à nos lecteurs ce que nous écrivions dans nos colonnes après les dernières élections provinciales, relativement à notre attitude envers les créditistes. Leur parti ne peut nous aider dans un avenir prévisible, et, d'après sa politique ailleurs, il ne semble pas disposé à le faire. En même temps, il crée le danger que nos forces soient dispersées entre trois partis, ce qui serait presque aussi nuisible à notre cause que l'identification avec un parti. Il est évident que le geste posé par le Crédit Social dans l'élection de Mountain a produit cet effet et a diminué d'autant l'appui canadien-français en ces circonstances. En un mot, nos créditistes nuisent à la cause commune au Manitoba. Ceux des nôtres qui se sentent attirés par le cachet chrétien de ce mouvement feraient mieux de travailler par en dedans à la réforme des deux partis traditionnels. Dans les autres provinces, la situation politique peut justifier une autre conclusion, mais ici il n'y a pas d'alternative, du moins à l'heure actuelle.

Ces quelques réflexions ne sont pas de nature à faire plaisir outre mesure aux partisans des partis politiques, et encore moins aux politiciens de carrière. L'on peut imaginer l'explosion de mécontentement que la publication de cet article aurait provoquée avant l'élection, dont, en ce moment nous ignorons encore le résultat, lequel, d'ailleurs, n'affectera aucunement notre point de vue. Notre but n'est pas de lancer un appel à nos compatriotes en faveur de qui que ce soit, mais bien de formuler une invitation à la réflexion, afin qu'à l'avenir l'on considère un peu plus attentivement les effets de l'activité politique sur l'avancement du groupe de langue française au Manitoba.

Le bilinguisme fédéral une utopie lointaine?

La réponse que s'est attirée M. Raoul Poulin de la part du secrétaire d'Etat, au sujet de la langue utilisée sur les chèques émis par l'autorité fédérale, démontre que le bilinguisme est beaucoup moins pratiqué qu'on ne l'aurait cru.

Dans l'Ouest, les nôtres se sentent lésés dans leurs droits lorsqu'ils reçoivent des chèques de pension de vieillesse rédigés exclusivement en anglais. Comment entrevoir un changement dans cette politique quand on sait que six ministères se servent uniquement de chèques anglais, même dans la province de Québec?

La plupart des autres ministères respectent au moins le caractère spécial de la "réserve" québecoise, quoiqu'on distingue encore entre chèques émis à Ottawa (en anglais) et chèques émis dans la province. Ailleurs au pays tout se fait en anglais.

A ceux qui crieraient à l'impossible devant nos réclamations justifiées, l'exemple de la Société Radio-Canada apporte un démenti catégorique, car les versements de cet organisme d'Etat se font sur formules bilingues, partout au pays.

Au lieu de demander un bilinguisme intégral de la part du ministère responsable des chèques de pension dans l'Ouest, faudrait-il que les patriotes de l'Ouest lancent une campagne pour obtenir des cheques bilingues pour la province de Québec?

Le commerce et la guerre

Deux incidents pris au hasard dans les nouvelles courantes font ressortir le rôle que le commerce international peut jouer, soit contre la guerre, soit en sa faveur.

Aux Etats-Unis, on vient d'imposer une amende à la compagnie Willys-Overland pour avoir vendu du matériel stratégique à un pays du bloc communiste. La compagnie américaine avait reçu de Syrie une commande pour 100 jeeps, avec l'assurance que ces machines seraient distribuées en Syrie et au Liban. Les jeeps furent expédiés en 1953, et à Beirut, on a changé leur destination. Ils sont arrivés plus tard en Roumanie. La compagnie américaine a été punie pour négligence, mais il a été impossible aux autorités de fermer les usines Willys-Overland parce que ce manufacturier produit du matériel essentiel à la défense de son pays.

Cet exemple montre comment des divergences politiques et idéologiques empêchent le libre échange de marchandises, à l'avantage du vendeur et de l'acheteur. Les intérêts économiques des deux pays en question, les Etats-Unis et la Roumanie, font pression pour que les causes de dissension soient corrigées par la diplomatie, ce qui a pour résultat de diminuer la tension dans le monde.

Le deuxième incident eut lieu en Angleterre où une compagnie de transport maritime, la Shaw Shavill, a annoncé la signature d'un contrat pour la construction de trois bateaux par une compagnie allemande de Bremer-Haven. Cette dernière exigea un prix moins élevé et garantit une livraison rapide. Il va sans dire que les compagnies de construction maritime anglaises ont été bouleversées par cet épisode et elles blâment amèrement les conditions du travail qui leur ont été imposées par les ouvriers anglais. Les gages élevés et le nombre limité d'heures de travail empêchent les Anglais de faire concurrence aux Allemands. Cet incident nous rappelle qu'une période frénétique de compétition commerciale entre l'Angleterre et l'Allemagne, surtout en Amérique du Sud et même en Afrique, précéda la dernière guerre mondiale. Dans cette situation, ce que l'on ne pouvait pas régler par une entente commerciale l'a été par les armes.

Pourtant les ressources de la terre et les puissances créatrices du génie humain ont été destinées à servir l'humanité tout entière, sans nuire outre mesure aux exigences du droit de propriété personnelle et familiale. Il faut alors chercher à partager avec tous les peuples, autant que possible, les fruits de l'économie moderne sans priver les nations riches du privilège d'aider volontairement les moins fortunées, et sans stimuler ces dernières à exiger immédiatement et imprudemment une égalité universelle et absolue.

Le commerce international peut conduire à la guerre, comme, par ailleurs, il peut aussi faciliter l'établissement de la paix, pourvu que l'on s'en serve comme d'un instrument au service de l'homme.

— Le meilleur moyen de se défaire d'un ennemi est de s'en faire un ami.

HENRI IV.



Cette remarquable pancarte est affichée dans toutes les villes brésiliennes pour annoncer le prochain Congrès Eucharistique mondial, qui se tiendra à Rio de Janeiro du 17 au 24 juillet. L'artiste a reproduit la grande statue du Christ de Corcovado et la Croix du Sud, fameuse constellation qui symbolise la foi des premiers explorateurs. Quant à la statue elle-même, située sur le flanc du volcan Corcovado, à 2,000 pieds d'altitude, elle domine la ville entière. (NC)

Billet du samedi

Un gentilhomme de lettres: Louvigny de Montigny

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Louvigny de Montigny, qui vient de disparaître à près de quatre-vingts ans, était une figure on ne peut plus pittoresque. On ne l'aurait jamais cru si âgé, tant il avait d'allant et de vitalité, tant il se conservait vert, animant les réunions de son esprit délié, de ses réflexions mordantes, cependant qu'il fumait une à une les cigarettes qu'il roulait lui-même de ses longs doigts.

Même ces dernières années, à plus de soixante-quinze ans, il sautait dans le train d'Ottawa au débotté, à quelques heures d'avis, pour ne point manquer à Montréal une réunion d'intellectuels, où il se mêlait aux débutants comme aux moins jeunes, s'informant des uns et des autres, badinant avec celui-ci, encourageant celui-là d'un compliment ou d'un conseil.

Il portait la barbe en pointe, comme un Français de 1900, et il était toujours d'une tenue impeccable, car il y avait en lui de l'aristocrate, pour qui l'élégance est affaire de chaque jour, même dans les détails de la vie courante. On ne le surprenait jamais en débraillé, dans le physique ou le moral, ni chez lui, ni dans son cabinet de la Colline parlementaire où il donnait l'exemple de l'ordre dans la diversité, s'occupant de cent choses à la fois et n'en négligeant aucune. Il était de race, de la bonne.

* * *

Il est assez curieux que cet homme soit devenu fonctionnaire, passant près d'un demi-siècle dans les services du gouvernement d'Ottawa. Mais fonctionnaire n'était pas pour lui synonyme de rond-de-cuir, et il eût été une énigme pour Courteline. Il avait débuté dans les journaux, après avoir renoncé à des études de droit où il ne trouvait pas son compte.

Dans son temps, le journalisme était beaucoup plus qu'aujourd'hui métier de misère, et il dut sans doute le quitter comme d'autres, devant les exigences de la vie matérielle. Il fit cependant un louable effort, puisqu'il y persista jusqu'à l'âge de trente-quatre ans, alors qu'il accepta dans la capitale fédérale, en mars 1910, un poste de traducteur au Sénat, devenant ensuite chef des services de traduction de la Chambre haute. Mais il n'envisagea point ses fonctions comme une sinécure, se contentant de travailler le moins possible, de toucher son traitement et de sommeiller dans une demi-béatitude passive.

Il s'appliqua à donner du lustre au français employé par lui et autour de lui, et l'on a raison de croire que ses subordonnés passèrent souvent de mauvais quarts d'heure, s'ils s'avisaient de le négliger ou de le traiter avec désinvolture. Il avait un culte pour sa langue, et rien ne le passionnait autant qu'une conversation après dîner, où l'on discutait de ses mérites, de ses difficultés, de ses nuances et de ses subtilités.

* * *

Il écrivit lui-même assez peu, mais avec distinction. Il était un critique-né, un commentateur, un animateur, plus qu'un créateur. A ses débuts, il donna plusieurs pièces qui furent peu jouées, comme il était fatal en notre pays.

Il découvrit **Maria Chapdelaine** dans le "Temps" de Paris, fit éditer le roman de Louis Hémon à Montréal le présentant dans une préface qui fut remarquée en France, lui consacra plus tard une thèse de doctorat. On lui doit aussi une remarquable étude sur **La langue française au Canada**, qui date de 1916, ouvrage qui entraîna des polémiques, mais où l'on trouve des aperçus aussi révélateurs qu'originaux, et un ouvrage de littérature pure: **Le bouquet de Mélusine.**

Pour le reste, il se consacra surtout aux problèmes de langage et à la défense des droits des écrivains, acceptant de représenter au Canada la Société des Gens de Lettres. Il y avait en lui du dilettante et de l'artiste, le souci de la culture, du paradoxe, de l'ironie, le besoin de se dépenser pour les nobles causes, et il poursuivait avec l'ardeur gardée de sa jeunesse les tâches qu'il s'imposait.

Natif de St-Jérôme, il était fils du juge B.-A.-T. de Montigny, ancien zouave pontifical. Après ses études chez les Jésuites du Collège Ste-Marie, il s'était inscrit en droit à l'Université Laval, mais le journalisme le sollicitait dès 1897. Il était chevalier de la Légion d'honneur et Officier de l'Instruction publique (France).

L'ILLETTRE.

La fête du 1er juillet

La revue "Maclean's" qui depuis plusieurs mois, donne des indices d'une compréhension grandissante du rôle canadien-français au Canada, a émis une excellente suggestion au sujet du titre officiel à donner à la fête du premier juillet.

Le rédacteur fait remarquer que le mot "Dominion" peut se justifier au point de vue biblique et historique mais il concède aussi que l'usage de ce terme ne donne pas aux étrangers une idée exacte de l'indépendance canadienne et qu'il est interprété faussement par une proportion importante de la population. "French is a language of Canada, dit-il, but there is no such word as Dominion in French".

Il suggère, par conséquent, l'adoption du terme "Confederation Day" qui se traduit bien par "Jour de la Confédération". Ce terme, plus dynamique que le mot "Dominion", aurait aussi l'avantage de faire ressortir l'événement que l'on commémore le 1er juillet.

D'aucuns ajouteraient à ces raisons convaincantes qu'il serait utile de rappeler ainsi que le pays a été fondé par entente entre les membres, maintenant devenus provinces, et non par une intervention bénévole d'Ottawa. En même temps, on y trouve la discrète leçon que l'avenir splendide du pays dépendra toujours des relations amicales existant entre ces éléments constituants et de leurs sacrifices pour le bien commun. Félicitations à la revue "Maclean's".

La Chronique ... internationale

par André LAFLECHE

Les communistes lancent une campagne en faveur de la paix.

Il est évident que les Soviets lancent une offensive de paix d'une envergure insoupçonnée. Le discours que M. Molotov, ministre des Affaires étrangères de la Russie, a prononcé à San-Francisco, lors des fêtes du dixième anniversaire de la fondation des Nations unies, était empreint de force et, sous un certain rapport, de bonne volonté, bien qu'il y ait toujours lieu de douter des intentions réelles des communistes.

M. Molotov a déclaré que le temps des discours et des vaines paroles était fini et qu'il fallait passer à l'action. Il a dit, en résumé, que ce dont le monde avait besoin était une politique de coexistence paisible et de reconnaissance de structures sociales différentes. Il voulait dire par là que capitalisme et communisme pouvaient fort bien exister sans aboutir fatalement à la guerre. Cela n'est pas absolument certain. Car le communisme est une doctrine dynamique qui ne peut demeurer statique, sous peine de reculer. Quoi qu'il en soit, les Russes font des ouvertures de paix que le monde occidental acceptera tout probablement.

Nehru et Bulganin

Ce sont les mêmes thèmes de coexistence pacifique qu'ont exploités le premier ministre soviétique Bulganin et le premier ministre indien Nehru, dans une déclaration conjointe faite à la fin d'un séjour de deux semaines de M. Nehru en Russie. Les deux pays se sont solennellement engagés à respecter leur intégrité territoriale et à promouvoir leurs intérêts réciproques, tout en n'intervenant, en aucune façon, dans les affaires domestiques de l'un ou de l'autre. Toutefois, les deux premiers ministres ont réaffirmé les droits de la Chine communiste sur Formose et réclamé de nouveau l'admission de la Chine communiste aux Nations unies.

Or, sur ces deux points les Etats-Unis sont irréductibles. Jusqu'ici ils n'ont voulu entendre parler de rendre Formose à la Chine ni d'accueillir cette dernière aux Nations unies. C'est pourquoi les chances de paix dépendent moins d'une entente Inde-Russie que d'un accord Chine-Etats-Unis. Et même si les quatre Grands se rencontrent à Genève en juillet, il ne faudrait pas attendre des résultats extraordinaires de cette conférence internationale. Là-dessus, sir Winston Churchill a conseillé de la prudence.

Déclaration de M. Churchill

L'ancien premier ministre de Grande-Bretagne a une vaste et longue expérience des entretiens internationaux. C'est pourquoi son point de vue mérite d'être consigné. "Il se peut fort bien, a-t-il dit, que le seul résultat atteint ne soit qu'un allégement de la tension internationale. Même s'il en était ainsi, cette phase de tranquillité ne serait pas stérile. Au contraire, elle permettrait à la science de montrer la plénitude de ses bienfaits plutôt que l'inventaire de toutes ses horreurs. Quelle que soit l'issue de cette importante conférence, il nous faut à tout prix persévérer dans notre politique de maintenir la paix par la force."

C'est la même pensée que le général Eisenhower a exprimée dans son discours aux Nations unies, lorsqu'il a dit: "La paix n'est pas seulement le silence des canons, mais une manifestation glorieuse de la vie." Par conséquent, bien qu'on parle beaucoup de désarmement surveillé, il est tout probable que les grandes nations tiendront à maintenir un armement suffisant pour faire face à toute éventualité.

Une crise politique

Une crise intérieure a obligé le premier ministre d'Italie, M. Mario Scelba, à démissionner. Le président de la république, M. Giovanni Gronchi, a demandé à M. Scelba de demeurer au pouvoir pour vaquer aux affaires courantes. La raison profonde de la démission de M. Scelba réside dans une division de son propre parti (démocrate chrétien): les éléments de gauche et de droite désirent des coalitions différentes et des orientations qui ne peuvent se concilier. D'ailleurs, le parti démocrate chrétien est lui-même minoritaire: pour se maintenir au pouvoir il lui faut l'appui de petits groupements parlementaires.

Au fond, il s'agit d'une lutte persistante entre la gauche et la droite. Il est manifeste qu'aucun parti italien ne peut prendre le pouvoir et le conserver par ses seules forces. De là des frictions incessantes et des oscillations tantôt à gauche, tantôt à droite. On peut même se demander si des élections générales régleraient le problème.

Ce qui manque à certains pays d'Europe, c'est la stabilité ministérielle, appuyée sur un parti nettement majoritaire. Notre régime politique — de même que celui des autres pays du Commonwealth et des Etats-Unis — n'est pas parfait, loin de là. Mais il a l'immense avantage de confier les affaires de l'Etat à un parti majoritaire pour une période de temps bien établie. Ainsi, l'on sait où l'on va. Et les gouvernements peuvent élaborer des politiques à longue portée.

Autres nouvelles

En d'autres endroits du globe, le calme est loin de régner. Il y a des troubles à peu près incessants en plusieurs colonies anglaises et françaises. En Argentine, les nouvelles les plus récentes sont obscures. On ne sait au juste si le régime Peron a réussi à se maintenir au pouvoir, ou s'il a été remplacé, en fait, par une junte militaire. On annonce cependant la libération des détenus politiques, en vue d'apaiser les esprits. D'ailleurs, les pays occidentaux ne sont pas les seuls à éprouver des difficultés. D'après des prisonniers autrichiens à qui la Russie vient de rendre la liberté, il y aurait eu, il n'y a pas bien longtemps, des révoltes fréquentes et coûteuses dans les camps de concentration soviétiques, faits que les communistes se sont bien gardé de révéler.

Un nouveau monde surgit en Mozambique

"Le nombre toujours croissant des chrétiens indigènes (ils sont déjà 147,000), a déclaré S. E. le cardinal de Gouvela, archevêque de Lourenço-Marques, dans une lettre pastorale, les 17,121 baptêmes administrés en une année, les 16,096 confirmations conférées durant les visites pastorales, l'enthousiasme avec lequel les indigènes accourent aux fêtes religieuses des missions et leur fréquentation assidue des sacrements de la confession et de la communion, tout cela que nous voyons et admirons nous convainc qu'un nouveau monde surgit en Mozambique, sous l'action divine du Saint-Esprit."

Evoquant ensuite les non-croyants et les mauvais catholiques, pour lesquels seules comptent les transformations matérielles: les routes, les ponts, les voies ferrées, ports, constructions d'apparat, bonnes affaires et argent en abondance pour jouir plus, le cardinal déclare: "Voilà ce qu'ils appellent civilisation. Mais ils méconnaissent que le développement matériel et la technique, quand ils sont dominés par le matérialisme athée, au lieu de conduire les peuples et les nations à la paix sociale — source de progrès véritable et de bien-être — les mènent, au contraire, aux convulsions sociales et politiques, qui se terminent toujours par l'oppression de l'homme, voire par l'effusion de sang innocent, les incendies et les guerres."

L'Eglise possède actuellement dans les trois diocèses de Mozambique: Lourenço-Marques, Beira, Nampula, 1,055 écoles élémentaires avec 1,124 professeurs et 150,745 élèves, tous indigènes ou métis; 50 écoles professionnelles avec 82 instituteurs et 4,437 élèves; une école technique, une école industrielle, 4 écoles pour la formation des instituteurs indigènes, 10 collèges, parmi lesquels se trouve le collège-lycée de Beira, qui possède tous les privilèges d'un établissement d'Etat, et 4 séminaires.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Jean DALLAIRE

Le Fédéral prêt à venir en aide aux chômeurs qui ne reçoivent pas de prestation d'assurance-chômage

OTTAWA — La session fédérale s'éternise. On ne prévoit pas maintenant qu'elle puisse être prorogée avant la mi-juillet.

L'opposition conservatrice fait une lutte acharnée au projet de loi visant l'extension de la durée du ministère de la Production de défense et tous les pouvoirs inhérents à ce département.

Apparemment, les conservateurs ont décidé de prendre tous les moyens à leur disposition pour fatiguer et ennuyer M. C. D. Howe, ministre du Commerce, qui est en même temps en charge du ministère de la Production de défense. M. Howe ne prise pas outre mesure les longs débats. C'est surtout un homme d'affaires avant d'être un parlementaire, et il trouve qu'on n'a pas grand-chose à gagner dans ce qu'il considère de la "parlote". Il a raison jusqu'à un certain point.

Depuis que les conservateurs ont eu vent de la rumeur, non fondée d'ailleurs, à l'effet que M. Howe allait prendre bientôt sa retraite, ils font au projet de loi qu'il pilote, l'extension de la durée du ministère de la Production de défense, une opposition telle qu'on peut croire que les conservateurs ont l'intention d'ennuyer le ministre au point que cela pourrait compter dans la décision qu'il prendrait, selon certains, dans un avenir pas tellement éloigné.

C'est méconnaître sûrement M. Howe que de penser que l'attitude des conservateurs peut modifier dans quelque sens que ce soit sa décision à ce sujet.

Plus M. Howe se rendra compte que l'opposition désire ardemment son départ, plus le "Churchill canadien" s'acharnera à rester à la direction de deux importants ministères, celui du Commerce et celui de la Production de Défense. M. Howe n'est pas le genre d'homme sur qui on peut pousser dans le dos espérant le faire céder malgré lui. Au contraire, il est bien possible que M. Howe reste aux postes actuels précisément parce qu'il réalise combien l'opposition conservatrice aimerait le voir quitter la politique.

Le secours aux chômeurs

Les représentants des dix provinces se sont entretenus avec les autorités fédérales sur les moyens à prendre pour venir en aide aux personnes en chômage qui ne bénéficient plus de prestations d'assurance-chômage.

La conférence qui a eu lieu à Ottawa ces jours derniers a duré deux jours. Elle était présidée par le premier ministre Louis St-Laurent. Les délégués sont retournés par la suite dans leur province respective pour étudier plus à fond, avec leurs collègues, la formule proposée.

Si les provinces acceptent la formule que vient de leur proposer le premier ministre du Canada, les personnes qui sont en chômage et qui ne reçoivent pas de prestations d'assurance-chômage bénéficieront d'une aide pécuniaire dorénavant grâce à une nouvelle entente fédérale-provinciale.

Proposition fédérale

A venir jusqu'aujourd'hui, cette catégorie de gens se trouvait à la charge soit des provinces ou des municipalités. Aucune province, aucune municipalité n'est en mesure, financièrement parlant, de soulager cette catégorie de gens. Aussi, le gouvernement fédéral a proposé lors de la conférence fédérale-provinciale fiscale qui s'est tenue à la fin d'avril dernier, une formule par laquelle l'Etat central contribuerait dans la proportion de cinquante pour cent, à un versement de certaines prestations pour les chômeurs qui ne bénéficient plus de la loi de l'assurance-chômage. Cette catégorie de gens est particulièrement nombreuse dans les saisons dites mortes, soit à l'automne ou à la fin de l'hiver.

Il semble que le fédéral ait été obligé de modifier quelque peu la formule dont le premier ministre St-Laurent donnait les grandes lignes dans son discours d'ouverture à la conférence fiscale préliminaire du 26 avril dernier.

Attitude des provinces

Les provinces auraient demandé de fixer certaines limites quant à leur part dans cette nouvelle mesure de sécurité sociale. Ainsi, il est possible que les provinces aient consenti à participer à cette nouvelle formule à condition que le nombre de chômeurs dans une province donnée n'excède pas 45 pour cent de la population de cette province.

De toute façon, on connaîtra dans un avenir prochain ce que les représentants des provinces ont convenu d'étudier avec leur gouvernement respectif. Si les provinces acceptent l'offre du fédéral dans ce domaine, il est presque certain que le gouvernement canadien proposera une législation dans ce sens au cours de la présente session. Des lois semblables devront être approuvées par les différentes législatures provinciales.

Une fois cette nouvelle mesure approuvée par tous les gouvernements canadiens, le Canada aura fait un autre pas important dans sa marche rapide en vue de son programme déjà fort avancé d'une complète législation sociale.

Films français du mois de juillet

On offre aux amateurs une remarquable série de films français pour le mois de juillet.

Les 13 et 14 juillet, on présentera "Jeunesse rebelle", vie de Chopin. Le film est d'origine polonaise et devra intéresser nos compatriotes polonais qui comprennent le français. C'est un récit de la vie orageuse de Chopin et des événements politiques auxquels il a été mêlé. Ce film est remarquable par sa très belle musique et le jeu des comédiens. Tous voudront le voir.

Les 20 et 21 juillet, le film à l'affiche s'intitulera "Ainsi finit la nuit". C'est une comédie dramatique ayant le grand acteur Claude Dauphin dans le rôle principal. Histoire sentimentale qui permet à Claude Dauphin de donner sa pleine mesure.

Les 27 et 28 juillet, ce sera la dramatique et prenante vie de S. Paul, apôtre des Gentils. Le film s'intitule "Le chemin de Damas". La vie de l'apôtre est racontée jusqu'à sa conversion. Il faudra voir et faire voir ce film extraordinaire.

Mariage

LAFLECHE—DEVRIENDT

L'église du Sacré-Coeur des Belges fut la scène d'une jolie cérémonie nuptiale lorsque, le samedi 18 juin, à 11 h., Mlle Lillian Devriendt, fille de M. et Mme George Devriendt, de 411, rue de la Morénie, s'unit en mariage avec M. André LaFlèche, fils du Dr et de Mme P.-E. LaFlèche, de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg. Le R. P. Damas Van Dycke, O.F.M., cap., officia.

La mariée était ravissante dans sa toilette blanche de tulle de nylon sur satin ornée d'appliqués de dentelle descendant jusque dans sa traîne; le corsage de dentelle avait des manches qui se terminaient en pointes de lis. Une couronne de paillettes et de perles retenait son voile de soie sur lequel se détachait des appliqués de dentelle. Pour bouquet, elle avait une gerbe de roses disposées en cascade.

Mme Ralph Hancox était dame d'honneur. Mlles Lillian Maertens, Lorraine De Wandel et Mary Devriendt agissaient comme demoiselles d'honneur. Elles portaient des toilettes style princesse de teintes verte, jaune, pêche et bleue. La petite bouquetière, Kathy Cormier, était gracieuse dans sa robe à jupe ample, d'un joli ton de bleu sur fond mauve.

MM. Roland LaFlèche, Roger Devriendt, Georges LaFlèche et Julien Dussessoy étaient garçons d'honneur, tandis que MM. André Jodts et Bruno Cormier remplissaient l'office d'huissiers. Claude Lord agit comme petit page.

Au cours de la messe, Mme L. Therrien accompagna à l'orgue Mlle Fabiola Desrosiers qui rendit un "Ave Maria" et le "Panis Angelicus".

La réception et le diner se tinrent à la salle du club La Vérendrye.

Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage de noces, en auto, à Minneapolis. Pour la circonstance, Mme LaFlèche portait un costume bleu avec accessoires blancs.

A leur retour, M. et Mme LaFlèche établiront résidence à St-Boniface.

Réunion des bibliothécaires de langue française au Manitoba

La convention annuelle des bibliothécaires canadiens avait lieu cette année à Saskatoon. En s'y rendant, un groupe de bibliothécaires de langue française, membres de l'Association Canadienne des Bibliothécaires de Langue Française, s'est arrêté à St-Boniface et Winnipeg et y a tenu une journée d'études, le samedi 18 juin, sous la présidence de M. l'abbé Edouard Gagnon, P.S.S., supérieur du Grand Séminaire de St-Boniface et membre du conseil national des bibliothécaires de langue française.

La réunion manitobaine a eu lieu à la bibliothèque du parlement manitobain, gracieusement mise à la disposition des visiteurs par M. Anderson, à la demande de Mlle Clémentine Combaz, employée à la bibliothèque provinciale.

Service Fides

M. Gagnon a présidé avec beaucoup de compétence. Une soixantaine de personnes étaient présentes, la grande majorité venues des diverses paroisses du Manitoba. Le R. P. J. Gendron, S.J., a parlé du service de "Fides", établi à St-Boniface. Fides met à la disposition des intéressés, des manuels de classe et des livres de tous genres, des revues, etc. Fides a remplacé les services de livres organisés, il y a déjà plusieurs années, par la Société d'Enseignement Postscolaire à St-Boniface, l'Association d'Education pour les bibliothèques scolaires, l'Action Catholique et les libraires privés. Selon le Père Gendron, Fides a distribué plus de 50,000 livres au cours de l'année qui vient de s'écouler. Ce chiffre comprend, croyons-nous, tous les volumes, manuels de classe et autres.

Bibliothèque municipale

Mme Fortin a parlé de la bibliothèque municipale de St-Boniface, qui prend possession de locaux plus spacieux cette semaine. La bibliothèque municipale est, comme on le sait, à deux sections: française et anglaise. La bibliothèque municipale a pris la place chez nous de la bibliothèque française de la Société d'Enseignement Postscolaire. Aux débuts, en 1953, la bibliothèque municipale possédait 2,600 volumes dont 2,200 pour adultes et 400 pour enfants. Aujourd'hui, elle dispose de près de 7,000 volumes, dont 5,000 pour adultes et le reste pour enfants. Au cours de 1954, la bibliothèque a eu 2,800 abonnés, dont 1,560 adultes. Les adultes ont lu 23,207 livres et les enfants, de leur côté, 13,782, soit plus de 3,000 volumes par mois. Ces chiffres ont vivement impressionné les auditeurs.

Lectures des enfants

Mlle Claire Doray, directrice de la bibliothèque Ste-Brigide, Montréal, a parlé des livres pour enfants. Que lisent les enfants, les jeunes étudiants? Certes les livres de nos bibliothèques, mais aussi les autres livres, parfois les "Pocket-Books" les moins recommandables. Mlle Doray a donné un travail très fouillé sur les lectures des petits. Au cours de la discussion qui s'en est suivie, il a été question de l'indifférence de certains parents à ce sujet.

Bibliothèques scolaires et paroissiales

La Rév. Sr de Moissac, s.g.m., du couvent de Ste-Anne des Chênes, a présenté un solide travail sur le rôle des bibliothèques scolaires dans les milieux ruraux. En marge de ce problème, on a soulevé la question, à savoir si les bibliothèques scolaires ne pourraient pas, dans les centres ruraux, remplacer les anciennes bibliothèques paroissiales, aujourd'hui défuntes? Question extrêmement importante, qui mériterait d'être approfondie.

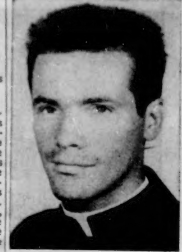
M. l'abbé A. St-Laurent, curé de South Junction, présenta un travail sur une réalisation, fruit de son travail, dans le domaine des bibliothèques paroissiales.

Le R. P. E. Desrochers, S.J., bibliothécaire à la Maison Bellarmin, Montréal, entretint ses auditeurs sur les "concurrents de la lecture française" et les encouragea à ne pas se laisser dominer par les inventions nouvelles: radio, télévision, etc., mais à conserver jalousement du temps pour la lecture et la pensée.

Diner intime

Le soir eut lieu un diner à l'Ecole Ménagère des Rév. Soeurs Oblates. S. Exc. Mgr M. Baudoux était présent, ainsi que Mlle Juliette Chabot, présidente de l'Association des Bibliothécaires de langue française, Mlle Hélène Grenier, directrice des bibliothèques à la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal. Le R. P. Auguste-M. Morisset, O.M.I., bibliothécaire, a prononcé une causerie traitant de la "lecture et la sauvegarde de la culture française".

Cette journée aura eu pour effet de nous montrer ce que nous avons réalisé dans le domaine du livre au cours des dernières années; ce qu'il nous manque et ce que nous pourrions peut-être graduellement obtenir avec un minimum d'organisation et d'entente. Il vaudrait la peine d'essayer. C'est la pensée de ceux qui ont pris part à cette intéressante journée d'études qui fut aussi une prise de contact entre différents bibliothécaires.



M. l'abbé Louis-R. Laurencelle, fils de M. et Mme Louis Laurencelle, de La Broquerie, étudiant au Grand Séminaire de St-Boniface, fut choisi cette année comme propagandiste attitré de **La Liberté et le Patriote.** En compagnie d'un autre séminariste, il visitera la campagne manitobaine, au cours des prochains mois, en vue de recueillir les abonnements à l'hebdomadaire français du Manitoba et de la Saskatchewan.

Mlle Marguerite Fontaine, de Ste-Agathe, décédée à 31 ans

STE-AGATHE — Le samedi 18 juin avaient lieu les funéralilles de Mlle Marguerite Fontaine, fille aînée de Mme Marie-Adèle Fontaine et de feu M. Stanislas Fontaine, de Ste-Agathe. Elle était âgée de 31 ans. Mgr C. Paillé officiait au service.

Les porteurs étaient ses cousins: Hugues et Armand Fontaine, Paul-Emile et Aurèle Gagnon, Henri et Maurice Fontaine.

Portaient les fleurs: Gilles Fontaine et ses neveux, Robert et Gilles Carrière. Portaient la bannière des Enfants de Marie: Roland Gagnon et Boris Balamatoski; les rubans: Mlles Angèle Brémaud et Annette Péloquin. La quête fut faite par Mlles Irène Pinsonneault et Aline Fontaine. Conduisait le deuil: M. Eugène Nollette.

La défunte laisse dans le deuil, outre sa mère, sa grand-mère, Mme Josué Gagnon, de St-Adolphe; ses frères, Jean-Charles, Joseph-Marie, Gérard et Roland; ses soeurs, Gabrielle (Mme P.-E. Carrière), d'Otterburne, Marcelle (Mme Henri Combot), de St-Laurent, Laurence et Murielle; ses neveux et nièces, Robert, Gilles, Laurent et Mariette Carrière, Claire Combot et Louis Fontaine.

Remerciements

La famille Fontaine désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la smpathie dans son récent deuil, soit par offrandes de messes, visites ou bouquets spirituels.

Chronique de CKSB

Une rivalité intense règne entre trois enthousiastes de la pêche et tous les lundis matin, la conversation roule sur la longueur... le poids, la quantité de poisson pris.

Y.S., un nouveau converti, mesure les siens en étendant largement ses deux bras.

R.N., le professionnel, est plus lent à se réchauffer et n'utilise jusqu'à présent que le pouce et l'index pour indiquer la longueur... et Pierrot, notre bricoleur, combine les deux gestes pour plier sous le poids de sa prise miraculeuse. Mais la rumeur veut que le permis de nos experts soit révoqué, car au train où ils vont, il y aura surpopulation des lacs et rivières.

* * *

M.P., sur le point de partir en vacances, regarde avec mélancolie son bureau qu'elle ne reverra pas avant trois semaines.

Nouveaux programmes

Avec la fin de l'année scolaire, le Club des Jeunes termine ses émissions, mais l'Oncle Léo présentera un dernier chapitre sous forme d'appendice, et ce nouveau programme d'une durée de deux semaines aura pour titre "Nos jeunes en vacances". Ce sera Léo, le conseiller, qui tracera un plan d'action pour nos bambins et bambines durant leurs loisirs d'été. Cette émission commencera le 4 juillet.

Du lundi au samedi, pour aider à votre digestion, de 1 h. 05 à 1 h. 45, vous entendrez une musique de sieste et à tous les jours, de 2 h. à 2 h. 30, vous pourrez entendre des opéras modernes non du domaine public. En voici quelques-uns: "Rosenkavalier" de Richard Strauss, "Pelléas et Mélisande" de Claude Debussy et "Fédora" de Giordano.

Dimanche, à l'heure de l'opéra: "Mignon" de Thomas, en français.

Virden

Une omission involontaire s'est glissée dans la rédaction de la note de remerciement de la famille P. Bazin, de Scarth, la semaine dernière. Les membres de la famille sont particulièrement reconnaissants envers leurs parents et amis pour les prières et les messes qui ont été offertes pour Geneviève au cours de sa maladie et après sa mort. Nul doute que cette aide spirituelle fut un réconfort pour la petite dans ses souffrances.

M. Laurent Delorme, de St-Joseph, est décédé à 61 ans

ST-JOSEPH — Après une longue maladie, supportée chrétiennement, M. Laurent Delorme, paroissien très estimé, est décédé à sa demeure, le mardi 14 juin.

Né à St-Barthélemy, P.Q., le 9 août 1894, M. Delorme vint avec ses parents, M. et Mme Joseph Delorme, s'établir à St-Joseph en 1927.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse (née Blanche Bérard), 4 frères, Edmond, Alfred, Albert et Arthur, et une soeur, Mme St-Jean (Elmire).

Les funérailles eurent lieu le vendredi 17 juin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. l'abbé O. Bouvet, curé de la paroisse, chanta le service funèbre.

Les porteurs furent MM. Henri Pelletier, Marcel Bérard, Léon Delorme, Hubert Bryan, Denis Comeault, Camille Delorme, tous neveux du défunt. La quête fut faite par MM. Michel et Laurent Delorme.

Remerciements

Mme L. Delorme désire remermier ses parents et amis pour la sympathie qu'ils lui ont témoignée à l'occasion de la mort de son époux. Elle remercie tout spécialement M. le curé qui visita souvent le cher défunt au cours de sa longue maladie.

Tenez-vous loin du sillage des embarcations plus grosses que la vôtre. Si vous ne pouvez l'éviter, traversez-le à un angle d'au moins 45 degrés.

Woodridge

Les 15 et 16 juin, M. Thom, inspecteur d'écoles, a visité les élèves de l'école Lafortune.

Mlle Irène Guilbault est revenue d'un voyage de 2 semaines dans l'Est, où elle a rendu visite à ses frère et belle-soeur, M. et Mme Raymond Guilbault, de St. Catharines, Ont. Elle a également visité des amis à Niagara Falls, Ont., et à Buffalo, N.-Y.

Le 4 juin, M. et Mme Alexandre Meurrens ont assisté au mariage de leur petite-fille, Marie Meurrens, de Dugald, Man., avec M. W. Robert, également de Dugald.

M. et Mme Joseph Warzé, de Californie, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme A. Meurrens, ainsi qu'à leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Pierre Meurrens. Ils ont également visité plusieurs amis.

Nous désirons souhaiter un bon voyage à M. et Mme Warzé, qui sont partis pour une période de 2 mois en France et en Belgique, où ils visiteront des parents et amis.

Mme Alva Hora a passé quelques jours en promenade chez ses parents à Basswood, Man.; ses 2 enfants, Sheila et Deric, l'accompagnaient.

M. et Mme Arthur Poitras ont rendu visite à leur fille, Mlle E. Poitras, de Redditt, Ont. Leur fille, Mme Gertrude Abinski, d'Atikokan, Ont., les accompagnait.

Baptêmes

Le 12 juin: Allan-Gregory-Gabriel, né le 4 juin, enfant de Louis Dorvault et de Frances Bodder. Parrain et marraine, M. et Mme Noël Huppé.

Le 19 juin: Joseph-Denis-Timothy, né le 8 juin, enfant d'Andy Kowalski et de Marguerite Laplante. Parrain et marraine, M. et Mme Denis Querel.

Fort Garry

Réceptions en l'honneur de Mlle Frey

Mme J.-M. Balcaen, de 1394, chemin Pembina, assistée de sa fille, Mme Claude Adamson, était l'hôtesse à un "garden party" en l'honneur de Mlle Jeanne Frey dont le mariage sera célébré le samedi 16 juillet prochain. Divers articles en toile furent offerts à l'invitée d'honneur par ses amies présentes. Mlle Géraldine Hamilton présenta le bouquet de corsage et la petite Michèle Brunet, les cadeaux.

* * *

Mlle Jeanne Frey était reçue à un luncheon, le jeudi 23 juin, par un groupe d'amies. Un joli corsage lui fut présenté.

Funérailles de Mme E. Allegret, de St-Claude, le 22 juin dernier

ST-CLAUDE—Le lundi 20 juin mourait, à l'hôpital de Notre-Dame de Lourdes, Mme Etienne Allegret (née Céline Aubrun) âgée de 83 ans. Le service fut chanté par M. l'abbé Jean-Marie Gagné, curé, le mercredi 22 juin en l'église de St-Claude. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial. Les porteurs étaient: MM. Louis Arbez, Emile Boille, Louis Bonnefoy, Jean-Louis Carel, René Debreuil et Antoine Dequier.

Née le 5 mai 1872, dans le département du Cher, en France, la défunte épousa M. Etienne Allegret le 24 novembre 1888, et vint au Canada en 1897. Les époux s'établirent à St-Jean-Baptiste, Man., et en 1901 vinrent demeurer à St-Claude, Man. M. Allegret la précéda dans la tombe en 1936.

La défunte laisse dans le deuil, un fils, Emile, et deux filles, Marie et Jeanne (Mme Yves Philippe) tous de St-Claude. Lui survivent également 9 petits-enfants et 10 arrière-petits-enfants.

Remerciements

La famille Allegret désire exprimer ses remerciements sincères à toutes les personnes, parents et amis, qui lui ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de fleurs et de bouquets spirituels, ou par assistance aux funérailles de Mme Etienne Allegret.

Mariage

Le 18 juin, Mlle Claudia Rosset, anciennement de St-Claude, épousait M. Francis Kenny, de la paroisse St-Charles Garnier, à Hamilton, Ont.

Cà et là

La famille Georges Tougas, propriétaire de "Tougas Transfer", est venue s'établir à St-Claude.

La famille A.-B. Heibert, agent de la compagnie "Watkins" qui était venue s'installer à St-Claude il y a un mois, est déménagée à Killarney, Man.

Dimanche prochain, le 3 juillet, il y aura un cinéma français intitulé "La Pocharde".

Ventes des chambres d'hôpital

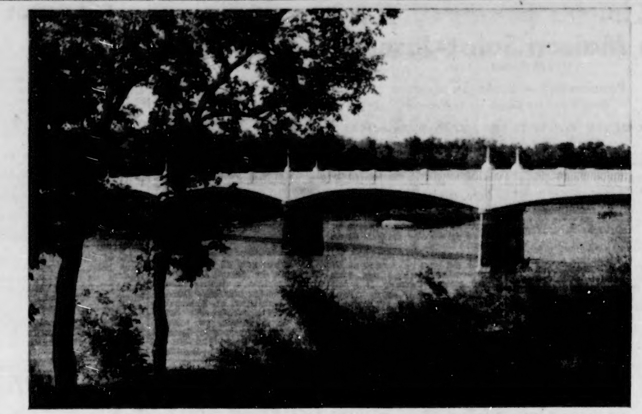
La vente des chambres de notre hôpital avance rapidement et à la date de l'envoi de cet article, il y en a déjà 6 de vendues. Toutes les familles qui désirent avoir leur nom inscrit sur la porte d'une de ces chambres peuvent le faire en payant le contenu de la chambre, soit $600.00. Vous pouvez attendre qu'un membre du comité passe à domicile, ou, pour être plus sûr de l'avoir, mettez-vous en relation immédiatement avec un membre du comité.

"Michel Strogoff" à l'affiche bientôt

Le mercredi soir 6 juillet, au théâtre de St-Pierre, et le jeudi soir 7 juillet, au théâtre Paris de St-Boniface, on présentera un film qui devrait attirer une foule de spectateurs. Il s'agit de "Michel Strogoff", basé sur l'immortel roman de Jules Verne.

Michel Strogoff est, comme on le sait, un épisode de la guerre russo-tartare. Le capitaine Strogoff est chargé d'une mission exceptionnelle dont dépend le sort de la Russie. Il arrivera à l'accomplir après des péripéties dramatiques. La mise en scène est digne du sujet du fameux roman.

Ce film pourra être vu de tous. On fera bien d'y envoyer les enfants. On se rappellera que "Michel Strogoff" a passé à Radio-Canada, en une série de captivants épisodes.



Voici le pont "des piétons" donnant accès au parc Assiniboine, dont on aperçoit quelques bosquets à l'arrière-plan. Ce pont traverse la rivière Assiniboine.
(Photo du Bureau du Tourisme de la province du Manitoba.)

Winnipeg — La Porte des Prairies

Winnipeg est reconnue comme la ville la plus cosmopolite du Canada. Colonisée par des Français, suivis des Anglais et des Ecossais, elle vit s'établir chez elle un grand nombre d'immigrants venus de presque tous les pays d'Europe, lors des grandes immigrations. Ces gens contribuèrent beaucoup au progrès culturel et matériel de la ville.

Université



L'Université du Manitoba, située à Fort Garry, à 7 milles du centre de la ville de Winnipeg, est l'une des plus grandes de l'ouest. Ses diplômés se distinguent dans tous les domaines au Canada et aux Etats-Unis.

L'aspect que présentent les divers édifices qui la composent est impressionnant, et notre Université se classe parmi les plus importantes au pays.

Parcs Assiniboine et Kildonan

Rarement voit-on une ville allouer une superficie de 300 acres uniquement à un parc. C'est pourtant le cas à Winnipeg, pour le parc Assiniboine. Situé sur les bords de la rivière du même nom, ses attractions sont diverses: serre avec maison de palmiers, la seule du genre dans l'ouest, jardin zoologique, pavillon, etc.

L'autre plus grand parc de la ville, le Kildonan, d'une étendue de 98 acres, se trouve sur les bords de la rivière Rouge, à l'extrême nord de Winnipeg. Ses beautés naturelles en font un lieu de détente très fréquenté.

Aéroport Stevenson



L'aéroport de Winnipeg, situé à quatre milles à l'ouest du centre de la ville, est un centre important pour les diverses compagnies d'avions du continent. Il sert aussi de base pour l'Aviation Royale Canadienne. Un hôtel très moderne y a été construit pour accommoder les voyageurs.

Ecluses St. Andrew



Situées à quelque 20 milles au nord de Winnipeg, ces écluses servent à faciliter l'entrée sur le lac Winnipeg aux bateaux de pêche et de fret. Comme cet endroit pittoresque attirait nombre de villégiateurs, l'on y a installé diverses attractions pour jeunes et vieux, qui deviennent de plus en plus populaires.

St-Boniface

De l'autre côté de Winnipeg, sur la rive est de la rivière Rouge, se dresse une jolie ville, St-Boniface, qui compte 27,272 habitants. Quoique bilingue — comme l'attestent les inscriptions de "bienvenue" placées sur les deux ponts qui y donnent accès — ses monuments, ses institutions et sa magnifique basilique lui donnent un aspect bien français qui frappe les visiteurs et est l'orgueil de ses citoyens.

De plus, les édifices manufacturiers établis à St-Boniface en font une ville d'importance industrielle.

Monument La Vérendrye



Ce monument fut élevé en 1938 à la mémoire du grand explorateur français, lors du centenaire de l'arrivée des premiers Blancs aux "fourches" des rivières Rouge et Assiniboine. Ces Blancs se dirigeaient vers la "mer de l'ouest".

Auditorium de Winnipeg

Depuis sa construction en 1932, nombre de concerts symphoniques, récitals par des artistes de renom, de même que le Festival annuel de Musique s'y donnent d'année en année. Sa grande salle peut contenir 4,200 personnes.

L'Auditorium loge aussi le Musée et les collections d'art esquimau et indien.



Le "Rainbow Stage" du parc Kildonan est un théâtre pour concerts en plein air pouvant accommoder environ 2,000 personnes. (Photo du Bureau du Tourisme de la province du Manitoba.)

M. l'abbé Deschênes chante une messe solennelle à Dunrea, Man.

DUNREA — Le dimanche 19 juin, M. l'abbé Paul Deschênes, nouvellement ordonné à Letellier, célébrait dans notre église, où il a reçu le baptême et fait sa première communion, une grand-messe solennelle. Il était assisté de deux de ses confrères du Grand Séminaire, MM. les abbés Gérard Régnier, de St-François-Xavier, et Charles Halpin, de St-Eustache, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé François Boulet servait dans le sanctuaire.

Après la présentation des nouveaux prêtres et un mot de félicitations et de bienvenue de la part de M. le curé, le R. P. R. Lechasseur, O.M.I., fit le sermon sur la grandeur du sacerdoce et le respect dû au prêtre.

La chorale fit entendre une messe harmonisée et à l'offertoire, elle chanta le beau cantique "O res mirabilis".

A l'issue de la messe, M. N. Boulet s'avança vers le sanctuaire et lut, au nom de la famille paroissiale, une adresse renfermant les sentiments d'estime et les souhaits de long et fructueux apostolat au jeune prêtre et lui offrit en même temps une bourse bien remplie.

M. l'abbé Deschênes remercia tous et chacun pour cette marque d'amitié, puis la foule s'avança à la balustrade pour recevoir la bénédiction des deux nouveaux lévites, MM. les abbés Deschênes et Régnier, pendant qu'au jubé, la chorale chantait un joyeux magnificat, dont le soliste était M. l'abbé Halpin.

Ensuite, un succulent dîner servi au presbytère réunit les membres du clergé. Dans l'après-midi, M. le curé s'en allait à la retraite annuelle des prêtres, au camp Morton, ramenant à St-Boniface le R. P. R. Lechasseur, O.M.I., et M. l'abbé P. Deschênes qui devait prendre le train pour la province de Québec ce soir-là.

Va-et-vient

M. et Mme Jules Deschênes, de Letellier, ainsi que Mlles Françoise Boulet, de Winnipeg, et Claire Deschênes, de Québec, étaient de passage chez M. et Mme P. Boulet.

Le R. P. H. Delisle, O.M.I., de la Maison des retraites de St-Boniface, accompagné de ses parents, de Montréal, vint conduire ici le R. P. R. Lechasseur, O.M.I., et s'en retournait le lendemain.

Le R. P. R. Chatelain, O.M.I., du collège de Gravelbourg, s'arrêtait pour quelques jours chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme N. Boulet. Ces derniers le conduisirent ensuite à St-Boniface.

Etaient de passage chez M. et Mme Alphonse Boulet, les 18 et 19 juin: M. et Mme Ernest Rochon et leurs enfants, de La Salle, ainsi que M. et Mme Paul Toutant, de Carberry, venus avec M. et Mme Lionel Aquin, de Sidney.

M. Jean Perron, de Montmartre, Sask., revenant de St-Charles où il était allé chercher ses petites nièces, Marguerite, Céline et Rita Perron, au couvent, s'arrêtait aussi chez M. et Mme Alphonse Boulet.

Retraite

Une retraite paroissiale, prêchée par le R. P. R. Lechasseur, O.M.I., eut lieu du 12 au 18 juin. Cette retraite suivait celle des enfants qui eut lieu du 10 au 12. Les paroissiens furent fidèles à suivre les exercices de cette retraite et le soir surtout, l'église se remplissait de fidèles.

Les paroissiens remercient le père prédicateur pour l'inlassable dévouement qu'il a manifesté pendant cette semaine.

Soyons fiers des nôtres

Les Canadiens français passent pour être une race tenace, courageuse et intelligente; disons-le, essayons de nous en convaincre et surtout efforçons-nous de le prouver.

Le docteur Grégoire, médecin éminent et spécialiste à l'Institut Lavoisier de Montréal, nous en a donné la preuve dernièrement au cours d'une intéressante conférence. Malgré ses nombreuses occupations, le Dr Grégoire vint témoigner de son grand amour pour la jeunesse et de tout l'intérêt qu'il porte à la cause de l'éducation.

Il ne fut pas nécessaire de l'écouter bien longtemps pour nous convaincre du besoin d'un effort constant si nous voulons réussir dans la vie. Notre avenir repose sur la préparation de tous les jours et, quoique nous ayons le choix de plusieurs métiers ou professions, c'est encore Dieu qui nous guide et qui nous place là où nous devons aller. Le sacerdoce occupe le premier plan des vocations de choix, mais on peut dire aussi que la médecine est comme un sacerdoce: elle console, elle aide, elle fortifie ou guérit les corps tout comme le sacerdoce console, aide, fortifie ou guérit les âmes.

Nous nous réjouissons de la grande réputation d'un médecin canadien-français tel que le Dr Grégoire et nous souhaitons qu'il ait de nombreux imitateurs dans tous les domaines. Allons, les jeunes, l'avenir nous appartient.

* * *

Qu'il fait bon se revoir

La réunion annuelle, première du genre depuis la fondation de l'Amicale, nous a ramené bon nombre de copains dispersés çà et là depuis un an, deux ans, dix ans, et même plus. Que de souvenirs ces sortes de réunions éveillent en nous. A la joie de se retrouver au milieu d'amis d'enfance et de professeurs vieillis, mais dont le coeur reste encore chaud de dévouement et d'attachement aux choses du passé, s'ajoute celle de connaître des figures nouvelles qui nous ont suivis, qui foulent peut-être encore le sentier que nous avons battu. Puis il y a les améliorations apportées autour de l'Alma Mater ou à l'intérieur. Il y a aussi ce besoin de sociabilité qui nous lie si étroitement les uns aux autres au point de vouloir s'entraider, coopérer à une oeuvre qui sera nôtre; ce qui cadre bien avec la devise de l'Amicale: s'aimer, s'entraider, cooperer.

Si plusieurs n'ont pas répondu à l'appel de **La Liberté et le Patriote** ou à celui de la radio, nous nous excusons de ne pas leur avoir écrit personnellement pour la bonne raison qu'un bon nombre d'adresses manquaient aux dossiers et que nous ne voulions faire aucune particularité. Si ces derniers veulent bien nous signaler leur lieu de résidence, il nous fera plaisir de compléter nos fiches afin de pouvoir atteindre tout le monde par lettre à l'avenir.

Anciens présents

Nous remercions tous ceux qui se sont rendus: MM. Benoît Lacroix, de Winnipeg, J.-N. Goulet, de St-Boniface, O.-L. Grimard, de St-Boniface, R. Fontaine, de St-Vital, N. Toupin, de St-Vital, R. Lavack, de Norwood, J.-N. Mouflier, de Winnipeg, L. Lussier, de Ste-Elisabeth, V. Carrière, d'Otterburne, F. Audet, de Lorette, J.-A. Goulet, de St-Malo, C. Desaulniers, de Ste-Elisabeth, Alex. Bell, d'Otterburne, C.-A. Roy, d'Otterburne, Lucien Ayotte, de St-Jean-Baptiste, Gilles Fillion, Armand Marion et Léon Duval, de St-Jean-Baptiste, G. Robert, de Silver Plains, V. Dumesnil, Gilles Alarie, Donat Alarie, de Ste-Agathe; Ernest Bonnefoy et Lucien Lacroix, de St-Claude; Robert Gousseau et Maurice Sherwood, de La Salle; Hervé Carrière, d'Ile-de-Chênes; Gilbert Lussier, de Ste-Elisabeth; le R. F. J.-P. Robinson, de St-Pierre-Jolys; Marc Dupuis, de St-Jean-Baptiste; Henri Desharnais, d'Otterburne; G. Dumontier, de St-Jean-Baptiste; René Beaudette, de St-Jean-Baptiste; J.-P. Parent, de St-Boniface; Gabriel Catellier, de La Rochelle; Ambroise Brodeur et John Brodeur, de Drayton, D.N.; le R. F. Paul Lemire, c.s.v., d'Otterburne; E. Bacon, de St-Boniface; F. Dupasquier, de Notre-Dame de Lourdes; le R. F. Jean, c.s.v., d'Otterburne; Jean Dupont, de St-Georges; Joseph Bergeron, de St-Boniface; Léonce Aubin, de St-Adolphe; Norbert Tétreault, de Winnipeg; J.-E. Abraham, de Grande-Pointe.

Activités spéciales

A l'unanimité les membres du conseil de l'an dernier furent réélus. Le président suggéra ensuite l'organisation d'un conseil spécial chargé de préparer la prochaine réunion. Furent élus: MM. J.-E. Abraham, R. Fontaine, Alex. Bell et Hervé Carrière.

Pour faire suite à l'assemblée plénière de l'après-midi, une partie de ballon-volant mit aux prises les anciens contre les élèves actuels; ces derniers remportèrent la victoire. Puis suivirent les tournois de "coqs", les parties de billard et finalement le banquet.

M. J. Goulet remercia les autorités de la Maison du bon accueil qui fut fait aux anciens et promit sa coopération pleine et entière au service de tous et de chacun. Le R. P. supérieur remercia les anciens à son tour, les félicita de leur bel esprit et fit quelques suggestions des plus pratique pour l'avenir. Il serait à souhaiter, dit-il entre autres choses, que ces rapprochements non seulement ravivent les vieux souvenirs, mais qu'ils soient profitables à tous les points de vue, même financier. Qu'est-ce qui empêche les plus âgés, par exemple ceux qui déjà occupent des positions avantageuses, d'aider leurs cadets, non pas tant en leur fournissant de l'ouvrage qu'en disant un bon mot, en faisant une démarche à l'occasion. L'union fait la force et vous êtes cette force qui doit être employée, exploitée au bénéfice du groupe et de chacun d'entre vous.

Qu'une formule d'entraide réciproque soit trouvée et appliquée, voilà nos voeux pour la prochaine année qui vient.

* * *

Le Frère S. Phaneuf nous quittera bientôt

L'autre jour, je causais avec le R. F. Phaneuf quand il m'apprit soudainement son départ prochain pour Formose. Cette nouvelle m'a beaucoup attristé, car je ne m'attendais pas à un tel changement.

Quand le R. F. Phaneuf arriva en septembre 1950, il avait été nommé surveillant d'étude et professeur. Dans ses temps libres, il aimait beaucoup travailler sur la ferme et surtout il se spécialisait à voir à la propreté autour des bâtiments. C'est grâce à son dévouement inlassable si nous possédons quantité d'améliorations ici et là, clôtures bien peinturées, ponts au-dessus des fossés, etc.

Je me souviens qu'étant en 9ème année il nous avait demandé de lui aider à travailler; je m'étais empressé de répondre à son appel et je me rappelle encore les heureux moments de détente passés en sa compagnie.

Ce bon frère laissera certainement des souvenirs inoubliables à la Maison St-Joseph; son esprit de travail et de propreté a sûrement impressionné bien des confrères et des élèves. Nous lui souhaitons bonne chance, bon courage et plein succès dans sa nouvelle mission.

UN ANCIEN ELEVE.

* * *

Sympathies

Nous avons appris avec regret le décès de la soeur de Gabriel Bazin. Nous offrons à ce dernier, ainsi qu'à sa famille, nos sincères condoléances.

Ste-Anne des Chênes

Nous souhaitons un prompt rétablissement à tous nos maladies: Mme Philias Maurice, patiente à l'hôpital de Ste-Anne; Mme Eugène Champagne, maintenant de retour à la maison; M. Joseph Nault, patient à l'hôpital de St-Boniface; M. Tobie Perrin, patient à l'hôpital de St-Boniface; le petit Christian Bédoret, patient à l'hôpital de Ste-Anne.

La campagne de propagande en faveur du journal **La Liberté et le Patriote** a débuté récemment dans les paroisses françaises du Manitoba. **M. l'abbé Eugène Hébert**, séminariste originaire de St-Pierre, en assume une partie des responsabilités. Il est aidé d'un autre étudiant du Grand Séminaire de St-Boniface.

St-Laurent

Va-et-vient

M. et Mme Jean Buors et leurs garçonnets, de Winnipeg, visitaient leurs parents, récemment.

M. Jean Combot, de Winnipeg, est venu passer ses vacances à St-Laurent en visite chez des parents et amis.

M. Guy Coutu, de Winnipeg, était de passage à St-Laurent, récemment.

Mlle Cécile Gareau, du couvent de St-Charles, et son frère, Georges, du Juniorat de St-Boniface, étaient en congé chez leurs parents, M. et Mme Laurier Gareau.

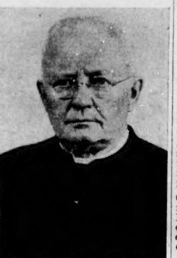
Mlle Yvonne Larivière, de St-Pierre, visitait ses soeur et beau-frère, M. et Mme Georges Lamoureux.

M. et Mme Roland Claeys et leur bébé, de Winnipeg, ainsi que M. et Mme P. Klassen et leurs fillettes, également de Winnipeg, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme A. Dumont.

M. et Mme Ernest Belhumeur et famille visitaient dernièrement Mme Rose Belhumeur et M. et Mme A. Dumont.

Fêtes jubilaires à St-Pierre les 9 et 10 juillet prochains

ST-PIERRE — Tel qu'annoncé, les fêtes jubilaires du 75e anniversaire de la fondation de la paroisse de St-Pierre, et le jubilé d'or sacerdotal de M. l'abbé J.-A. Sabourin, curé, auront lieu les samedi et dimanche 9 et 10 juillet prochains.



M. l'abbé J.-A. Sabourin

A l'occasion de cet événement unique, les paroissiens de St-Pierre seront invités à remercier Dieu des grands bienfaits reçus depuis la fondation de leur paroisse.

Celle-ci, fière de son passé, veut célébrer cet anniversaire par ce qu'elle a de plus caractéristique: ses nombreuses vocations sacerdotales et religieuses. De fait, l'on compte 21 prêtres, 4 frères, et 77 religieuses originaires de St-Pierre. Aussi ne pouvait-elle mieux célébrer ces bienfaits qu'en demandant à S. Exc. Mgr M. Baudoux de venir conférer l'onction sacerdotale à un autre enfant de la paroisse.

Ordination

Le R. P. Denis Ruest, le douzième Oblat donné à la Communauté par la paroisse, sera ordonné prêtre le samedi 9 juillet, à 8 h. p.m. Au cours de la même cérémonie, deux autres séminaristes de St-Pierre recevront des ordres sacrés: ce sont M. l'abbé Eugène Hébert, à qui l'on conférera le sous-diaconat, et M. l'abbé Albert Fréchette, qui recevra les derniers ordres mineurs.

Le 10 juillet à 7 h. 45 a.m. le nouveau prêtre célébrera sa première grand-messe solennelle assisté de ses deux frères aînés, les RR. PP. Adéodat et Charles Ruest, O.M.I. Ce dernier donnera le sermon de circonstance. Avec le nouvel ordonné, la famille Ruest a donné à l'Eglise 6 vocations religieuses: les 3 Pères Oblats, Charles, Adéodat, et Denis, et 3 soeurs Oblates: Sr St-Denis, de Duck Bay, Sr St-François Regis, de la Maison Chapelle de St-Boniface, et Sr St-Anaclet, de Camperville.

Après la messe, les parents et amis du nouveau prêtre se rendront à la salle paroissiale pour un déjeuner familial.

Jubilé d'or sacerdotal

A 4 h. 30 p.m. commenceront les fêtes du jubilé d'or de notre curé, M. l'abbé J.-Ad. Sabourin, par une messe solennelle rehaussée de la présence de Mgr l'archevêque coadjuteur au trône, S. Exc. Mgr A. Béliveau, archevêque de St-Boniface, sera également présent, de même que S. Exc. Mgr M. Hermaniuk, qui donnera le sermon de circonstance. A la suite de cette messe, les amis et parents se rendront au Centre Recréatif Paroissial pour un souper familial.

Nous invitons tous nos amis et anciens de St-Pierre à venir célébrer avec nous ces deux anniversaires importants de notre vie paroissiale.

Au dessert, le maître de cérémonies, le maire Ambroise Joubert, présentera les orateurs invités. Le tout sera intercalé de chants appropriés rendus par nos élèves du couvent et les membres de la chorale de la paroisse.

A tous nos invités et amis, nous donnons rendez-vous à St-Pierre pour les 9 et 10 juillet prochains.

Funérailles de M. Henri Legal en l'église de Ste-Geneviève

STE-GENEVIEVE — Les funérailles de M. Henri Legal, décédé le mardi 7 juin, furent chantées en l'église paroissiale le samedi 11 juin, à 10 h. M. l'abbé H. Marchiol, curé, officiait, assisté, comme diacre et sous-diacre, de M. l'abbé E. Fontaine, curé de Richer, et du R. P. L. Laplante, C.Ss.R., de Ste-Anne. Au choeur on remarquait M. l'abbé L. Senez, curé de Lorette.

Les porteurs étaient ses frères: Marcel, Eugène, Lucien et Albert, et ses deux beaux-frères, Jean-Marie et Gédéon Dumaine. Agissaient comme porteurs honoraires, les Chevaliers de Colomb suivants: MM. Alfred Monnin, J.-A. Dansereau, Théodore Trudeau, Arthur St-Mars, Roméo Manaigre, Raoul Dumaine, Conrad Bouvier et Arthur Pelletier.



M. Henri Legal

La quête fut faite par MM. J.-A. Dansereau et T. Trudeau.

Les arrangements funéraires avaient été confiés à la chapelle Kerr, de Winnipeg.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Marie-Anne Dumaine; sa mère, Mme Antoni Paillé, de Ste-Anne; 13 enfants: Germaine (Mme Albert Rivard), d'Ostenfeld, Yvonne (Mme Lucien Champagne), de Ste-Geneviève, Louis, de Ste-Geneviève, Claire (Mme Aurèle Nault), de Richer, Michel, Marie-Rose, Céline, Lucienne, Claude, Jean, Paul, Gérard et Gilberte, tous à la maison. Lui survivent aussi 7 soeurs et 5 frères: Mmes Engelbert Rocan, de La Broquerie, Sauveur Desrosiers, de Ste-Geneviève, Alex. Rowan, de St-Boniface, Hormisdas et Alphonse Pelletier, de St. Catharines, Ont., la Rév. Sr Thérèse Legal, S.G.M., de Clair, N.-B., la Rév. Sr Madeleine-Martha, O.M., de Winnipeg, Gabriel, de St-Vital, Marcel, Eugène et Lucien, de Ste-Geneviève, et Albert, de Ross, ainsi que 13 petits-enfants.

GENEVE — Le sous-ministre canadien du Travail, M. Arthur Brown, a été élu, à Genève, président de l'Organisation internationale du travail. Il succède à ce poste au professeur Roberto Ago, un Italien.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unite Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mar. 5 juillet	Ile-de-Chênes	Domicile de Mme d'Auteuil	1.30— 3.00 p.m.
Mer. 6 juillet	Steinbach	Local de l'Unité	1.30— 3.30 p.m.
Jeu. 7 juillet	Giroux	Domicile de Mme Friesen	1.30— 3.00 p.m.
Ven. 8 juillet	Ste-Geneviève	Domicile de Mme Ganier	10.00—11.30 a.m.
Ven. 8 juillet	Lorette	Local de l'Unité	1.30— 3.00 p.m.

(Toutes les heures sont de l'heure centrale normale.)

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	88.4	88.6	87.4	87	84.4
C.W. no 3	82.6	83	81.6	81.2	78.6
Fourrage no 1	81.2	80.4	80	78.4	76.4
Fourrage no 2	79	78.4	78	76.4	74.4
Fourrage no 3	74.2	73.6	73.2	71.6	69.6
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	121.6	121.6	122	121.6	122
C.W. no 3 6 rangs	116.6	116.6	117	116.6	117
Fourrage no 1	104.6	104.6	105	104.6	104.4
Fourrage no 2	104	104	104.2	104	103.6
Fourrage no 3	101	101	101.2	101	100.6
SEIGLE —					
C.W. no 2	99⅞	98⅜	97⅜	97	96.6
C.W. no 3	95⅝	94⅛	92⅞	92⅜	92⅛
C.W. 2 rej.	94⅞	93⅜	92⅜	92	91.6
C.W. no 4	88⅞	87⅝	85⅜	85⅞	86⅛
Ergot	86⅞	85⅜	84⅜	83⅞	84⅛
Sur voie net	100⅛	98⅞	97⅝	97⅜	97⅛
AVOINE —					
Juillet	80.2	80.4	79⅞	79⅜	78.4
Octobre	74⅝	74.6	74.4	74⅛	74
Décembre	70.2	70⅝	70.2	70⅛	70.2
ORGE —					
Juillet	105⅜	105.6	105⅞	105⅜	105⅞
Octobre	101.4	101⅞	101⅞	101.6	101⅞
Décembre	97.2	97⅛	97⅜	97.4	97⅝
LIN —					
Juillet	345.4	347.4	349.4	356.2	368
Octobre	313.4	313.6	315	316.4	320
Décembre	297	297.4	298.2	300.4	301.6
SEIGLE					
Juillet	100⅜	99⅛	97⅞	97⅜	97⅛
Octobre	102⅜	101⅛	100⅜	99⅞	99.4
Décembre	103⅝	102.6	101⅝	101⅛	100⅞

Mme Joseph Delorme, de Marchand, est décédée à l'hôpital St-Boniface

MARCHAND — Le mercredi 15 juin mourait, à l'hôpital St-Boniface, Mme Joseph Delorme, née Elmire Paquin.

Née à St-Norbert le 1er octobre 1892, elle se maria à St-Lazare et vint par la suite habiter Marchand où elle demeura pendant ces 17 dernières années. Issue d'une famille foncièrement chrétienne, elle donna toujours l'exemple d'une foi profonde et de dévouement auprès des siens. Elle connut les grandes difficultés des pionniers, celles du bûcheron, du chasseur, du défricheur.

La défunte laisse dans le deuil son époux; 2 filles, Georgiana (Mme Lord Lamen) et Marthe (Mme Walter Danylchuk); 4 fils, Philibert, Origène, Joseph et Achille; sa mère, Mme Adélard Paquin, de Winnipeg; un frère, M. Eusèbe Paquin, de Winnipeg, et une soeur, Mme Jack Van Dusen, de Vancouver.

Le service fut chanté le samedi 18 juin, à 10 h., en l'église de Marchand, par le R. P. F. Bourret, C.Ss.R., de Ste-Anne. La nef était remplie d'un grand nombre de parents et d'amis venus rendre hommage à la défunte.

Les porteurs étaient MM. Philibert, Achille, Origène et Joseph Delorme, L. Lamen et W. Danylchuk.

La maison Loewen, de Steinbach, était en charge des funérailles.

Remerciements

M. Joseph Delorme, les membres de sa famille et Mme Adélard Paquin désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil récent, soit par offrandes de prières, de messes, de fleurs, soit par visites à la maison ou assistance aux funérailles.

Mgr J. de C. Cayer, en visite à Rome

ALEXANDRIE, Egypte — S. Exc. Mgr Jean de Capistran Cayer, franciscain canadien, vicaire apostolique d'Alexandrie, vient d'entreprendre sa visite ad limina.

A cette occasion, il fera rapport au Saint-Siège de la situation du territoire ecclésiastique sous sa juridiction, où 174 prêtres de divers ordres et congrégations exercent leur ministère. Le vicariat compte 28 paroisses formées et nombre de missions.

Des 174 prêtres, 105 sont franciscains, soit 54 de la custodie de Terre sainte et les autres de la province franciscaine de Florence. Les 69 autres prêtres appartiennent à d'autres congrégations.

Procession en l'honneur du Sacré-Coeur, à Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — Le 24 juin, jour de l'octave de la fête du Sacré-Coeur, eut lieu, à 8 h. p.m., une procession en l'honneur du Sacré-Coeur. Les enfants de choeur, petits garçons, jeunes gens et hommes mariés tenaient des flambeaux à la main pour la procession, durant laquelle des cantiques au Sacré-Coeur furent chantés. La statue du Sacré-Coeur était portée par deux enfants de choeur. A l'église, une consécration et les promesses au Sacré-Coeur furent lues en français et en anglais par deux garçons du High School.

Ensuite eut lieu la bénédiction du S. Sacrement qui fut donnée par M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé. Un bon nombre de paroissiens assistèrent à cette belle et touchante cérémonie, organisée par nos religieux et religieuses.

Çà et là

M. J. Bonneau, avec sa soeur, Doris, employés à Régina, sont venus passer la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Edgar Bonneau.

M. et Mme L. Fortier et M. Wilbrod Desautels, avec sa mère, se rendirent à Ponteix, dernièrement.

Mlle Estelle Rainville, garde-malade à l'hôpital de Ponteix, est venue rendre visite à sa soeur, Mme Donat Joyal, le dimanche 19 juin.

Les jeunes enfants de Willow-Bunch, qui étaient au Jardin de l'Enfance de Gravelbourg, sont arrivés le 10 juin pour passer leurs vacances chez leurs parents.

M. et Mme Antonio Grégoire, de Gravelbourg, sont venus rendre visite à leurs parents, le dimanche 26 juin.

Nos malades

Furent hospitalisés dernièrement: MM. Ken O'Brien, Frank Weismillar et Georges Martin, Mmes Jeannie Waldo, E. Trudelle et A. Pelletier.

Ont quitté l'hôpital dernièrement: MM. André Beauregard, Garnet McNiven et Marvin Dosch et le petit Robert Cayer.

Thé

Le samedi 18 juin eut lieu un thé, au magasin coopératif. A ce thé, organisé par les dames de Ste-Anne, il y eut vente de tartes, gâteaux, boites de surprise et la rafle d'un joli couvre-pieds qui fut gagné par la Rév. Sr Christina, supérieure au couvent. Nos félicitations. Ce thé a rapporté la jolie somme de $150.50 nets.

Grand merci à tous ceux et celles qui ont aidé, d'une manière ou d'une autre, à faire un succès de ce thé.

Drame "Maggy"

Dimanche prochain, 3 juillet, le "Groupe 55" de la paroisse St-Jean-Baptiste de Régina viendra nous présenter le drame "Maggy", sous la direction du R. P. R. Chabot, O.F.M. La représentation aura lieu dans l'après-midi pour les enfants et le soir pour les grandes personnes, à la salle des Chevaliers de Colomb.

Vous êtes tous cordialement invités à y prendre part afin d'encourager ces jeunes, dont la plupart sont de Willow-Bunch, et de faire un succès de cette soirée.

St-Victor

Çà et là

MM. et Mmes Wilfred et Jean-Paul Chrétien arrivèrent de Montréal à St-Victor, le mardi 21 juin. Ils sont en visite chez MM. et Mmes J.-D. Lalonde et Eugène Lalonde.

M. et Mme Léonel Martin et famille, de Willow-Bunch, visitèrent Mlle Antoinette Martin et M. et Mme Roland Ducharme.

Mme L. Préfontaine est revenue de Lisieux après y avoir passé quelques semaines.

M. et Mme Robert Loiselle, de Weyburn, étaient de passage, le dimanche 19 juin, chez MM. et Mmes Roland et Conrad Ducharme et Wilbert Farwell.

Pique-nique

Le pique-nique annuel de St-Victor aura lieu le dimanche 10 juillet. Cet événement est organisé en hommage au premier pionnier du district vivant encore aujourd'hui, M. Alexandre McGillis.

Sintaluta

MM. et Mmes Marcel et Paul Français et Mme Fred Dolter sont allés à Montmartre pour assister à l'ordination du R. P. Marcel Bilodeau, O.M.I., et au jubilé d'argent sacerdotal de M. l'abbé A.-J. Foisy, leur ancien curé.

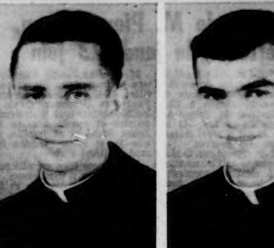
En revenant de visiter leur mère et grand-mère, Mme Eugénie Larchet, de Wolseley, MM. et Mmes Robert et Camille Longeau se sont arrêtés chez leur soeur et tante, Mme Henri Oudot, de Sintaluta.

Mme Marcel Français est allée passer une journée à Wolseley, chez des amies.

M. et Mme Pat. Egan, d'Indian Head, sont venus voir leur vieille mère, Mme Marie Shapech, qui est souffrante.

M. Emile Dolter a passé quelques jours chez sa fille et son gendre, M. et Mme Peter Herman, de Régina.

M. et Mme Howard Jones et leur fils, Edouard, sont allés visiter leur grand-mère, Mme Eugénie Larchet, de Wolseley.



M. l'abbé Gérald Pouliot — M. l'abbé Luc Gaudet

MM. les abbés Gérald Pouliot et Luc Gaudet, étudiants au Grand Séminaire de St-Boniface, à qui fut confiée la propagande annuelle en faveur de **La Liberté et le Patriote**, pour la région nord de la Saskatchewan. Messieurs les abbés sont déjà à l'oeuvre et rendront visite, au cours de l'été, aux nombreuses familles françaises disséminées dans cette partie de leur province, en vue de recueillir leurs abonnements au journal. MM. Pouliot et Gaudet sont de Debden et Bellevue, respectivement.

Coderre a célébré avec éclat le Jubilé de la Saskatchewan

CODERRE — Le dimanche 12 juin, Coderre célébrait le jubilé de la Saskatchewan. La procession de chars allégoriques, précédée de la fanfare d'Assiniboia, partit de la gare et traversa le village sur la rue principale jusqu'au terrain de l'école publique où une plate-forme avait été érigée. Un programme varié amusa spectateurs et visiteurs venus de trois provinces différentes.

Après les chants appropriés au jubilé, il y eut deux vieilles danses, pour lesquelles les participants avaient revêtu des costumes d'il y a cinquante ans. Puis vint une parade de modes, surtout de mariées de 1913 jusqu'en 1955.

Tous les pionniers reçurent une carte d'honneur pour leur rappeler leur arrivée en cette paroisse avant 1913. Parmi ceux qui étaient éloignés de Coderre citons: Mme Malvina Ponton, de North Battleford, maintenant âgée de 93 ans; M. Albert Desnoyers, de Vernon, C.B.; M. Philippe Dubois, de Moose Jaw; M. et Mme Raoul Dupuis, de North Battleford, et MM. Henry Dubois et Eugène Desnoyers, tous deux de Weyburn.

Après le programme, les visiteurs ont été invités à visiter le musée, où l'on pouvait voir de vieux souvenirs gardés par des familles du district: le premier radio introduit en ville en 1926, un gramophone avec de vieux disques et les vieilles mélodies d'autrefois, un trousseau de baptême de 1920, des couvre-pieds d'il y a plus de cent ans, des outils et machines utilisés par nos ancêtres.

Plus de 500 personnes ont signé le registre.

Après le souper, une joute de balle clôtura la journée.

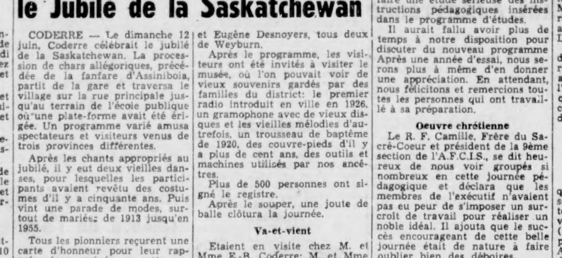
Va-et-vient

Etaient en visite chez M. et Mme E.-B. Coderre: M. et Mme Robert Huebner (Lucille Coderre) et leur fils, Walter, et Mme Lorette Gallea et son petit Dean, de Detroit, Mich.

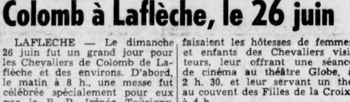
MM. Adolphe et Alain Huel et Claude Caron sont revenus du collège de Gravelbourg.

Naissances

A M. et Mme Fernand Beaudette, un fils, et à M. et Mme Oliva Desnoyers, une fille, tous deux à l'hôpital de la Providence de Moose Jaw.



M. l'abbé Martial Leblanc, premier enfant de la paroisse de Domremy à recevoir la prêtrise, fut ordonné en l'église paroissiale Ste-Jeanne d'Arc, le jeudi 9 juin. On le voit ci-dessus photographié au cours de la cérémonie en compagnie du **R. P. A. Gervais, O.M.I.**, qui l'assistait.



Initiation des Chevaliers de Colomb à Laflèche, le 26 juin

LAFLECHE — Le dimanche 26 juin fut un grand jour pour les Chevaliers de Colomb de Laflèche et des environs. D'abord, le matin à 8 h., une messe fut célébrée spécialement pour eux par le R. P. Irénée Tourigny, O.M.I., recteur du collège de Gravelbourg, et à laquelle plusieurs centaines d'hommes communièrent.

Après la grand-messe qui eut lieu à 10 h., commença l'initiation dans notre salle paroissiale. Les officiers du conseil de Laflèche, assistés de plusieurs collègues des conseils de Gravelbourg, Régina et Moose Jaw, conférèrent les trois degrés à plus de 25 nouveaux membres appelés "classe F. Poliquin", du nom de son principal recruteur. Pendant ce temps, nos dévouées dames de la Ligue Catholique se faisaient les hôtesses de femmes et enfants des Chevaliers visiteurs, leur offrant une séance de cinéma au théâtre Globe, à 2 h. 30. et leur servant un thé au couvent des Filles de la Croix, à 4 h.

Banquet

Ces mêmes dames étaient en charge du magnifique banquet qui eut lieu le soir à 6 h. 30, à la salle de la Légion. M. Gérard Verhelst, grand chevalier du conseil de Laflèche, présidait. Le distingué chanteur, Emile Belcourt, récemment arrivé d'Europe, se fit entendre dans l'"Ave Maria" de Schubert et un autre joli chant en rappel, durant le banquet; il était accompagné au piano par sa mère, Mme Adrien Belcourt.

Parmi les orateurs citons: M. l'abbé A. Gravel, curé et chapelain du conseil de Laflèche, qui bénit aussi la table et qui récita la prière pour le pape; le frère Edmond Bilodeau, qui porta le toast à la reine; les frères Albert Forcier, secrétaire-financier, de Gravelbourg, Fortunat Poliquin, avocat du conseil de Laflèche, Emile Blais, député de district, d'Assiniboia, le Dr T. W. Brokovski; M. l'abbé Maurice Minne; M. le Dr LeBoldus, de Régina, et autres, qui étaient aussi à la table d'honneur.

M. l'abbé Oscar Lemay, curé de Meyronne, récita les grâces à la fin du repas. Le chant de l'hymne national clôtura cette belle fête.

De passage

Etaient en promenade chez M. et Mme Albert Parent, de Laflèche: Mme J.-B. Gaucher et Mme Léon Parent, de Coderre; M. et Mme Gérard Lizée et famille, de Gravelbourg; M. Théodore et Mlle Hélène Salvail, de Californie et de Vancouver, respectivement, et M. et Mme Oswald Salvail.

Mlle Lucie Zébière épouse M. Gérard Thériault, à Dumas

DUMAS — Le samedi 18 juin, à 10 h., fut célébré, en l'église de Notre-Dame de Pitié, le mariage de Mlle Lucie Zébière, fille de M. et Mme Maurice Zébière, avec M. Gérard Thériault, fils de M. et Mme Octave Thériault, de Montmartre. M. l'abbé D. Dorion, curé, leur donna la bénédiction nuptiale.

Les servants étaient Lionel Zébière, frère de la mariée, et A. Courgaud.

Mme Tony Jorden touchait l'orgue et M. Jorden chanta des cantiques appropriés.

La mariée entra dans l'église au bras de son père, au son de la marche nuptiale. Elle était revêtue d'une longue robe blanche de satin brodé et de tulle garni de broderie. Son voile trois-quarts était retenu par un halo de satin et tulle. Son bouquet était une cascade d'oeillets blancs.

La fille d'honneur était Mlle Marie-Thérèse Thériault, soeur du marié. Sa toilette consistait en une longue robe de nylon vert pâle et tulle et d'un halo de même couleur. Elle tenait un bouquet de fleurs variées.

Le garçon d'honneur était M. Fernand Lemoine, oncle de la mariée.

La réception eut lieu chez les parents de la mariée. Le diner et le souper furent servis à plus de 100 personnes. A l'issue du diner, M. le curé porta un toast aux nouveaux époux, auquel le marié répondit.

On remarquait parmi les invités M. l'abbé D. Dorion, M. et Mme Octave Thériault, parents du marié, et leurs enfants, Marie-Thérèse et Léonard, et M. R. Zébière, de Montmartre; M. et Mme G. Thériault, oncle et tante du marié, et leur fille, Danielle, MM. Roland Lacoursière et Claude Dureault, de Mutrie; M. et Mme Ton Jorden et Mlle Mathilde LeDressay, de Kennedy; M. et Mme Orvile Baudu et leur fille, Alice, de Kipling.

Vu le mauvais état des chemins, beaucoup de parents et d'amis n'ont pu se rendre pour la cérémonie.

A leur retour, les nouveaux époux résideront sur leur ferme, à Montmartre.

Va-et-vient

M. et Mme Georges Boulet et leur fils, Richard, de Peacook, N.-H., sont venus visiter leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Alex. Boulet, qu'ils n'avaient pas vus depuis 32 ans. Ils étaient accompagnés de leur soeur, Mme Arthur Filteau, de Winnipeg. Ils se rendirent à Alida visiter leurs neveu et nièce, M. et Mme R. Boulet. De là ils allèrent à Hierch rendre visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme R. Martynuik. Ensuite, ils revinrent à Storthoaks rencontrer tous leurs parents et amis et assister au pique-nique paroissial. M. Alex. Boulet les accompagnait.

M. Norman Boulet et Mlle Lucille Bilodeau, de Montmartre, accompagnés de leur mère, Mme Alex. Boulet, de Lucien et de Thérèse, sont allés à Storthoaks se joindre à la réunion de famille.

M. Charles Martin et son ami, de Biggar, étaient de passage ici en route pour Winnipeg.

M. Lucien Boulet, étudiant au collège de Gravelbourg, est de retour chez ses parents pour les vacances.

Mme Frank Gautron est de retour chez elle après deux mois passés chez ses fille et gendre, M. et Mme A. Slater, de Moose Jaw.

Baptêmes

Le 26 juin: Alma-Louise, fille de M. et Mme Alfred Charles. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Gariépy, remplacés par M. et Mme Arthur Charles, oncle et tante de l'enfant.

Le même jour: Donald Darril, fils de M. et Mme Donat Lamontagne. Parrain, M. Clarence Lamontagne, cousin de l'enfant; marraine, Mlle Annie Dumont.

Une victoire de l'AFCIS...

(Suite de la première page)

convictions solides au point de vue religieux et au point de vue français? Troisième période: période de réaction! Radio française, programme dynamique: examens, festivals, concours, etc., etc.; création de l'A.F.C.I.S. Cette troisième période promet beaucoup. Il semble, conclut M. l'abbé Marchildon, que nous voulions remédier aujourd'hui aux lacunes de la deuxième période. Nous avons bon espoir dans l'avenir.

Nouveau programme de français

M. Antonio de Margerie, secrétaire général de l'A.C.F.C. et membre du comité permanent de l'enseignement du français en Saskatchewan, nous dit qu'il y a lieu d'espérer que le nouveau cours français soit accepté en tout ou en partie par le ministère de l'Instruction publique. Guidés par M. de Margerie, qui est un maître sûr, expérimenté et compétent à tous les titres, nous avons glané, à travers le programme, des conseils appropriés à nos besoins d'éducateurs et des explications claires et précises sur tout ce qui se rapporte au cours. Les professeurs furent invités à faire une étude sérieuse des instructions pédagogiques insérées dans le programme d'études.

Il aurait fallu avoir plus de temps à notre disposition pour discuter du nouveau programme Après une année d'essai, nous serons plus à même d'en donner une appréciation. En attendant, nous félicitons et remercions toutes les personnes qui ont travaillé à sa préparation.

Oeuvre chrétienne

Le R. F. Camille, Frère du Sacré-Coeur et président de la 9ème section de l'A.F.C.I.S., se dit heureux de nous voir groupés si nombreux en cette journée pédagogique et déclara que les membres de l'exécutif n'avaient pas eu peur de s'imposer un surcroît de travail pour réaliser un noble idéal. Il ajouta que le succès encourageant de cette belle journée était de nature à faire oublier bien des déboires.

Pour souligner l'importance de l'oeuvre de l'éducation des enfants, le révérend frère nous parla ensuite d'une audience que le Saint-Père accorda aux Frères du Sacré-Coeur, le 27 décembre 1953, et au cours de laquelle Sa Sainteté louangea l'oeuvre de l'éducation de la jeunesse: tâche pénible, humble, souvent ingrate, mais à la base de l'oeuvre chrétienne. C'est à chacun de nous que notre Saint-Père le pape Pie XII voudrait adresser ce message. Préparons bien nos élèves à la vie chrétienne, soyons fiers de faire l'oeuvre encouragée par le Saint-Père; aidons les nôtres à rester canadiens-français et catholiques.

Méthode globale active

La Rév. Sr Marie-Victoire, Fille de la Providence et institutrice à St-Front, nous parla de la méthode globale active qu'elle adopta cette année avec ses jeunes élèves du premier grade. Trois petits enfants de six ans: Luc Montes, Louise Bertoncini et Irène Bouchard, de St-Front, furent invités à lire, réciter, chanter, écrire et composer au tableau et oralement. Ils donnèrent une preuve convaincante que cette méthode donne d'excellents résultats.

Le succès remporté par la Rév. Sr. Marie-Victoire est un fruit de notre belle rencontre d'octobre 1954, à Saskatoon, où l'idée d'employer la méthode globale active a germé.

Programme récréatif

Les membres du Club Laetitia de St-Brieux nous charmèrent par leur interprétation de deux beaux chants français: "La prière en famille" et "Le moulin de la jeunesse". Bernice Gaillard et Marguerite Daubenfeld chantèrent "L'hirondelle et le papillon" avec beaucoup d'expression. Mlle Lorette Carfantan était au piano.

Ensuite, M. l'abbé D. Roy, curé de Prud'homme, fut invité à diriger le chant du groupe. Il s'en acquitta parfaitement avec tout l'entrain qu'on lui connait, si bien que l'enthousiasme était à son comble lorsqu'il entonna le chant de l'A.F.C.I.S.

Prince-Albert

Succès en musique

Parmi les étudiants en musique qui passèrent les examens du conservatoire de musique de Toronto on relève les noms des élèves suivants: Thérèse-F. Georget (professeur); Delores Caboche, piano grade X, avec honneurs; Adrienne Lafontaine, piano grade VIII, avec honneurs; Marguerite Fournier, piano grade VII, avec honneurs; Françoise Détillieux et Elaine Blais, avec grands honneurs; Suzanne Détillieux, Marguerite et Eveline Brûlé, avec honneurs, piano grade VI; Mona Ledoux, succès, piano grade V; Michelle Fournier, avec honneurs, piano grade II.

Bellegarde

Prompt rétablissement à MM. Constant Petit et Paul Wilvers, ainsi qu'à Mme Jean Wilvers, tous trois patients à l'hôpital de Régina.

Mme Paul Wilvers s'est rendue à Régina pour y visiter son mari à l'hôpital.

M. et Mme Stanislas Paulhus et Mme Gérard George se sont rendus à Brandon pour affaires, la semaine dernière.

Pique-nique

N'oubliez pas notre pique-nique paroissial les samedi et dimanche 9 et 10 juillet, qui commémorera le cinquantenaire de la province de la Saskatchewan. Le samedi, il y aura de nombreuses joutes de balle au camp, avec $200.00 à l'enjeu. Le dimanche, nous célébrerons les pionniers de la paroisse et nous espérons avoir la fanfare de Woodley, Sask. Le soir, un "Belgo", d'une valeur de $800.00, finira la journée.

Nous invitons d'une manière spéciale nos amis des paroisses environnantes.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Souscriptions entrées durant la semaine qui vient de s'écouler:

Paroisse d'Assiniboia—$752.00

$125.00: Philippe-A. Gaudry.
$100.00: M. l'abbé J.-A. Vachon.
$50.00: Mme Berthe Leduc, Mlle Brigitte Deshayes, Emile-J. Blais, Armand Carrière.
$40.00: Dr André Lizaire.
$26.00: Mme Alexandre Le Tilly.
$25.00: Jean Deshayes, Dr Robert-B. Sylvestre.
$20.00: Aurèle Bergeron, J.-B. Boutin, Robert Côté, Albert Daoust, Oscar Daoust, Bernard Delorme, Victor Ducharme.
$10.00: Mme Régina Audette, Mlle Cordélia Bouvier, Georges Audette, Gérard Audette, Roland Audette.
$5.00: Armand Beauchesne, Wilfrid Bourget, Henri Brisebois, Emile Le Tilly.
$1.00: Alfred Fontaine.

Paroisse de Glentworth—$500.00

$500.00: M. l'abbé Philippe Jérôme.

Paroisse de Gravelbourg — $250.00

$100.00: Mme Lucie Brisebois.
$50.00: Mlle Marguerite Morissette.
$25.00: Roger Forest.
$20.00: André Duprat, Mlle Lucie Forest.
$15.00: Armand Duprat.
$10.00: Mlle Rolande Lagassé, Aimé Braconnier.

Paroisse de Lac Pelletier—$27.00

$10.00: Louis Bruno, Narcisse Laverdière.
$7.00: René Ginet.

Paroisse de Laflèche—$330.00

$50.00: Ed Clermont.
$35.00: Edouard Clermont.
$30.00: Eugène Bachelu.
$25.00: Maurice Bachelu, Henri Beaudouin, Antoine Morin, André Palmier, Edgar Piché.
$15.00: Armand Palmier, Raoul Palmier.
$10.00: Mme Clovis Brière, Hercule Cyr, E. Halbert, Ed Tétrault.
$5.00: Lionel Dumont, Marcel Dumont, Bernard Chorel, Rodrigue Chorel.

Paroisse de Lisieux—$50.00

$50.00: Religieuses de Jésus-Marie.

Paroisse de Ponteix—$269.00

$50.00: Adrien Privé.
$30.00: Armand Cyrenne.
$25.00: Léo Roberge.
$20.00: Arthur Desharnais, Alcide Dumont, J. Goffinet, Elphège Privé.
$15.00: Adrien Cloutier.
$10.00: Mme Louis Cyrenne, Henri Cyrenne, Roméo Houde, Albert Provençal.
$5.00: Mme Eva Dureault, Mme Forest, André Gervais, Euclide Liboiron, Gérard Liboiron.
$3.00: Mme Agénard Desharnais.
$1.00: Mme Alexandre Lacoursière.

Paroisse de Willow Bunch — $804.25

$100.00: Frères des Ecoles Chrétiennes, Pierre Campagne.
$50.00: M. l'abbé A. Latendresse, M. l'abbé A. Guenette, Soeurs de la Croix, Siméon Rondeau, Dr R. Taillon.
$40.00: Raymond Boulianne, Laurent Mondor.
$20.00: Gédéon Boisvert, Georges Lavallée, G.-Emile Rondeau.
$13.00: René Beauregard.
$10.00: H.-L. Audet, Wilfrid Benoit, Frédéric Desjardins, Laurent Girardin, Philippe Légaré, Albert Lemieux, Albert Martin, M. et Mme Philippon, Paul Piché, André Rondeau, Julius Rondeau, Raoul Vézina, Mme Armanda Winslow.
$5.00: Anonyme, Edgar Bonneau, Mme D. Cayer, Mme William Cayer, Joseph-S. Dupereault, Paul (Léopold) Dupereault, Alphonse Durand, Alcide Grégoire, Albert Lambert, Alcide Prette, Arthur Rainville,
$2.50: Mme Dufault, Mlle Dufault.
$2.00: Mme Gertrude Benoit, Mlle Dorraine Bonneau, Mme Cléophas Champigny, Benoit Giraudier, Mme Lionel Martin.
$1.00: Mme Ingram.
$0.25: Mme Trudelle.

Total des souscriptions entrées durant la semaine .... $ 2,982.25

Total publié la semaine dernière 11,855.55

Total des souscriptions entrées jusqu'à date $14,837.80

MIDLAND, Ont. — S. E. le cardinal J. C. McGuigan, archevêque de Toronto, a conféré l'ordination sacerdotale, le dimanche 19 juin, à douze scolastiques jésuites, au sanctuaire des Sts-Martyrs-Canadiens de Midland. Ce sanctuaire, situé à l'extrême-nord du diocèse de Toronto, est confié à la garde des Jésuites.

Fête de reconnaissance envers les pionniers de Debden, Sask.

DEBDEN — Le dimanche 12 juin, la paroisse de Debden fêtait ses pionniers. La journée commença par la grand-messe, chantée par le R. P. Guy Voisin, O.M.I., assisté de M. l'abbé E. Labbé, curé de notre paroisse. Il y eut communion générale. La procession du S. Sacrement fut faite à l'extérieur de l'église jusqu'à la nouvelle école où était le reposoir.

Soirée récréative

Le même soir, plus de 600 personnes assistèrent, à la salle paroissiale, à une soirée récréative de variétés, organisée par un comité jubilaire d'amusement. M. Philippe Pouliot était maître de cérémonies.

MM. J. Laventure et Stanislas L'Heureux et leur orchestre firent les frais de la musique.

M. Hector Brunet, maire de notre village, prononça une adresse de bienvenue et signala la commémoration de l'année jubilaire en présentant à notre curé, également président honoraire du Club athlétique, une plaque pour notre nouvelle arène qui sera construite durant l'année. l'année.

La chorale de l'école, composée de MM. Gilbert Lemire, Walter Miles, Denis Blais, Gilles Blais, Ronald Huot et les frères Fortier, nous fit entendre des chansons bien appropriées pour cette fête.

M. Pamphile Bujold, un pionnier de Debden, sut bien intéresser l'auditoire en racontant des faits des premières années dans notre district.

Les élèves des écoles de Debden et de Wanakena exécutèrent deux petites pièces bien appropriées.

La veillée se termina par une pièce composée en l'honneur des pionniers de notre district et jouée par un groupe d'artistes. Cette pièce, représentant "une veillée du bon vieux temps", fit rire les anciens jusqu'aux larmes.

Pour une fête de reconnaissance à nos pionniers, nous croyons affirmer que ce fut un vrai succès. L'on remarquait dans la foule des gens de Saskatoon, Prince-Albert, Marcelin, Léoville, Spiritwood, Laventure, Bellevue, Big River et Albertville.

Ça et là

MM. les abbés Jacques Plante, de la province de Québec, Gaétan Deschamps, de Cornwall, Ont., et Gérald Pouliot, de la paroisse, tous séminaristes de St-Boniface, étaient de passage à Debden, il y a quelque temps.

Le R. P. Guy Voisin, O.M.I., était de passage chez ses parents, frères et soeurs.

M. et Mme Adélard Houle, de Hoey, sont venus en visite chez M. et Mme Hector Brunet, dernièrement.

Mlle Sylvia Doucette, de l'Académie de Prince-Albert, était de passage chez sa parenté et ses amies.

Mme Jos. Laventure et ses deux enfants, Dolorès et Leslie, sont partis visiter M. et Mme Collins, à Eston, pour quelque temps.

Périgord

Mme Roméo Plante et ses fillettes nous quittèrent le jeudi 16 juin pour rejoindre M. Plante qui est employé à Prince George, C.B.

M. le curé conduisit récemment Mme Alma Marquette et son fils, Maurice, Mme Béatrice LeCorre et M. Harvey Choquette à Saskatoon. Mme Marquette et M. Choquette s'y rendirent pour soins médicaux.

M. Paul Choquette est revenu chez ses parents après avoir fait les semailles à Zenon Park.

M. Hercule Plante est allé à Saskatoon pour examens médicaux.

Mlle Jacqueline Dubé, garde-malade, est employée à l'hôpital de Rose Valley.

M. Adrien Choquette est parti travailler à la construction des chemins près de Saskatoon.

M. et Mme Charles Bremner, de Régina, visitèrent leurs parents, M. et Mme M. Caza, le dimanche 12 juin.

MM. Wallace et Alfred Desroches sont employés à Churchill, Man.

Mlle Florence Fortin, étudiante garde-malade de Tisdale, a visité ses parents, dernièrement.

M. Louis Dubé et ses enfants, Béatrice, Denise et Denis, de St-Brieux, ont rendu visite à leurs nombreux parents dans la paroisse.

Mme Samuel Arsenault et ses enfants, d'Ottawa, ont passé deux semaines chez M. et Mme Alexandre Arsenault.

Sont venus pour les funérailles de Mme Frank Wojick, à Kelvington: les RR. SS. Marie-Edith, de Prud'homme, et Marie de Fatima, de St-Louis, Mlle Bernadette Patenaude, de Success, et Mme Wilfrid Carpentier, de Zenon Park.

Mme Lee Huck, de Calgary, a visité ses parents, M. et Mme A. Mathieu et M. et Mme Jos. Mathieu et famille. Elle était accompagnée de deux de ses enfants.

Sympathies

Nos plus sincères sympathies à M. Henri Patenaude et à sa famille à l'occasion du décès de Mme Frank Wojick (née Cécile Patenaude), de Kelvington.

Vawn

M. Victor Régnier, accompagné de M. et Mme Aimé Blanchette, a fait un voyage à Saskatoon, le dimanche 19 juin, pour visiter M. A. Jullion à l'hôpital St-Paul.

M. et Mme P. Turenne, de Winnipeg, autrefois de St-Hippolyte, sont en visite chez des parents et amis.

M. O. Fortier, qui a passé quelques semaines à l'hôpital pour traitements, est de retour et se sent beaucoup mieux.

Vingt-cinq enfants ont assisté à la clinique qui eut lieu dans la salle, le jeudi 23 juin. La garde-malade, Mme Lofts, était en charge, assistée de Mme Omer Despins.

M. D. Ste-Marie, de Cavalier, vient d'ouvrir un atelier de réparation de carrosserie dans le garage de M. O. Fortier. Il y a déjà plusieurs autos en réparation.

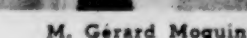
M. et Mme Charles Jullion, accompagnés de Mme A. Jullion et de leur tante, Mme P. Bélanger, de Mervin, ont passé quelques jours à Saskatoon. M. A. Jullion, qui était à l'hôpital depuis près d'un mois, est revenu avec eux.

Mme Georges Nadon, de Vancouver, C.B., a passé quelques jours ici, chez son frère et sa belle-soeur, M. et Mme Louis Vallière. Tous ont visité M. et Mme A. Vallière, frère et belle-soeur de M. L. Vallière, à Paynton, Sask.

M. et Mme Roy Huntsberger, de Meadow Lake, neveu et nièce de M. et Mme Louis Vallière, visitaient leurs oncle et tante, le dimanche 19 juin.

M. Georges Vallière a passé trois jours à St-Paul, Alta, la semaine dernière.





M. Gérard Moquin — M. Jean-Claude Nadeau

M. Gérard Moquin, B.A., B.Ph., B.Ed., (Université d'Ottawa), et M. Jean-Claude Nadeau, B.A., B.Ph., étudiant en sciences sociales, sont cette année en charge de la campagne en faveur de **La Liberté et le Patriote** dans la Saskatchewan sud. M. Moquin, originaire de Donnelly, Alta, et M. Nadeau, natif de Kirkland Lake, Ont., visiteront donc les familles françaises de cette vaste région des Prairies en vue de réaliser l'objectif de notre hebdomadaire: "Un journal français dans chaque famille française".

Mlle Theresa Corcoran épouse M. Marcel Packet, à Meyronne

MEYRONNE — Le mardi 21 juin, à 11 h., en l'église de Notre-Dame de Lourdes, fut célébré le mariage de Mlle Theresa Corcoran, fille de M. et Mme Patrick Corcoran et infirmière de l'hôpital de Laflèche, avec M. Marcel Packet, fils de feu M. Cyrille Packet, de Laflèche.

La mariée fit son entrée aux accents d'une marche nuptiale. Les témoins étaient MM. Patrick Corcoran et Michel Packet, frères des mariés. Ils étaient accompagnés de Mlles Irma Havorka et Mary Corcoran.

M. l'abbé Albert Gravel, curé de Laflèche, bénit le mariage et célébra la sainte messe. MM. les abbés O. Lemay, curé de Meyronne, et Maurice Minne, de Laflèche, assistaient au choeur.

La chorale était composée de Mlles Agnès Gosselin, Anne Brière, Bernice Therens, Doreen Vervalcke et Helen Majeski et MM. Raymond Girardin et Thuot. Un duo fut chanté par Mmes Peter Therens et Albert Marcotte.

Après la messe nuptiale, un somptueux repas, préparé sous la direction de Mme Thuot, fut servi à la salle municipale. Plusieurs dames et jeunes filles aidèrent au service. Cent cinquante invités étaient présents. M. l'abbé Maurice Minne, du séminaire de St-Boniface, récita le bénédicité et les grâces.

MM. Jimmy et George Corcoran servaient le vin et le thé. M. Chester Gillies, de Mankota, qui fut témoin au mariage de M. et Mme Patrick Corcoran en 1922, était maître de cérémonies. Il invita les mariés à prendre la parole, ce qu'ils firent avec aisance, ayant un mot délicat pour tous. MM. Joseph et Avila Chabot, de Ferland, ainsi que M. Jérôme Packet, cousin du marié, prirent la parole tour à tour.

M. Raymond Girardin, s'accompagnant de son accordéon, chanta "Le plus beau refrain de la vie". M. Patrick Corcoran, père de la mariée, remercia les invités des bons moments passés ensemble.

MM. les abbés A. Gravel et O. Lemay firent une courte apparition dans la salle, avant leur départ pour la retraite diocésaine. Ils souhaitèrent aux nouveaux époux une longue vie de bonheur.

Vers 3 h., M. et Mme Marcel Packet se rendaient en auto à Willow-Bunch voir la Rév. Sr Julia-Theresa, des Filles de la Croix, fille aînée de M. et Mme P. Corcoran.

En voyage

M. et Mme Louis Girardin nous quittaient le mercredi 22 juin pour quelques semaines pendant lesquelles ils visiteront des parents et amis à Régina, St-Boniface et La Broquerie.

Jubilé d'or de M. et Mme G. Senez, de St-Front

ST-FRONT — Le lundi 20 juin, une belle et touchante cérémonie avait lieu dans la chapelle de notre couvent alors que M. et Mme Georges Senez fêtaient leur 50e anniversaire de mariage. Après une brève et touchante allocution donnée par le R. P. C. Lesage, P.S.M., les jubilaires renouvelèrent leurs voeux, puis la grand-messe fut célébrée à leurs intentions. Leur fille, Jeanne, et son mari, M. A. Feehan, de Chicago, les accompagnaient, ainsi qu'un groupe d'amis.

M. et Mme Senez habitent la paroisse depuis 1913; c'est ici que leur famille de huit enfants fut élevée bien chrétiennement.

Ça et là

Le jeudi 16 juin, M. A. Toupin, représentant français du Wheat Pool, est venu nous donner une séance de cinéma. Plusieurs films français furent présentés et M. Toupin nous a parlé de l'enchaînement des différentes branches de l'organisation coopérative. Les élèves de la classe supérieure de notre école nous donnèrent ensuite quelques belles chansons françaises.

M. et Mme Hormisdas Proulx, d'Estevan, et leur fille, Mme Taylor, de Moose Jaw, sont en visite chez M. et Mme Philippe Proulx.

M. et Mme Lucien Dubreuil, de St-Brieux, étaient en visite chez les familles Wilfrid et Paul Fortin.

M. et Mme Dominique Rocher, également de St-Brieux, visitaient les familles Montes et L. Bertoncini.

Mlles Liliane Richard, de Humboldt, Irène Le Strat, de Nipawin, et Louise Proulx, de Tisdale, étaient de passage dans leurs familles respectives.

M. Lucien Moyen, de Zenon Park, a passé quelques jours chez son frère, Henri, et son beau-frère, M. Maurice Bussière.

MM. C. Beaudry et Joseph Picton ont fait un voyage à Bellsite, Man.

MM. Henri et Alfred Bourque, M. Plamondon et A. Picton ont assisté à la convention du Wheat Pool, à Nora, le mardi 21 juin.

Pique-nique

Notre pique-nique annuel paroissial aura lieu cette année le dimanche 10 juillet (deuxième dimanche du mois). Bienvenue à tous.

St-Brieux

Le dimanche 19 juin fut une journée de prière pour des vocations religieuses. Le chapelet fut récité par les enfants de choeur à partir de la messe jusqu'à l'heure sainte qui eut lieu à 3 h.

M. et Mme G. Dagesse et leur fille, Pauline, et M. et Mme Wilfrid Dubé se rendirent à Régina, le samedi 18 juin, pour assister à la convention de la compagnie Chrysler.

M. et Mme Joseph Cadieux sont tous deux à l'hôpital Ste-Elisabeth de Humboldt, pour traitements.

Mme Kerieroux, qui était déménagée au village durant l'hiver, est à l'hôpital de Melfort.

Naissance

A M. et Mme Alexis Gallays, le 21 juin, un garçon, à l'hôpital Ste-Elisabeth de Humboldt.

Mlle T.-M. Bourdois, de Carlton, épouse M. Woloschuk, à Saskatoon

SASKATOON — Le samedi 4 juin, à 10 h., en la cathédrale ukrainienne St-Georges de Saskatoon, M. l'abbé Bleniuk bénissait le mariage de Mlle Thérèse-Marie Bourdois, fille de M. et Mme Mathurin Bourdois, de Carlton, avec M. André Woloschuk, fils de M. Nick Woloschuk, de Saskatoon.

La mariée, au bras de son père, était revêtue d'une jolie robe blanche de dentelle et satin avec voile de tulle retenu par une couronne de perles. Son bouquet était composé de roses rouges.

La demoiselle d'honneur était Mlle Olga Woloschuk, soeur du marié; elle portait une robe mi-longue en tulle bleu pâle et son bouquet était composé de fleurs diverses.

Le garçon d'honneur était M. Francis Bourdois, tandis que les huissiers étaient MM. Ronald Bourdois et Daniel Woloschuk.

La petite bouquetière, Linda Sadler, était revêtue d'une robe rose de nylon sur crinoline et elle portait un petit panier de fleurs. Le jeune Donald Sadler soutenait la traîne de la mariée.

Après la cérémonie, un succulent dîner fut servi à près de 50 personnes chez les parents de la mariée, à Carlton. Parmi les invités on remarquait M. et Mme Emile Blanchard, de Prince-Albert, Mme Murdock, de Fernie, C.B., Mme M. Stayer, de Milwaukee, Wis., M. et Mme Charles Vernerey, de Saskatoon, M. et Mme Robert Paul, de Carlton, M. et Mme Louis Sadler, de Saskatoon, M. et Mme Vic Humphreys, de Saskatoon, et M. et Mme Mervin Loughead, d'Eyebrow, Sask.

Le soir, une veillée eut lieu en l'honneur des mariés à la salle de Carlton où nombre de parents et d'invités se réunirent.

Après leur voyage de noces à Yellowstone Park, Wyoming, les nouveaux époux demeureront à Saskatoon.

Le village de Val Marie fête ses pionniers

VAL MARIE — Le lundi 6 juin, le village de Val Marie honorait les pionniers de l'endroit par une magnifique célébration. Il y eut parade et amusements. Des prix furent donnés aux gagnants. L'entrée et un bon lunch étaient gratuits pour tous les pionniers.

Le même soir, les religieuses du couvent, les institutrices et leurs élèves donnèrent une belle soirée à la salle. Chants, représentations et danse des petits furent bien appréciés de tous.

MM. les abbés L. Poulin, A. Chabot et G. Pavlu, notre vicaire, étaient présents.

Un grand merci aux organisatrices et aux écoliers.

Bazar

Le 4 juin, dans la salle des Chevaliers de Colomb, il y eut un bazar, et les dames Auxiliaires de l'hôpital servirent un thé. Le tout était au profit de notre hôpital. Il y eut une bonne assistance. Un grand merci à tous.

Fête-Dieu

Le 12 juin, nous eûmes une belle procession à l'occasion de la Fête-Dieu. Le reposoir au couvent était des mieux décoré. Les porteurs du dais furent MM. Jean Cornet, Constant Wanlin, Emile Paradis et Valère Dumonceaux. M. Arthur Lemire dirigeait la procession et MM. Olivier et Prosper Pinel étaient gardes de circulation. Tout se passa dans le plus grand ordre et se fit avec dévotion.

Funérailles de M. Pierre Jouan, d'Albertville, le jeudi 23 juin

ALBERTVILLE — Le jeudi 23 juin avaient lieu les funérailles de M. Pierre Jouan, époux de Nellie Dohatch, décédé à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert, à l'âge de 63 ans. Né en France, M. Jouan a servi durant les deux grandes guerres.

Le R. P. J.-P. Campagna, O.M.I., chanta le service et l'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

M. Jouan laisse dans le deuil son épouse, son beau-père et sa belle-mère et plusieurs belles-soeurs et beaux-frères.

Le "Prince Albert Funeral Home" était en charge des funérailles.

Première communion

Le dimanche 5 juin, à la messe de 8 h. 30, M. l'abbé J.-A. Coursol donna la première communion à 15 petites filles et 7 petits garçons.

Ça et là

M. et Mme G. L. O'Reilly, de Rockyford, Alta, sont venus visiter leur soeur, la Rév. Sr Yvonne, au couvent des Soeurs de l'Enfant-Jésus.

MM. les abbés Gaudet et Pouliot font la campagne pour **La Liberté et le Patriote**, cette semaine.

M. et Mme Robert Samson et Mme Emile Durand allèrent visiter leur père malade à Léoville.

M. et Mme Maurice Renaud, de Zenon Park, ont visité leur mère, Mme Amédée Gobeil, ainsi que tous leurs frères et soeurs.

Mme Léo Lavoie est allée visiter ses parents à Léoville, dernièrement.

M. et Mme Joseph Van Grensvan et leurs deux fils et belles-filles, MM. et Mmes Edouard et Paul Van Grensvan, de la Colombie Britannique, visitèrent des cousins et cousines, Mme Emilienne Piché et sa famille, ainsi que M. et Mme Léandre Brassard et Rémi Piché.

M. Ephrem Dion est allé passer une semaine à Saskatoon, chez ses fille et gendre, M. et Mme Tom Coe.

Mlle Denise Painchaud et M. Raymond Gignac sont revenus dans leurs familles pour les vacances.

M. et Mme Henri Carrier firent un voyage d'affaires à Saskatoon et Régina.

M. Joseph Roberge est à se construire une maison au village.

Naissances

MM. et Mmes Sérias Corriveau et Armand Leduc sont fiers d'annoncer la naissance de deux petits-fils jumeaux, Garry et Gregory, enfants de M. et Mme Raymond Leduc, d'Ontario.

Baptêmes

Marie-Gisèle-Louise, fille de Léo Gobeil et d'Aimée Léveillé. Parrain et marraine, M. Emilien Godin et Mlle Geneviève Gobeil, cousine de l'enfant.

Joseph-Aimé-Léo, fils de Paul-Emile Pellerin et de Simonne Lavoie. Parrain et marraine, M. Georges et Mlle Yvette Pellerin, frère et soeur de l'enfant.

Nos malades

Notre curé, M. l'abbé J.-A. Coursol, est actuellement à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert. Espérons qu'il nous reviendra bientôt.

Mmes Simonne Pellerin et Aimée Gobeil sont revenues du même hôpital.

Debden

Le dimanche 5 juin, nous avons eu la représentation d'un film sur la vie de Geneviève de Brabant. Cette vue a été donnée au profit de notre orgue. Avec ces dernières recettes, notre orgue est totalement payé.

Va-et-vient

M. et Mme Pierre Blain sont allés à Saskatoon, le 28 mai, assister au mariage de leur fille, Rose, employée à l'hôpital St-Paul, avec M. Gérard Ringuette. Mlle Marie Blain et M. Armand Ringuette étaient fille et garçon d'honneur. Les nouveaux époux sont partis faire un voyage d'un mois dans la province de Québec et au Nouveau-Brunswick, visiter les parents du marié.

M. et Mme Henri Labonté et leur fille, Albina, sont allés à Duck Lake, dernièrement, assister au service de Mme J. Doucette.

M. et Mme Léo St-Michel, de Red Lake Falls, Minn., et M. et Mme Eugène Huot, de St-Paul, Minn., sont venus chez M. Henry Huot, il y a quelque temps.

Nos malades

Mmes Alfred Lavoie et Léontine Labrecque furent hospitalisées dernièrement. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Ferland

M. l'abbé E. Brouillard est parti assister aux fêtes centenaires de sa paroisse natale, dans l'Est, pour trois semaines.

M. et Mme Joseph Morrissette et leurs enfants sont partis visiter la famille de Mme Morrissette, à Vancouver.

Mme Léo Fauchon, de Gravelbourg, est venue visiter son fils, René, et ses nombreux parents.

MM. Noé Chabot et Joseph Audet sont allés visiter Mme Audet à l'hôpital de Régina.

Mlle Pauline Morin est allée passer quelque temps à Gravelbourg, chez ses grands-parents.

M. et Mme Lucien Couture, de Willow-Bunch, passèrent la fin de semaine chez M. et Mme René Couture.

Mlle Laurette Hébert, é.g.-m. à Régina, est en congé chez ses parents, M. et Mme Hector Hébert.

C'est avec regret que nous apprenons le départ de la famille Jos.-E. Chabot pour Laflèche, où elle résidera à l'avenir, M. Chabot ayant vendu sa terre à M. Denis Fauchon, de Gravelbourg. Plusieurs parents et amis allèrent leur dire "au revoir", dimanche dernier.

MM. et Mmes Jos. et Avila Chabot, Mme Léontine Lacasse, M. et Mme Ephrem Bouffard et Louisa allèrent assister au mariage Corcoran-Packet, à Meyronne, la semaine dernière.

M. et Mme A. Brisebois sont allés conduire leur fille, Lucie, à Saskatoon, où elle travaillera comme garde-malade.

Naissance

Né à M. et Mme Jos. Couture, le 20 juin, un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Alain-Bruno. Parrain et marraine, M. Edouard et Mlle Antoinette Vallière, de Thedford, P.Q., oncle et tante de l'enfant, représentés par M. et Mme Jos. Braconnier.

Mariage Desjardins-Lagimodière célébré en l'église de Marcelin

MARCELIN — Le mercredi 8 juin, à 10 h., en l'église St-Joseph de Marcelin, M. l'abbé J.-A. Beaulac, curé, bénissait le mariage de Mlle Gisèle Lagimodière, fille de M. et Mme Alex. Lagimodière, avec M. Raymond Desjardins, fils de M. et Mme Henri Desjardins. La cérémonie se fit au pied de l'autel, dans le choeur, et était la première du genre dans notre paroisse.

La chorale chanta une messe en parties, sous la direction de la Rév. Sr Cécile-Yvonne. Mlle Antoinette Goueffic rendit un Ave Maria et le Panis Angelicus, accompagnée à l'orgue par Mlle Grace Vinet.

La mariée, revêtue d'une magnifique toilette blanche avec voile court, fit son entrée au bras de son père, au son d'une marche nuptiale. Elle tenait un bouquet de roses et de fleurs de pommiers.

Les filles d'honneur, Mlles Carmen Lagimodière, soeur de la mariée, et Rose-Marie Charbonneau, cousine du marié, étaient vêtues de robes mi-longues, de couleurs rose-saumon et bleu pâle.

MM. Régis Desjardins, cousin du marié, et Denis Lagimodière, frère de la mariée, agissaient comme garçons d'honneur. Les huissiers étaient MM. Auguste Bonin et Denis Charlebois.

Un bon nombre de parents et amis des jeunes époux ont assisté à la cérémonie à l'issue de laquelle un dîner fut servi à la salle paroissiale, sous la présidence de M. le curé.

La journée se termina par une soirée à la salle paroissiale, laquelle réunit un grand nombre de parents et amis. Vers la fin de la veillée, l'heureux couple offrit ses remerciements pour les nombreux cadeaux reçus et partit ensuite en voyage de noces à Banff, Alta.

Sont venus à l'occasion de cette noce: M. et Mme Firmin Campeau, M. Edouard Campeau et Mme Donat Prévost, de Bonnyville, Alta; Mme Bernadette Gautron, de Haywood; M. et Mme Gaby Lagimodière et leurs enfants, de Lorette, Man.; MM. Denis et Léo Lagimodière, de Lynn Lake, Man.; M. et Mme Roméo Brousseau, d'Olga, D.N.; M. et Mme Roméo Charbonneau et leurs deux enfants, de Walhalla, D.N.

Journée eucharistique

Le samedi 4 juin fut une journée eucharistique présidée par S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, qui célébra la messe à 8 h. A 10 h., il y eut messe chantée par M. l'abbé J.-A. Beaulac et, dans l'après-midi, heures d'adoration et réception des Croisés, à 3 h.

Ça et là

Le dimanche 19 juin, M. l'abbé A. Lachapelle, p.m.é., du collège Notre-Dame de Prince-Albert, remplaçait M. l'abbé Beaulac qui fut hospitalisé pour une dizaine de jours. M. le curé nous est revenu le mardi suivant.

Lac Pelletier

Mme Georges Pellerin est allée visiter ses parents à Moose Jaw.

M. Paul Alary est revenu chez lui après avoir fait un séjour à l'hôpital de Swift Current.

Sont allés à Régina à l'occasion du mariage de Mlle C. Métivier, g.-m.e.: M. Philippe Nolin, M. et Mme E. Péru, Mme Louis Daniel, M. et Mme A. Unvaas, M. et Mme L. LeMerrellec, Mme Lucien Laverdière, M. et Mme A. Pelletier et Yvonne.

M. Fabio Monette, sa fille et sa belle-soeur, la Rév. Sr Deland, de Montréal, sont venus rendre visite aux familles Monette. M. Armand Monette, de Régina, les accompagnait.

Réunion mensuelle de la L.F.C. de Tisdale

TISDALE — L'assemblée régulière mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques fut tenue le jeudi 9 juin, au domicile de Mme M. Alexander. Mme L. Mireau présidait. Le R. P. G. Van Vynckt, P.S.M., honorait de sa présence les 19 membres qui avaient répondu à l'appel.

Un rapport de la convention diocésaine, laquelle eut lieu à Prince-Albert, fut donné par Mme Mireau.

Plusieurs membres offrirent leurs services pour la décoration du parcours de la procession de la Fête-Dieu.

Une lettre de félicitations et un bouquet spirituel furent adressés à S. Exc. Mgr L. Blais, évêque de Prince-Albert, à l'occasion de son jubilé d'argent sacerdotal.

Notre subdivision a organisé un "shower" pour venir en aide à la famille Scherle, éprouvée par l'incendie de sa demeure, récemment.

Pour clore la réunion, un succulent goûter fut servi par Mmes R. Woznikoski, A. Schoff, A. Marleau et W. Wisser.

La prochaine réunion se tiendra à la demeure de Mme B. Roy, le jeudi 14 juillet.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Les vacances continuent à nous enlever du personnel, qui nous revient bien fidèlement... La semaine prochaine, M. et Mme Papen partiront avec leurs 3 enfants pour un voyage vers la côte du Pacifique. Jean, qui sera aussi temporairement à l'emploi du poste à son retour, est arrivé de Montréal à Saskatoon depuis déjà une dizaine de jours. Robert était arrivé une journée auparavant et Suzanne a terminé son grade XII à Duck Lake, à la fin de juin. Elle étudiera, en septembre, à l'école normale. Bon voyage à M. et Mme Papen et à leur famille, et vacances reposantes!

Par ailleurs, Mlle Lydia Dezeure nous est revenue et Jean Lacroix sera de retour dans une semaine. Nous souhaitons qu'ils soient bien reposés car nous avons du travail pour chacun d'eux...

Le jubilé

La semaine prochaine auront lieu les célébrations du jubilé d'or de la province, à Saskatoon. Nous attirons particulièrement l'attention de nos auditeurs sur la soirée du mardi 5 juillet. Ce sera la soirée des nations. Cinq groupes nationaux seront représentés et les Canadiens de langue française présenteront la première partie du programme, à 8 h., heure avancée (7 h., heure normale).

Nous tenons à remercier ici la chorale de Prud'homme et la directrice des pratiques pour leur travail en faveur de la cause française. Nous remercions aussi M. l'abbé David Roy, curé de Prud'homme, qui dirigera la chorale lors du programme, ainsi que l'accompagnateur et ceux qui figureront dans les danses de folklore.

Nos remerciements sincères à Mme Adrien LeGars et à Mme Alphonse Saucier, de Saskatoon, qui se sont chargées de préparer la chorale d'enfants de notre ville, en vue du même programme. Nous diffuserons plusieurs émissions spéciales en marge de la semaine du jubilé de la province.

Semaine française

La semaine prochaine, ce sera aussi la semaine française, pour les enfants de Saskatoon. Mme Adrien LeGars a accepté encore cette année de montrer un peu de français à nos enfants. Nous rappelons que, cette année, les enfants devront se rendre à la salle St-Joseph, avenue Broadway.

Nous remercions les RR. PP. Oblats de Marie Immaculée pour avoir mis cette magnifique salle à notre disposition en cette occasion.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LES VOIES DE L'AMOUR

par Claude JAUNIÈRE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 18

Elle consentait pourtant, sur les prières instantes de la jeune fille, à sortir en sa compagnie dans les allées du parc que l'automne jonchait de feuilles rousses. Elle y faisait chaque jour quelques pas, frileusement enveloppée dans ses fourrures. Parfois, si le soleil se montrait, elles allaient jusqu'à la route qu'elles gravissaient lentement, entre la ligne toute droite des peupliers, et montaient sur le plateau. Elles s'arrêtaient un peu au pied du vieux moulin à vent, dont les ailes inutiles se détachaient sans leur voilure sur le fond pâle du ciel. De là, elles découvraient le village avec ses maisons serrées autour de l'église, les grands bâtiments des fermes modernes, après lesquels, tout de suite, commençaient les cultures, les toits rouges de l'usine Favron, à cheval sur la rivière, et, dans son bouquet d'arbres, leur maison.

Ce petit domaine, qu'elle avait toujours détesté et qu'elle habitait jadis à contre-coeur, était devenu très cher à Hélène Favron depuis qu'elle y était revenue. A travers les grandes pièces sévères, elle recherchait les souvenirs se rattachant à la jeunesse de son mari, qui s'était écoulée entre ces murs.

Dans la vieille demeure où rien n'avait été déplacé depuis que les vieux Favron étaient morts, elle n'avait pas de peine à retrouver des livres, des bibelots, voire même des jouets qui avaient appartenu au cher disparu. Chaque découverte lui causait une petite joie et, parce que l'avenir lui était fermé, elle s'efforçait de le retrouver dans un passé qu'elle n'avait pas connu, qu'elle n'avait pas cherché à connaître pendant qu'il était près d'elle.

Sur le conseil du médecin, Arlette la laissait à cette innocente manie qui atténuait sa détresse, détournait son esprit des pensées morbides et la sérénité, peu à peu, se faisait dans les coeurs.

Son rôle de maîtresse de maison, qu'elle avait pris au sérieux, accaparait beaucoup du temps de la jeune fille et l'aidait à attendre patiemment, comme le lui avait recommandé Fred Algand.

A sa lettre, elle avait répondu par un mot très court qu'elle avait envoyé à La Turbie, la seule adresse qu'elle connût de lui, et dans laquelle elle lui faisait part de leur retour à Athis.

"Je vous attends, avait-elle mis pour finir, et j'ai foi en vous."

Les semaines qui s'ajoutaient aux semaines la trouvaient paisible. Elle ne faisait pas de projets: Fred pourvoirait à tout.

Entre Michel et elle, une profonde et affectueuse entente s'était faite pour protéger leur mère et pour qu'elle n'eût à se préoccuper de rien. Confidente de ses inquiétudes, la jeune fille remontait le courage de son frère quand il vacillait sous le poids des charges qui l'accablaient.

CHAPITRE XIV

Un soir, Michel rentra pour dîner, le front soucieux, et confia à Arlette:

— J'ai eu un appel téléphonique de M. de la Grandinaie: il m'annonce sa visite à l'usine pour demain.

— Qu'est-ce que cela signifie?

— Je n'ose y penser ... La confiance qu'il faisait à papa me la continuera-t-il? ... Il a mis dans la fabrique des fonds importants et je ne sais si, à présent, il consentira à les y laisser.

— Pourquoi?

Le jeune homme eut un geste vague.

— Les conditions ne sont plus les mêmes. Papa t'avait-il raconté la visite qu'il nous avait faite au mois de juillet?

— Oui, il paraissait très enthousiasmé sur le compte de ce monsieur. A toi aussi, d'ailleurs, il avait beaucoup plu.

— Il nous avait fait la meilleure impression. Nous avons eu le sentiment que c'était un homme d'affaires très avisé. Les quelques remarques tout amicales qu'il avait faites, quelques conseils qu'il avait donnés à papa, sur l'organisation des ateliers et des possibilités de rendement meilleur, étaient très judicieux.

— Je ne vois pas pourquoi tu t'inquiètes.

Et comme sa soeur le regardait avec surprise, il ajouta:

— M. de la Grandinaie nous avait parlé de toi en termes très aimables.

— Que veux-tu que cela me fasse? Je suis loin de partager la sympathie générale. Ses rapports financiers avec l'usine ne me concernent en rien.

— En fait, ils se rapportent à toi beaucoup plus que tu ne le penses, et comme il faut bien que tu saches la vérité, autant que je te la dise tout de suite: M. de la Grandinaie a l'intention de te demander en mariage.

— Oh!

La stupeur la suffoquait et l'empêchait de manifester son indignation autrement que par cette interjection.

— Ne te fâche pas! Cela n'a rien de désobligeant. Il serait très désireux de te revoir. Tu sais, moi, toutes ces histoires sentimentales me gênent un peu ... Enfin, il avait dit à papa qu'il souhaitait se faire aimer de toi.

— Il ne manque pas d'aplomb! Je ne veux pas le voir, tu m'entends!

— Ne sois pas aussi intransigeante, Arlette, je ne puis faire autrement que de l'inviter à déjeuner à la maison.

— Je ne serai pas là!

— Ce ne serait pas chic de ta part de faire cela. M. de la Grandinaie est trop bien élevé pour t'importuner de sa présence et vraiment, de consentir à le recevoir, ne t'engage à rien.

— Il ne va tout de même pas s'imaginer, s'écria-t-elle, furieuse, que, sous le prétexte qu'il a prêté son sale argent à l'usine, je vais me croire obligée de l'épouser!

— Il n'est question de rien de tel et je le crois assez fin pour ne pas préciser ses intentions, si elles ne doivent pas être bien accueillies.

— Ce sera préférable. Pour toutes sortes de raisons, il m'est antipathique.

— Il devrait pourtant avoir à tes yeux une recommandation qui compte, si le fait de nous avoir sauvés ne te suffit pas. Il est l'ami de Fred Algand ... et même son meilleur ami, car il me paraît être au courant de tout ce qui le concerne.

Arlette s'était dressée, toute pâle.

— Tu dis?

— Tu m'as très bien entendu.

— Et tu crois que Fred Algand est au courant de ses intentions?

— Il ne nous en a pas raconté autant. Simplement, il connaissait la petite dispute que tu avais eue avec lui au bal des Rivière. C'est là d'ailleurs qu'il t'a remarquée.

Arlette s'était affaisée sur sa chaise en gémissant:

— C'est lui, j'en étais sûre ... C'est cet affreux garçon qui a été la cause de ...

Elle n'alla pas plus loin. A quoi bon expliquer à son frère, qui la considérait avec un étonnement un peu méprisant, ce qu'elle éprouvait.

Une amère déception s'emparait d'elle. Fred Algand savait donc qu'un autre voulait l'épouser, qu'il allait venir et il ne bougeait pas. Elle l'avait attendu avec tant de confiance depuis cette lettre qui avait ramené l'espoir dans son coeur désemparé, que la désillusion était rude.

Elle ne pleurait pas, mais elle songeait avec tristesse:

"C'est ce qu'il appelle veiller sur moi!"

Michel, très ennuyé de lui voir ce visage blême qui montrait un trouble profond, hasarda:

— Alors, que vas-tu faire?

Peu lui importait à présent de voir ou de ne pas voir cet homme.

— C'est bien, dit-elle d'un ton morne, j'assisterai à ton déjeuner.

— Je ne t'en demande pas plus et je suis sûr que tu reviendras sur l'opinion que tu t'es faite de M. de la Grandinaie.

— Cela m'étonnerait! ...

* * *

Arlette avait rempli, comme de coutume, ses devoirs de maîtresse de maison. Elle avait commandé un repas simple et fin, indiqué les vins qu'il faudrait remonter de la cave, vérifié la disposition de la table et arrangé quelques chrysanthèmes sur le piano du salon, près du portrait de son père.

Après s'être beaucoup fait prier, Mme Favron avait promis qu'elle assisterait au déjeuner, le premier depuis la disparition de son mari, où figurerait un étranger.

La jeune fille était remontée dans sa chambre pour changer de robe et pour farder légèrement son visage qu'une nuit sans sommeil avait blêmi. Des nombreuses pensées moroses ou désespérées qui avaient tournoyé dans sa tête, elle avait gardé une résolution qui se résumait à ceci: paraître indifférente, afin que ce M. de la Grandinaie ne pût rapporter à son ami une impression qui flattât la vanité de celui-ci. Elle composerait une attitude polie, voire même aimable. Elle remplirait scrupuleusement le rôle qu'elle avait accepté: elle paraîtrait au repas, mais elle observerait un silence obstiné pour tout ce qui se rapporterait au romancier. Quant aux intentions particulières du visiteur, elle se chargerait, s'il y faisait la moindre allusion, de mettre fin rapidement à ses prétentions. Ou bien il ferait confiance à Michel et serait disposé à l'aider, ou bien, si sa décision dépendait d'elle, il faudrait qu'il sût tout de suite qu'elle ne se sentait pas le courage de sacrifier son coeur à la prospérité de l'usine.

La déception de la veille, après toute cette nuit d'insomnie, laissait en elle, intact, un sentiment que rien ne ferait disparaître, qu'aucun autre ne pourrait remplacer. Absent ou présent, oublieux ou fidèle, elle aimait Fred et elle savait bien que c'était pour toujours.

Devant la glace où elle ravivait d'une touche de rose la pâleur de ses joues, Arlette fixait sa silhouette amenuisée par la robe noire et se disait avec un faible sourire que le visiteur serait bien déçu en la revoyant. De la jeune fille qui, coiffée de chèvrefeuille, lui avait fait une si durable impression, il ne retrouverait pas grand-chose; et cette idée, loin de lui déplaire, la satisfaisait pleinement.

Il n'était pas encore tout à fait midi et elle était prête depuis longtemps, quand la nouvelle femme de chambre qu'elle avait engagée à son retour, et qui n'était pas encore très bien stylée, vint annoncer:

— Il y a un monsieur qui demande à parler à Mademoiselle.

— M. Michel n'est pas avec lui?

— Non, mademoiselle.

La jeune fille eut envie de lui faire répondre qu'elle ne pouvait descendre pour le moment et le priait de vouloir bien attendre. A la réflexion, puisqu'il paraissait souhaiter un entretien immédiat, elle pensa qu'il était sans doute préférable de l'avoir tout de suite, ce qui éclaircirait la situation.

— C'est bien, dit-elle, conduisez ce monsieur au salon et dites-lui que je vais le rejoindre.

Après le départ de la femme de chambre, elle composa un instant devant la glace une attitude digne et résolue, attendit quelques instants pour ne pas marquer trop d'empressement, puis descendit lentement au rez-de-chaussée.

La matinée avait été sombre. Un ciel bas ne diffusait qu'une clarté avare qui, dans le salon aux lourdes tentures, malgré les trois fenêtres, pénétrait difficilement.

Le visiteur, placé à contre-jour, se leva à son arrivée, mais elle ne distinguait de lui qu'une haute silhouette. Malgré ses fermes résolutions, le coeur lui battait un peu tandis qu'elle s'arrêtait près de la porte. Une voix grave prononça:

— Bonjour, petite Arlette!

Elle eut un cri:

— Fred!

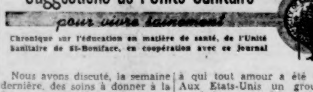
D'un seul élan, elle se jeta vers lui qui lui ouvrait ses bras. Elle fut contre sa poitrine et, tremblante, gémit:

— Vous, Fred! Vous, enfin!

La joue du romancier s'appuyait sur ses cheveux. Il ne parlait pas, mais il la berçait doucement pour apaiser les sanglots tumultueux qui la faisaient tressaillir contre lui, resserrant seulement son étreinte quand elle tentait de se dégager.

(à suivre)

Suggestions de l'Unité Sanitaire



pour vivre sainement

Chronique sur l'éducation en matière de santé, de l'Unité Sanitaire de St-Boniface, en coopération avec ce journal

Nous avons discuté, la semaine dernière, des soins à donner à la future maman. Nous avons constaté que l'on possède, aujourd'hui, beaucoup plus de connaissances sur la naissance sans danger d'un enfant, que l'on en avait au début du siècle. Cette semaine, nous suivrons l'enfant dans la période de ses toutes premières années à celle de l'âge préscolaire.

Habituellement, les parents font face à de nombreux problèmes relativement aux soins à donner à l'enfant durant ses premières années. Ces problèmes se rapportent à l'alimentation, à l'incontinence d'urine, au suçage du pouce et à tout l'entraînement en général. (L'Unité Sanitaire de St-Boniface possède plusieurs feuillets traitant de ces divers sujets.) L'on a déjà parlé de quelques-uns dans ces colonnes, mais il est un aspect de base dans l'éducation d'un enfant sur lequel on ne s'est pas arrêté beaucoup. De nos jours, on l'appelle "l'hygiène mentale", mais nous l'appellerons simplement "comprendre votre enfant".

L'amour, facteur indispensable

Avez-vous déjà vu un très jeune enfant élevé sans ses parents, à qui tout amour a été refusé? Aux Etats-Unis un groupe de psychologues et d'équipières sociales ont tourné un film montrant un groupe d'enfants dans un asile d'Assistance Publique. L'on y donnait aux enfants les meilleurs soins possibles au point de vue alimentation et médical, et cependant ... Un petit de 15 mois avait complètement arrêté de se développer, mentalement et physiquement, depuis que ses parents l'avaient abandonné à l'âge de trois mois. Une autre fillette un peu plus jeune était maladive et était mentalement inférieure à son âge.

A notre point de vue, tout ceci prouve, évidemment, que la chose la plus importante que les parents — ou parents adoptifs — peuvent donner à leur enfant est leur amour. Et l'une des plus importantes caractéristiques de cet amour est la compréhension et la protection. Tous les parents veulent que leurs enfants soient heureux et en santé, maintenant et lorsqu'ils seront plus grands. Cependant, les problèmes de la discipline et de l'éducation de l'enfant sont essentiels si les parents veulent maintenir la confiance de leurs enfants.

Le Club c.-f. de la Colombie fête le jubilé d'or de M. et Mme C. Despins

VICTORIA — La St-Jean-Baptiste fut célébrée "Au-Vieux-Québec" et le club en profita pour fêter deux de ses membres, M. et Mme Casimir Despins, de 948, route Tolmie, qui marquent, cette année, leur 50ème anniversaire de mariage.

S. Exc. Mgr James Hill, D.Th., évêque de Victoria, s'était excusé de ne pouvoir assister à la célébration, en raison des préparatifs du Congrès eucharistique diocésain qui eut lieu le dimanche 26 juin. Son Excellence avait envoyé un message de félicitations, une bénédiction spéciale et une intention de messe. La lettre fut lue au tout début des présentations.

Une orchidée fut offerte à l'héroïne et un cadeau de valeur aux jubilaires.

Le gâteau, confectionné et décoré par notre artiste, Mme Georges Parent, représentait la vie matrimoniale des époux Despins. A droite du gâteau, une petite église et des pas symboliques, 17, représentant les 17 enfants nés de cette union. A gauche, le couple atteignant le sommet du 50ème anniversaire.

M. Georges Terrien avait composé la légende du gâteau, d'une plume alerte, ce qui amusa fort les invités.

Un vin d'honneur suivit. La présidente du club offrit les félicitations et les voeux de bonheur de tous les amis des jubilaires. M. et Mme Despins remercièrent.

Les fêtes officielles du cinquantenaire auront lieu au Pas, Man., le 7 juillet prochain. Les jubilaires ont quitté Victoria, le jeudi 30 juin, pour se rendre chez leurs enfants, au Pas.

Les prix de présence échurent à Mme Rose-Blanche McBride, Mlle Thérèse Hartnell, MM. Julien Labrosse et Fred Beach.

Mme Rhéa Matté-Kenny et son comité servaient le goûter.

Çà et là

Mme la présidente annonce qu'elle a reçu de Me Joseph McKenna, C.R., avocat de la succession de Mme Joseph Tremblay, la nouvelle que cet apôtre de la future paroisse à Victoria avait prévu, dans son testament, un don de $1,000 à être versé au "fonds spécial" de la future paroisse, à "The Perpetual Help Credit Union", 904 Gordon.

Une potiche d'une grande valeur artistique a été donnée à la future paroisse par Mme Suzanne-Bowen, présidente d'honneur du club.

Invitation est faite aux nôtres de venir rencontrer les 5 groupes de touristes venant de l'Est, sous les auspices du Conseil de la Vie Française, au cours de juillet et d'août, soit à l'hôtel Empress, soit au Club Lougheed. La liste des voyageurs du 1er groupe qui seront ici les 12 et 13 juillet est en circulation.

Mme Rose-Blanche McBride, propriétaire de la Librairie française à 1239 Broad, invite cordialement les visiteurs à "son petit coin de France" qui est bien prêt à les recevoir. Mme McBride est un membre dévoué du Club Canadien-français, une fervente de la future paroisse et une fidèle de l'Alliance française.

Va-et-vient

Mme Alice Bateman, de Prince-Albert, Sask., était en visite chez les familles Jacob, de la rue Ontario.

Mme Binks, de Calgary, soeur de M. Therriault, rendit visite à la famille Therriault, de la rue Bank.

Prélats expulsés par Peron bien reçus au Vatican

CITE DU VATICAN — Avec une paternelle sollicitude, le Saint-Père a désiré voir le plus tôt possible, quelques heures seulement après leur arrivée à Rome, S. Exc. Mgr Manuel Tato, évêque titulaire d'Aulon, auxiliaire de l'archevêque de Buenos-Aires, et Mgr Roman Novoa, chanoine de la cathédrale de Buenos-Aires, prélat domestique de Sa Sainteté et aumônier d'associations d'étudiants et intellectuels.

Les catholiques des E.-U. et le président Peron

WASHINGTON — Au nom de 7 millions d'hommes catholiques des Etats-Unis, le président du "National Council of Catholic Men", M. Albert Sattler, a envoyé au président de l'Argentine une lettre lui demandant de mettre fin immédiatement à la persécution contre l'Eglise.

"Cette persécution, dit notamment la lettre, alarme et offense la conscience chrétienne du monde. Parmi les principes de la loi naturelle, auxquels tous les hommes sont soumis, il en est qui ordonnent vers leurs fins propres les sociétés que sont l'Eglise et l'Etat; aucun homme, aucune nation, n'a violé ces principes sans encourir une punition divine terrible."

Un autre dirigeant de la N.C.C.M., commentant cette lettre, s'est étonné du silence de la grande presse américaine au sujet de cette persécution, elle qui, il y a quelques années, avait si violemment dénoncé Peron parce qu'il restreignait la liberté de la presse.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

Des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements après la publication de cet horaire.

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Concert du dimanche
10.00—Nouvelles
10.05—Concert léger
10.30—Pour nos malades
11.30—Jardins plantureux
11.45—Nos missions
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—Tour de chant
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—Thé dansant
4.30—Légende du jazz
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social et avis de décès
6.25—Nouvelles
6.30—Opérettes
7.30—Billet de faveur
8.00—Match intercités
8.30—Le jazz à son meilleur
9.00—Radio-journal
9.15—Ce pays que nous sommes
9.30—Petites symphon.
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.13—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Le monde au jeu
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Nos plus belles valses
9.30—D'amour et d'eau fraîche
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—En vedette
12.30—Réveil rural
12.50—Amérique latine
1.00—Nouvelles
1.15—Prév. du temps
1.25—Information rurale
1.30—Cond. des routes
1.40—Marche
1.45—Lettre à une Can.
2.00—Opéra
2.15—Les visages de l'amour
2.30—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 1250
4.00—Sur demande spéciale et variétés
4.30—Mathias Sandorf
5.00—Bulletin des jeunes
5.05—Club des jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—La revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—En vedette
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Nouvelles
11.00—Nouvelles

LUNDI

P.M.
4.45—Fémina
7.30—Flagrant délit
8.00—Coin du disque
8.30—En trois-quatre
9.15—Studio
9.30—Nos nations au micro (Polonais)
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

P.M.
4.45—Sur nos ondes
7.30—Chasse à l'homme
8.00—Nos nations au micro (Ukrainiens)
8.30—L'école buissonnière
9.15—A propos de livre
9.30—L'âme des poètes
10.00—Concert intern.

MERCREDI

10.50—A votre santé
P.M.
4.45—Fémina
7.30—Blague à part
8.00—Harmonie de Radio-Canada
8.30—Les nuits blanches
9.30—Récital
10.05—L'heure exquise

JEUDI

P.M.
4.45—Sur nos ondes
7.30—Au bord de la rivière
8.00—Théâtre de R.-C.
9.15—Omnibus
9.30—Petit concert
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

P.M.
4.45—Fémina
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Le coin du disque
8.15—En vagabondant à travers la France
8.30—Nouveautés dramatiques
9.15—Affaires de l'Etat
9.30—Récital
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Musique pour les jeunes
P.M.
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
5.15—La langue bien pendue
5.30—Gaieté du jour
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
6.30—Les sports au Cercle Ouvrier
7.30—Concert
8.00—L'album des as
8.30—Sérénade pour cordes
9.00—Histoires extraordinaires
9.30—Neil Chotem et son orchestre
10.05—L'heure exquise

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Légende

L—Local
R—Radio-Canada (Réseau)
T—Transcription locale

DIMANCHE

9.55L-Ouverture
10.00L-La voix du Cap
10.15R-Radio-Journal
10.20L-Intermède
10.30R-Concert pop.
11.30R-Claves et Maracas
12.00R-Chefs-d'oeuvre
1.00R-Tableaux d'operas
2.00R-Thé dansant
2.30R-Légende du jazz
3.00R-Radio-Journal
3.10L-Intermède
3.15R-Musique légère des Pays-Bas
3.30R-Autour du monde
4.00R-Match intercités
4.30R-Opérette
5.30R-Billet de faveur
6.00R-Orchestre Boston
6.30R-Le jazz à son meilleur
7.00R-Radio-Journal
7.15R-Ce pays que nous sommes
7.30R-Ptes symphonies
8.00L-Quart d'heure de sainte Anne
8.15L-Chansons can.
8.30R-La fin du jour
8.57R-Radio-Journal
9.00 -Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00L-Soleil levant
7.25L-Nouvelles
7.30L-Radio S.-C.
7.45L-Swift Current
8.00L-Prière du matin
8.15L Laflèche
8.25L-Intermède
8.30L-Willow-Bunch
9.00T-Piano populaire
9.15R-Rue principale
9.30E-Sur les quais de Paris
10.00R-Quelles nouvelles
10.15R-Radio-Journal
10.25L-Intermède
10.30L-Décor
11.00R-Face à la vie
11.15R-Noir et blanc
11.30L-La Sask. agricole
11.45R-Lettre à une Canadienne
12.00R-M. Chapdelaine
12.15R-Chansonnettes
12.30R-Réveil rural
12.50L-Intermède et sup. agricole
1.00L-Mus. de danse
1.30L-Nos malades
1.45L-Carnet mondain
2.00L-Requêtes et refrains
2.30L-Assiniboia
3.00—Radio-Journal
3.10L-Au hasard
4.00R-Revue de l'actualité
4.15R-Garde à vous
4.30R-Ref. populaires
4.45R-Le fond de votre pensée - Les virtuoses
5.00E-Mathias Sandorf
5.15L-Autour d'une chanson
5.30L-Coin des Tout-Petits
5.58L-Angélus
6.00L-Gravelbourg (1)
6.30L-Nouvelles
6.35L-Gravelbourg (2)
6.45L-Chapelet
7.00R-Radio-Journal

LUNDI

3.30R-Valses
7.15R-Hors-série
7.45R-Découverte de la médecine
8.00E-En trois quatre
8.30E-Flagrant délit
9.00E-Fest. européens
10.00L-Nouvelles

MARDI

3.30R-Musique sud-américaine
7.15L-A votre santé
7.30R-L'âme des poètes
8.00E-Chasse à l'homme
8.30E-Concert du Chalet
9.30E-L'école buissonnière
10.00L-Nouvelles

MERCREDI

3.30R-Orch. populaire
7.15R-M. Omnibus
7.30R-Récital
8.00E-Blague à part
8.30E-Harmonie de Radio-Canada
9.00E-Nuits blanches
9.30E-Variétés
10.00L-Nouvelles

JEUDI

3.30R-Variétés mus.
7.15R-Le vrai Japon
7.30R-Petit concert
8.00E-Conf. de presse
8.30E-Au bord de la rivière
9.00E-Théâtre de R.-C.
10.00L-Nouvelles

VENDREDI

3.30R-Mus. de film
7.15R-Lectures de vacances
7.30R-Récital de Qué.
8.00E-Reportages
8.30E-Concert promenade
9.30E-Nouveautés dramatiques
10.00L-Nouvelles

SAMEDI

7.00L-Soleil levant
7.25L-Nouvelles
7.30L-Radio S.-C.
7.45L-Swift Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles Laflèche
8.25L-Intermède
8.30L-Willow-Bunch
9.00E-Heure des enfants
9.30R-Réveil rural
9.55L-Intermède et sup agricole
10.00E-Tante Lucille
10.15R-Radio-Journal
10.25L-Intermède
10.30R-Chansonnettes
11.00R-Opéra
2.00L-R. et R. Ponteix
2.30L-Assiniboia
3.00R-Radio-Journal
3.10L-Intermède
3.15R-Langue bien pendue
3.30R-Album des as
4.00L-Pot-pourri mus.
4.30L-Un artiste
5.00L-A qui la parole
5.15L-Autour d'une chanson
5.30L-Coin des Tout-Petits
6.00R-Radio-Journal
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet en fam.
7.00L-10 succès de la s.
7.30R-Neil Chotem et son orchestre
8.00E-Trio de Québec
8.30E-Sér. pour cordes
9.00E-Service intern.
9.30R-Histoires extraordinaires
10.00L-Nouvelles

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

9.55—Ouverture
10.00—Radio S.-C.
10.15—Radio-journal
10.30—Concert populaire
11.30—Claves et maracas
12.30—Chefs-d'oeuvre de la musique
1.00—Refrains de France
1.30—Prog. polonais
2.00—Café-concert
2.30—Prog. ukrainien
3.00—Radio-journal
3.15—A la console
3.30—Récital
4.00—Match intercités
4.30—Opérette
5.00—Nos futures étoiles
6.00—Orch. de la NBC
7.00—Radio-journal
7.15—Ce pays
7.30—Petites symphon.
8.00—Musique pour toi
8.30—Fin du jour et information
9.00—Prév. et fin

Du lundi au vendredi inclusivement (Heure normale)

6.45—Ouverture
6.50—Prière du matin
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.45—Broadway et North Battleford
9.00—Foire aux disques
9.15—Rue principale
9.30—D'amour et d'eau fraîche
10.00—Quelles nouvelles
10.15—Radio-journal
10.25—Intermède
10.30—Un quart d'heure avec . . .
10.45—Sur les quais de Paris (lun., mar., ven.)
11.00—Face à la vie
11.15—Maman Jeanne
11.30—Vies de femmes
11.45—Lettre à une Canadienne
12.00—Maria Chapdelaine
12.15—Nouvelles
12.20—Communiqués
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
1.00—Prince-Albert
1.30—Au fil de l'heure
2.00—Aux malades
2.15—Bienvenue Sask.
2.45—Sur nos ondes
3.00—Radio-journal
3.15—Fantaisie
3.30—Etoile de la chansonnette
3.45—Un homme et son péché
4.00—Revue de l'actualité
4.15—Garde à vous
4.30—Ref. populaires
4.45—Votre pensée
5.00—Programme Jules Verne
5.15—Sérénade au crépuscule
5.45—Pour les bambins
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15—Le chapelet
6.30—Rap. des routes
6.35—Camp. de sécurité

LUNDI

7.00—Radio-journal
7.15—P'tit bal
7.30—Pays des Gitans
8.00—Maîtres et mél.
8.30—Blague à part
9.00—Orchestre R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

MARDI

7.00—Radio-journal
7.30—L'âme des poètes
8.00—Chasse à l'homme
8.30—Concert intern.
9.30—Copie conforme
10.00—Nouvelles et fin

MERCREDI

7.00—Radio-journal
7.15—P'tit bal de l'ouest
7.30—Récital
8.00—Studio
9.30—Variétés
10.00—Nouvelles et fin

JEUDI

7.00—Radio-journal
7.15—Le vrai Japon
7.30—Petit concert
8.00—Conférence de presse
8.30—Au bord de la rivière
9.00—Théâtre de R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

VENDREDI

5.15—Rapport routes
5.20—Intermède
5.30—Chapelet
6.15—Prog. allemand
7.00—Radio-journal
7.15—Affaires de l'Etat
7.30—Récital de Québec
8.00—Carrefour
8.30—Concert promenade
9.30—Idées en marche
10.00—Nouvelles et fin

SAMEDI

6.45—Ouverture
6.50—Prière du matin
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.45—Broadway et North Battleford
9.00—Ondes enfantines
9.30—Réveil rural
10.00—Tante Lucille
10.15—Radio-journal
10.30—Chansonnettes
11.00—Heure de l'opéra
2.00—Rythmes et chansons
2.45—Pot-pourri (Conseil Vie Française)
3.00—Radio-journal
3.10—Communiqués
3.15—Langue bien pendue
3.30—L'album des as
4.00—Bienvenue Sask.
4.30—Rapport routes
4.35—Bienvenue Sask.
5.00—Wheat Pool
5.15—Nouv. sportives
5.20—Succès de la semaine
5.45—Le chapelet
6.00—Radio-journal
6.05—Disques
7.00—Mus. de danse
8.00—Trio de Québec
8.30—Sérénade pour cordes
9.00—Transcription
9.30—Histoires extraordinaires
10.00—Nouvelles et fin

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajoutez 25c pour un numéro de boîte.

VOL. XLII—No 14

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 193, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT un barbier de première classe. **S'adresser à l'Hôtel Tourist, angle Provencher et Taché, St-Boniface.** 14-259-14C.

MONSIEUR, 54 ans, demande ménagère ayant belle personnalité pour aider dans travail de magasin, en Colombie Britannique; catholique, âgée entre 40 et 45 ans. Envoyer photo dans première lettre. **Ecrire à Boite 258, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 14-258-14C.

SUITE A LOUER — Près avenue Provencher — 3 pièces avec poêle, réfrigérateur, laveuse et sécheuse automatiques. Décorations au choix. Garage si désiré. Adultes. $87.50. **Téléphoner à 23-4455.** 14-257-15C.

A LOUER — Suite de 2½ pièces avec évier dans cuisine. Libre le 15 juillet. **S'adresser à 188, rue Notre-Dame, St-Boniface.** 14-256-14C.

A LOUER — Grand local de 400 pieds carrés. **S'adresser à Ideal Decorating Co., 449, ave Provencher, St-Boniface. Tél. 20-4154.** 12-210-14C.

A LOUER — Suite de 3 pièces; entrée et salle de bain privées. Rue Bertrand. $60.00 par mois. **Téléphoner à 93-2134.** 14-254-14C.

MESDAMES

Appelez votre corsetière Spencer aujourd'hui **au numéro 23-3037** 11-197-14C.

Corsetière Spencer

Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. **S'adresser à Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél: 20-4559.** 125-T.F.

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES

Travail délicat — Meilleurs gages. Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de

COIFFEUSES

Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci. Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses. Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit

MARVEL BEAUTY SCHOOL

309, rue Donald, Winnipeg, Man. Succursales: Régina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto.

A LOUER — Une chambre, à 187, rue Masson. **Téléphoner à 93-8144.** 14-255-14C.

CHALET A LOUER — à la semaine, du 7 au 31 août. Plage Laurentia, St-Laurent. Electricité. **Téléphoner à 74-2170.** 12-234-14P.

A LOUER—Chambre non meublée; entrée privée, 1er plancher; près autobus. Libre actuellement. Facilités pour faire cuisine. **S'adresser à 427, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 14-260-14C.

ON DEMANDE — Dactylographe bilingue pour correspondance et envoie de factures. Sténographie non requise. **Téléphoner à 93-6444.** 13-233-14C.

A VENDRE — Garage en métal 10' x 18': $125.00. **Téléphoner à 20-9298.** 12-224-14C.

A VENDRE — Propriété 75' x 140' avec maison, garage. Tout près de la basilique et du collège. **S'adresser à 234, boul. Dollard, St-Boniface.** 14-253-17C.

A VENDRE — Lot de ½ acre, village de Fannystelle, avec jardin; maison 4 pièces; couvoir; garage simple. Propriétaire désirerait vendre immédiatement. Prix spécial pour vente avant 1er août. **S'adresser à J. T. Loeppky, Fannystelle, Man.** 14-252-15P.

A VENDRE — Maison de 6 chambres, 3 chambres à coucher, planchers de bois dur. Chauffage $110., air chaud, stoker. Taxes, $95. Rue Berry, district scolaire de St-Boniface. **Téléphone 23-1517.** 14-251-15C.

A LOUER — Grande chambre meublée pour jeunes filles. Cuisine moderne au service des locataires seulement. Autres commodités. Localité excellente, rue Masson. **Téléphoner à 23-5834.** 11-248-T.F.

A VENDRE à bon marché — Magasin et logis de 7 pièces; à la campagne. Bon district. Culture mixte. Ecole moderne bilingue. Pour renseignements **écrire à Boite 216, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 12-216-14C.

A VENDRE — Garage 40' x 100' et outillage, seul dans paroisse canadienne-française du sud du Manitoba. Pour renseignements, **écrire à Boite 170, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2.** 10-170-14P.

LOTS A VENDRE sur le bord du lac Manitoba, Laurentia Beach, St-Laurent. Bonne route: 55 milles de Winnipeg. **S'adresser au maître de poste, St-Laurent, Man.** 9-137-15P.

A VENDRE à Lorette — Près de l'église et école supérieure, sur grande route: lot 200' x 216' avec maison semi-moderne 2 étages, 6 pièces: puits; poulailler; hangars. Hydro. Grand jardin labouré. **S'adresser à Mme Sophronie Désorcy, Lorette, Man., ou à E.-J.-R. Arpin, 120, ave Provencher, St-Boniface.** 52-917-T.F

MAISON A VENDRE près de la basilique 9 pièces. Chauffage à l'huile. Garage. Prix, $10,800.00. Comptant requis, $8,000.00; balance à termes faciles. **S'adresser à 186, boul. Dollard, St-Boniface.** 1-940-T.F

LE SERVICE CIVIL (fédéral)

demande une

INFIRMIERE DENTAIRE

$215-$245

(y compris allocations pour le Nord)

pour le ministère de la Défense nationale, à Fort Churchill, Manitoba. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à **LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL, 356, rue Main, Winnipeg** 55-W607.

COMPOSITEUR BILINGUE DEMANDE

Compositeur de bonne expérience, bilingue de préférence, connaissant aussi la linotype, pour travail régulier garanti 44 heures par semaine; atelier non-union, salaire courant. **S'adresser à M. J.-S. Baril, gérant, La Survivance, Edmonton.** 14-247-17C.

ON DEMANDE DES REPASSEUSES DE CHEMISES

Travail de jour ou de nuit

- Emploi permanent
- Salaire de $30 et plus par semaine
- Vacances payées
- Accès à la cantine
- Périodes de repos
- Conditions de travail agréables

NEW METHOD LAUNDERERS, 372, rue Burnell, Winnipeg 14-245-14C.

A VENDRE — Ferme de 360 acres, pour culture mixte. 40 milles au sud-est de Winnipeg. District de La Broquerie; sur bonne route; centre canadien-français; 2 milles de l'école. Bonne eau, puits artésien. Bons bâtiments, hydro, etc. 180 acres en foin cultivé; reste en pâturages, foin naturel et bois. Prix convenable. Conditions faciles. Considérerait échange pour propriété de ville à St-Boniface, Norwood ou St-Vital.

S'adresser à **E.-J.-R. ARPIN, 120, ave Provencher, St-Boniface. Téléphone 20-8023** 13-230-15C.

INSTITUTRICE DEMANDEE

Le district scolaire St-Benoit no 1315 requiert les services d'une maîtresse pour la direction de son école qui compte 15 élèves, grades I à IX inclusivement. **Ecrire à Mme Jos. Basset, sec.-très., St-Claude, Man., mentionnant salaire désiré.** 11-243-14C.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice qualifié, préférablement avec expérience. Salaire: $2,200.00; augmentation selon expérience. Ecole moderne avec logis, située près du chemin no 2. **S'adresser à François de Rocquigny, sec., Haywood, Man.** 14-244-15P.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice pour l'école Stobart de Duck Lake, au village. Grades V et VI. 30 élèves. Salaire: $2,000 ou plus selon qualifications. **S'adresser à R. Archambault, sec.-très., Duck Lake, Sask.** 11-175-14C.

INSTITUTRICE DEMANDEE

L'école St-Victor demande institutrice bilingue. Salaire d'après qualifications. Très bonne pension garantie. **S'adresser à L. Collin, sec., St-Victor, Sask.** 11-200-T.F.

ON DEMANDE A ACHETER un bungalow de 4 ou 5 pièces, à St-Boniface, St-Vital ou Norwood. **Ecrire à Boite 651, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 651-T.F

Bruce H. Roberts & J. F. Elders

305, édifice Power — Téléphone: 92-5249

(M. O.-J. De Steur — rep. français)

A VENDRE

Norwood — Près Précieux-Sang — $11,500.00. Maison moderne 9 pièces, 5 en bas; 2 ou 3 chambres à coucher; 4 pièces au second. Revenus: $55.00. Stoker. Taxes, $214.00. Comptant requis, $5,00000.

Norwood — Près Holy Cross — $8,400. Maison moderne 6 pièces, 3 en bas; salon 13' x 21'; 3 en haut. Stoker. Garage. Taxes, $150.00. Comptant requis, $2,600.00.

S'adresser à **O.-J. DE STEUR**, 56, ave Lawndale, Norwood. Téléphone: 42-2285 14-246-14C.

ROYAL REALTY CO.

516, édifice McIntyre

M. J.-R. POIRIER (Représentant français)

Téléphone: 92-7497

A VENDRE

Près de Winnipeg — Hôtel neuf de 10 chambres. Dans gros village canadien-français. Gros chiffre d'affaires. Prix, $59,000.00; à termes faciles.

St-Boniface — Bungalow 3 pièces. Eau et égout. Rue Bertrand. Entièrement meublé. Prix, $4,200.00; comptant requis, $800.00; balance, $45.00 par mois.

Norwood — Bloc appartements de 5 suites de 3 pièces, chacune ayant poêle et réfrigérateur électriques. Revenus annuels de $4,650.00. Prix, $33,500.00; comptant requis, $19,500.00; balance à 4½%.

St-Boniface — Duplexe — 4 pièces et salle de bain en bas; 2 pièces et salle de bain en haut. Fini stuc. Grand lot. Seulement $9,400.00; comptant requis, $2,500.00; balance comme loyer.

Résidence: **M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876** 13-250-14C.

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe de 8 pièces; chauffage à air forcé à l'huile. Prix, $9,400.00; comptant requis, $2,500.00.

St-Boniface — Semi-duplexe de 7 pièces. Chauffage à l'huile. Prix, $8,900.

St-Boniface — Duplexe moderne de 5 pièces. Bel empalcement. Chauffage à l'huile. Prix, $11,500.00.

St-Boniface — Bungalow moderne de 6 pièces. Prix, $10,000.00.

St-Boniface — Maison moderne de 6 pièces. Prix, $8,500.00.

St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces. Bel emplacement. Près de toutes les commodités. Prix, $8,500.00.

Norwood — Maison moderne de 6 pièces. Chauffage à air forcé avec stoker. Prix, $9,400.00.

Près de Winnipeg — Magasin général dans village canadien-français. Bon chiffre d'affaires. Logis attenant de 5 pièces. Prix, $3,500.00.

Ferme de 480 acres — culture mixte. Près village, école et grand chemin. Maison moderne. Prix, $10,500.00. Prendrait propriété à St-Boniface ou St-Vital en échange.

S'adresser à **TOUGAS REALTY, 190, avenue Provencher.** Téléphones: BUREAU — 20-8178; A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134; W. Coindet: 20-9458 13-249-14C.

Le vote français a élu M. Clark . . .

(Suite de la première page)

ment serait avantageux pour la province".

De son côté, l'hon. D. L. Campbell a exprimé son désappointement devant le résultat du scrutin. "Nous nous attendions à remporter ces deux sièges, déclara-t-il, car nous présentions un excellent candidat dans Glenwood-Deloraine. Toutefois, remarqua-t-il, la tournure de ces élections n'indique en rien une perte de confiance dans le gouvernement de la part des électeurs, mais plutôt un support continu."

Victoire morale

M. Roblin déclara en outre que son parti accepte humblement le verdict prononcé par l'électorat. "Nous sommes fiers, dit-il, de la splendide victoire qu'a remportée M. Draper dans son comté et non moins fiers de la magnifique campagne qu'a menée M. Marcel Boulic dans Mountain. Le fait que les électeurs des deux circonscriptions donnèrent ensemble une majorité absolue de leurs voix au parti progressiste-conservateur, ajouta-t-il, constitue une victoire morale pour les citoyens du Manitoba qui croient qu'un changement de gouvernement s'impose."

Le nouveau député conservateur, M. Draper, se déclara tout surpris d'avoir obtenu une majorité si marquante. "Ce résultat, affirma-t-il, témoigne de la popularité grandissante de notre parti, qui sera peut-être appelé à former le nouveau gouvernement après les prochaines élections provinciales."

M. Stewart McLean, nouveau président de l'Association progressiste-conservatrice du Manitoba, diffère d'opinion avec le premier ministre Campbell. Selon lui, la majorité des voix accordée aux conservateurs dans les deux circonscriptions combinées indique clairement une tendance populaire en faveur de ce parti.

Décès

M. JOSAPHAT CHATELAIN

A sa demeure, le lundi 27 juin, est décédé M. Josaphat Chatelain, de 481, rue Ritchot. Il était âgé de 62 ans.

La dépouille mortelle fut exposée à la résidence familiale et le service funèbre fut chanté à 10 h., le jeudi 30 juin, en la basilique de St-Boniface. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface.

La maison Desjardins dirigeait les funérailles.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse; 2 fils, le R. P. Robert Chatelain, O.M.I., et Placide, et 5 filles, Mmes D. Bourgeault, L. Fafard, N. Boulet, A. Desaulniers et Thérèse, ainsi que son père, M. Joseph Chatelain, et 4 frères, le R. P. Placide Chatelain, O.M.I., curé de St-Laurent, Grégoire, Armand et Guillaume. Une soeur, religieuse de la congrégation de Ste-Anne, lui survit également.

NOTICE TO CREDITORS

In the matter of the Estate of LAURENT DELORME, late of the Post Office of St Joseph, in Manitoba, Farmer, deceased:

All claims against the above Estate must be filed with the undersigned at 502 Paris Bldg., Winnipeg 2, Manitoba, on or before the 1st day of August, A. D. 1955.

Dated at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 23rd day of June, A. D. 1955.

Laurent G. MARCOUX, Solicitor for the Executrix.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 3 août 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour allonge à l'édifice public, New Westminster (C.B.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architeste régional, immeuble Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.B.), au bureau de poste de Victoria (C.B.), au bureau de poste de New Westminster (C.B.), de l'architecte régional, immeuble Sun, 10363, 108e rue, Edmonton (Alta), au bureau de poste de Calgary (Alta), de l'architecte régional, pièce 705, immeuble Commercial, Winnipeg (Man.) et du fonctionnaire en charge, pièce 308, immeuble London Saskatoon (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, immeuble Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.B.), de l'architecte régional, immeuble Sun, 10363, 108e rue, Edmonton (Alta), de l'architecte régional, pièce 705, immeuble Commercial, Winnipeg (Man.) et du fonctionnaire en charge, pièce 308, immeuble London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt de $250.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER, Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 15 juin 1955.

Au Sacré-Coeur

Dames de Ste-Anne

Le pèlerinage annuel des Dames de Ste-Anne, à Ste-Anne des Chênes, aura lieu cette année le mercredi 20 juillet prochain. Les autres paroisses qui désireraient se joindre à nous seront les bienvenues.

Le départ aura lieu à l'église du Sacré-Coeur, à 8 h. (heure avancée), et le retour se fera à 3 h. de l'après-midi.

Prix du billet: $1.00, en vente chez Mme Roy, tél. 92-1587; chez Mme Dumontier, tél. 74-7539 et chez Mme Tétreault, tél. 3-0635.

Neuvaine

Les dames sont invitées à suivre la neuvaine à notre sainte patronne. Elle commencera le dimanche 17 juillet et aura lieu sur semaine, après la messe de 8 h.

Il y aura communion générale le dimanche 24 juillet, suivie d'un déjeuner. Nous porterons l'insigne.

Bienvenue à toutes.

PETITE NOTE

M. le Dr et Mme P.-E. LaFlèche annoncent le mariage prochain de leur fils, Bernard, officier d'aviation, avec Mlle Marthe Dion, fille de M. et Mme Emilien Dion, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 9 juillet, en l'église St-Marc de Rosemont.